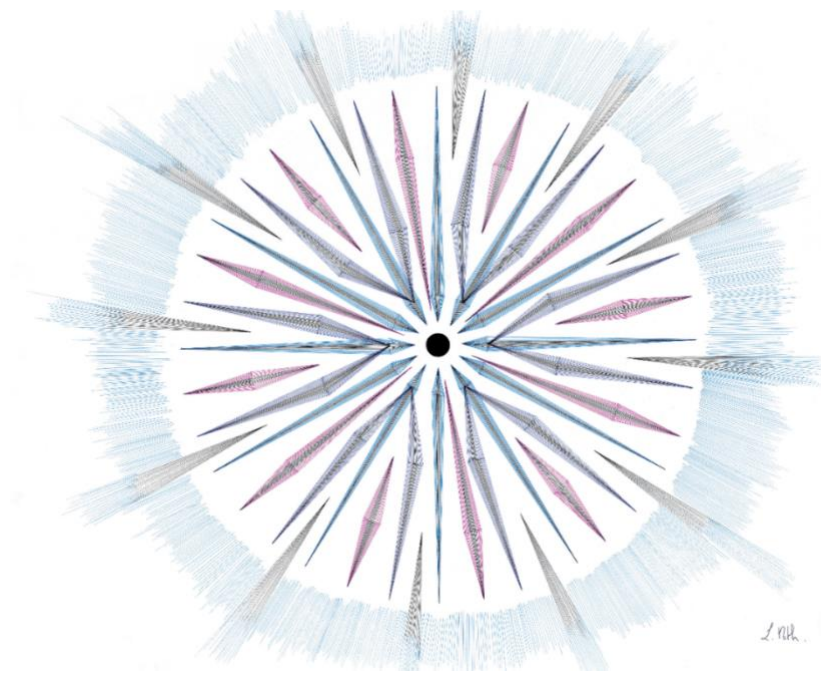


La Voie du Trait

Géométrie de la Vie.



Lucien Christian Roth

Copyright © 2020 Lucien Christian Roth
Tous droits réservés

À Berthe Kerckhove

Les illustrations de cet ouvrage sont des dessins, réalisés par l'auteur dans les années 1975/80.

Ils ont été tracés à la main, à l'aide d'une règle, d'une équerre et d'un compas, avec des pointes Rotring de 0,1 et 0,2.

Certains lecteurs trouveront des ressemblances avec des polytopes, (objets mathématiques de formes géométriques à plusieurs dimensions).

Pourtant, aucun savant calcul n'est à l'origine de mes travaux. Tous ces dessins ont été tracés selon les simples lois de proportion et d'harmonie de la Géométrie Traditionnelle, dont la Section Dorée constitue la base.

Outre la publication de trois brochures (Cosmogonie en 1981, La Géométrie de la Tradition en 1994, la Sainte Anarchie ou les Chroniques intemporelles en 2000), plusieurs expositions ont été organisées dans des galeries d'art, entre 1980 et 1983.

Les originaux ont une dimension de 50 x 65 cm (19"7 x 25"6), sur papier Lavis Technique.

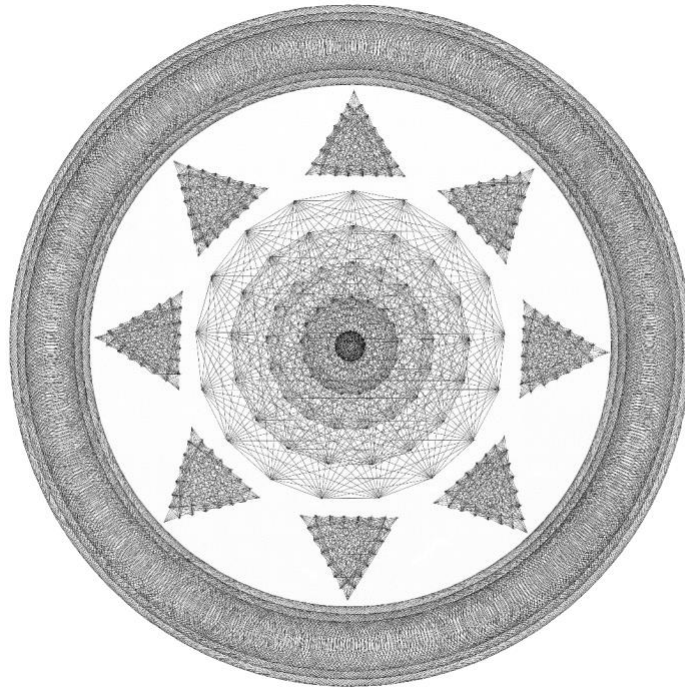
Des reproductions ont été imprimées à l'échelle 4/5ème, sur support Papier Couché Moderne demi-mat Luxo-satin 250 gr, 36 x 57 cm (14"2 x 22"4).

Préambule

La création est entrée en mouvement. Le Créateur s'est retiré du monde.

Mais **IL** demeure présent dans les plus petites unités de vie de l'échelle atomique ou subatomique, et **IL** maintient le monde en vie par son incommensurable amour.

L'homme siège entre l'infiniment petit et l'infiniment grand. Il s'est enfermé dans le piège de la lumière apparente.



© 1999

Il a lui-même dressé une muraille d'ombre, derrière laquelle il s'est constitué son monde d'illusion.

Il a ensuite ignoré le Créateur, dans l'obscurité de la nuit des temps.
Il a même fini par égarer la clef de son monde d'illusion !

Il a inventé l'humanisme, aboutissement final de sa dispersion, pour mieux voiler son obstination à ignorer la Royauté Céleste !

Un jour viendra où la Science retrouvera la clef, et réouvrira la porte du monde de l'illusion, à condition d'être juste et parfaite, et de redevenir la Haute Science, par le Trait et par le Chiffre, contenus dans la Loi Universelle, par laquelle le monde a été créé.

Les limites de l'homme sont contenues dans les croyances, provenant de la zone grise, qui sépare son libre-arbitre, du déterminisme de la création !

C'est par le discernement, la compassion et l'altruisme, que l'homme deviendra un Homme, par le Ciel et par la Terre.

NB : Le substantif "homme", désigne dans cet ouvrage l'humanité, l'humain, (masculin et féminin), au sens latin du terme et notamment l'homo sapiens, notre ancêtre immédiat.

Introduction

"La souffrance de l'homme provient de ce qu'il est éloigné de l'Être. De même, ce qu'est l'homme dans son essence, c'est un don qu'il a le devoir d'accomplir.

L'homme a pour devoir non pas de maîtriser le monde, mais de manifester l'être surnaturel en lui."

Karlfried Graf Dürckeim. 1954. Hara, Centre vital de l'homme. 1967 Otto Wilhelm Barth Verlag, et 1974 Le courrier du livre pour la traduction française.

[...Maître, quel est le plus grand commandement dans la Torah? lui demande-t-on.

Jésus déclara: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu en la totalité de ton cœur, en la totalité de ton âme, en la totalité de ton intelligence. Celui-ci est le premier, et le plus grand commandement. Or, un second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

À ces deux commandements-ci, la Loi en sa totalité est suspendue, et les Prophètes aussi". **Matthieu 22, 36-40**

"Ces deux commandements sont dans la Torah (Deutéronome 6,5, et Lévitique 19,18), où ils sont liés également l'un à l'autre de telle manière, que l'amour pour Dieu ne conduise pas le religieux à lui sacrifier l'homme, et que l'amour des hommes ne risque pas, comme dans l'humanisme du XVIIIème siècle, qui nous trompe encore aujourd'hui, de s'affirmer en dehors de toute transcendance."

Armand Abécassis. En vérité je vous le dis. Une lecture juive des Évangiles. Édition °1 Paris 1999. Page 297.

S'il n'est pas demandé à l'homme de maîtriser le monde, il lui appartient de le gouverner avec sagesse.

C'est pourquoi, l'homme a d'abord le devoir de gouverner son monde avec sagesse, à savoir la part unique du monde dont il est seul responsable, c'est-à-dire lui-même !

Lorsque l'homme vient au monde, il est, dans la majorité des cas, "non conscient" de son origine.

À sa naissance, il reçoit, la masse karmique des générations, projetée dans l'inconscient collectif de l'humanité, conjointement à l'image que Dieu projette de Soi "impersonnel", en lui, (l'homme).

L'homme est alors individualisé, (il reçoit une âme individuelle), mais non-séparée de la Source divine. Il reçoit de cette Source divine, le souffle de vie, sa conscience, lors de sa première inspiration. Cette première inspiration met en mouvement la prédestination, (par exemple l'ADN), de sa vie présente.

L'homme doit ainsi par lui-même, assumer sa propre antériorité (contenue dans l'image reçue à sa naissance), assumer les conditionnements, qui lui sont imposés en ce monde. Il doit par conséquent trouver le chemin de sa délivrance, afin de rencontrer cette Essence, qu'il a en lui, (dont parle Karlfried Graf Dürckheim), lui permettant de prendre le contrôle de sa vie, et de gouverner son monde, et retrouver la verticalité de ses origines !

C'est alors qu'il perçoit un aspect totalement inédit de la connaissance et du savoir vrais, lui montrant, que nous sommes coulés dans l'Universel Pouvoir créateur, Lui seul, nous permettant en réalité de "nous gouverner", si nous savons l'écouter!

En fait, “l’image” de Dieu reçue à la naissance de l’homme est une lumière triple, c’est-à-dire une seule et même image dont la luminosité est progressivement atténuée. Cette image contient donc trois plans voilés. Le troisième dissimule le second, qui dissimule le premier :

- La Lumière pure initiale, du germe d’esprit (L’être) issu de la création primordiale,
- La lumière de son âme individualisée, qui sera infusée par le germe d’esprit précité, et qui permettra à cet être, d’entrer en conscience dans le monde manifesté (notre monde). Cette lumière contient son programme de vie.
- Et enfin, la lumière (son niveau de conscience) résultant des acquis des vies accumulées par son âme.

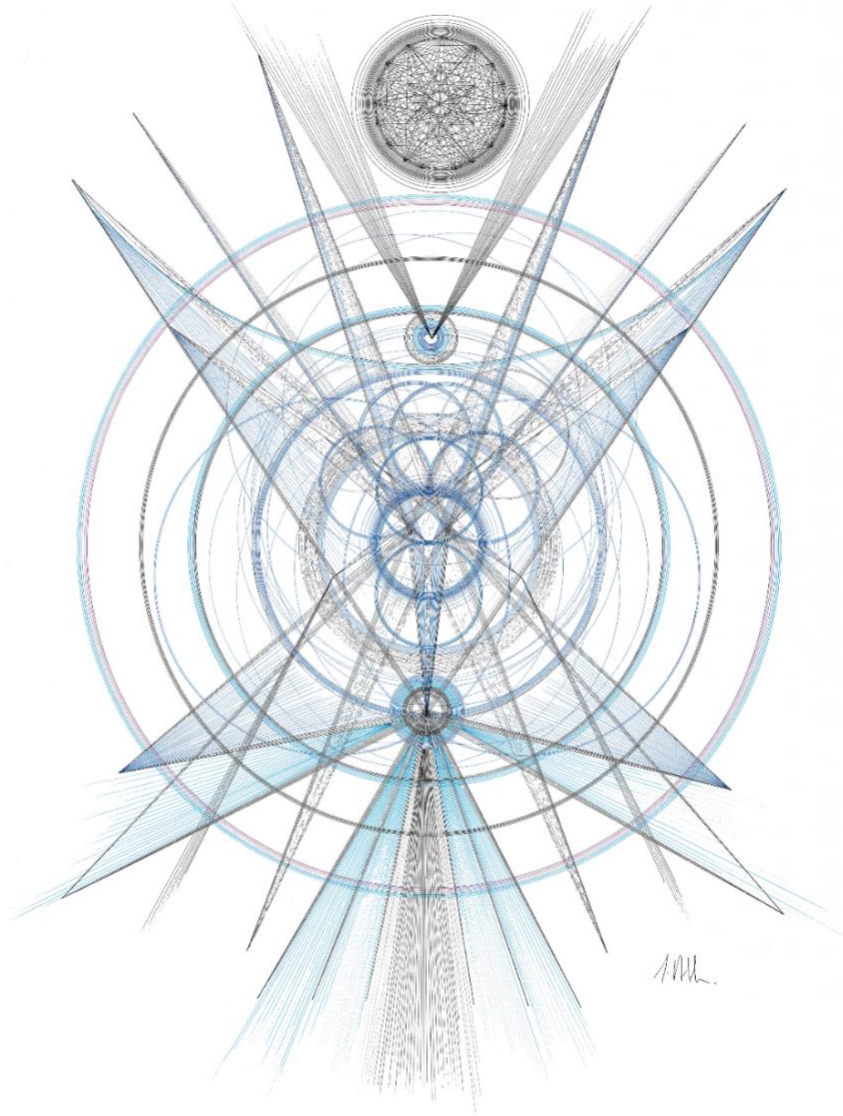
À noter que cette lumière triple est en réalité le triple reflet d’une seule et même source, selon le jeu des miroirs.

C’est l’ensemble de ce schéma qu’étudie, entre autres, la neuro-imagerie cognitive, cherchant à découvrir la connexion entre le subjectif et l’objectif, c’est-à-dire le lien entre la conscience, la pensée, et le cerveau, entre ce que nous appelons l’esprit et la matière.

Nous sommes des êtres libres, au-delà de tous les conditionnements, qui nous entravent. Il nous est donné de nous dépasser à chaque instant dans l’horizontalité de notre vie, si savons être PRÉSENTS dans notre verticalité.

Puisse le lecteur accueillir ces lignes avec patience et générosité, dans l’esprit d’humble partage du chercheur, qui les a rédigées.

L.C.R.



Mais que nous est-il arrivé ?

René Descartes affirmait dans le Discours de la Méthode :

“Et ainsi encore je pensai que, pour ce que nous avons tous été enfants avant que d’être hommes, et qu’il nous a fallu longtemps être gouvernés par nos appétits et nos précepteurs, qui étaient souvent contraires les uns aux autres, et qui, ni les uns ni les autres, ne nous conseillaient peut-être pas toujours le meilleur, il est presque impossible que nos jugements soient si purs, ni si solides qu’ils auraient été, si nous avions eu l’usage entier de notre raison dès le point de notre naissance, et que nous n’eussions jamais été conduits que par elle”.

Génération après génération, cycles après cycles, l’homme émerge peu à peu de sa vision obscurcie du monde, par l’approche d’une Conscience universelle, (celle de sa condition Adamique initiale).

Mais à quel prix, par quels combats, et à travers quelles épreuves !

Ce Grand Œuvre cosmique prend une dimension particulière, dans ce troisième millénaire (achèvement de ce cycle de 6000), avec l’espérance d’un véritable réveil spirituel de l’humanité, après la longue léthargie dans laquelle nous sommes tombés.

Une conscience éclairée peut entrevoir l’enjeu du combat titanesque, que l’âme humaine livre désormais pour conquérir la vraie Liberté, celle qui est donnée à chaque homme, avant de venir au monde.

Le culte actuel de la liberté érigée en déesse vénérée et intouchable, (il est interdit d’interdire), relève du processus de l’œuvre alchimique "solve et coagula", de dé-spiritualisation, et d’effacement de toute morale dans le monde.

- "À quoi peut bien servir une morale, si elle entrave ma liberté"?
C'est l'esprit du siècle...époque de nécessaire décantation des
âmes et des esprits. Déjà, **Paul de Tarse** écrivait, en son temps :

"23. Tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais
tout n'édifie pas. 24 Que personne ne cherche son propre intérêt,
mais que chacun cherche celui d'autrui". 1 Corinthiens 10. 23-24.

Nous sommes en plein processus inversé du mensonge et de la
vérité, nous sommes dans la perversion des valeurs, le contresens
des mots, la falsification du vrai, et l'édification du faux en vrai.

Ainsi que l'annonçait le porteur d'eau de l'Ère du Verseau, la double
signification du signe, se met en place :

1. Tout ce qui existe est renversé,
2. Mais aussi, de la cruche du porteur d'eau, jaillit un flot
nouveau déversé sur terre, le nectar de la Connaissance
nouvelle, la Connaissance véritable de la Vie universelle, de
laquelle l'homme procède.

Religion, philosophie, gouvernement de la cité, gouvernement des
nations, citoyenneté, civisme, laïcité, politique, morale, éthique,
droits et libertés, droits de l'homme et devoirs du citoyen, liberté-
égalité-fraternité, TOUT semble perdre son sens, dans une
confusion insondable.

Notre monde est devenu un Babel illisible. On joue sur les mots, les
idées sont biaisées, on ment à cœur ouvert...c'est bien ce
qu'annonçaient les apocalypses historiques, qu'elles soient
sumériennes, juives, chrétiennes, musulmanes, canoniques ou
apocryphes, ou qu'il s'agisse de la grande épopée du Mahâbhârata.

Depuis les temps les plus anciens, l'homme s'interroge sur son
origine et son destin.

Selon les plans de la création, par lesquels l'homme s'est manifesté, selon les mutations qu'il a subies, spirituellement et physiquement, cette question de ses origines et de son destin est posée différemment.

Toutes les traditions du monde, ont proclamé une histoire identique, chantée sous tous les cieux, avec des mots différents.

Notre ignorance reste pourtant immense, à l'image de ce qu'affirmait le Rabbin **Léon Askénazi** lors d'une de ses conférences dans les années soixante:

"Nous sommes d'une ignorance encyclopédique."

Qu'avons-nous fait des sagesse infinies, des enseignements d'une élévation incomparable?

Ces sagesse ont certes, permis un progrès dans le comportement de l'homme, mais insuffisamment, tout comme l'étendue du progrès scientifique actuel ne comble pas cette absence d'Éthique de la Vie, qui nous fait tant défaut.

Au sommet de la pyramide de la Connaissance, brille la Sagesse Primordiale.

Du sommet de cette pyramide jusqu'à sa base, toutes les civilisations apparues successivement, ont décliné une parcelle de cette Sagesse pendant un temps donné, sous la forme des grandes doctrines religieuses, philosophiques, y compris dans ce que représentaient les sciences autrefois :

- les Aryas de l'Inde Védique ancestrale, firent jaillir le Brahmanisme, l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Jaïnisme, et les enseignements sublimes des Rishis du Manvantara, ceux des penseurs modernes tels que Ramana Maharshi, Ananda K. Coomaraswami, Swami Vivékananda, Swami Ashokânanda, et tant de Maîtres du Védanta.

- la Chine multimillénaire avec l'immensité du Taoïsme de Lao-Tseu, (Dao-Jiao ou Tao te King de Tchouang-Tseu), Kongfuzi appelé en latin Confucius (par les jésuites), et ses quatre livres, La Grande Étude, l'Invariable Milieu, Les Entretiens, Le Meng Tzeu,

- le Shintoïsme du Japon, la grande sagesse Zen, issue du Bouddhisme Mahayana, partie de l'Inde il y a plus de 2500 ans, vers la Chine, la Corée puis le Japon dont le Maître Taizen Deshimaru, répandit la lumière de l'enseignement en Europe.

- Le Bouddhisme tibétain, apparu au VII^{ème} siècle de notre ère. Huit principales lignées ont été fondées, réunies actuellement en quatre grandes écoles, les Nyingmapa, les Kagyüpa, les Sakyapa, les Gelugpa, et même une cinquième, les Jonang, récemment autorisée par le Dalaï Lama.

- La Perse antique et le Mazdéisme que Zoroastre reformera, par son enseignement d'une portée considérable, qui se répandra de l'Orient à l'Occident.

Il rencontrera le judaïsme renaissant de l'exil de Babylone lors de la délivrance du peuple juif par Cyrus le Grand, et influencera la philosophie européenne notamment des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. (Bien que cette origine fût passée sous silence, malgré les découvertes d'une partie de l'Avesta par Anquetil-Duperron en 1754, et les références littéraires de Voltaire, Montesquieu et de bien d'autres, au réformateur perse!).

Que dire également des poètes et mystiques persans, Ibn Khaldoum, Omar Khayyâm, Abou Hâshem Soufi, Abou Saïd Aboulkheyr, Mowlânâ Jalâleddin Rûmi, parmi quelques grands noms de cette épopée.

- l'Égypte Antique dont l'histoire commence vers -5000 ans, et qui s'étend ensuite sur XXX dynasties de -3000 à +638 après J.C., incluant les périodes perses, grecques, Ptolémaïques et romaines, offrit au monde les mystères de sa mythologie et les secrets de son panthéon.

- La Mésopotamie, berceau des Sumériens, des Babyloniens et des Assyriens, de -2800 à -330 ans environ, mais qui cache en réalité 7000 ans d'histoire.

- le Judaïsme et les multiples rameaux d'Israël, Maccabées, Hasmonéens, Sadducéens, Pharisiens, Esséniens (auxquels l'accès au Temple était interdit), Zélotes.

Fondement du judaïsme dans la Torah, secrets de la Cabale, splendeurs du Zohar, perpétués par les Maîtres d'Israël, dont le monde a ignoré les lumières, tout en transmettant si souvent un message déformé.

Ezra Ha Sofer, Yossé ben Yoezer de Tseredah, Yehoshua Ben Perahya, Judah Ben Tabai, Rabbi Akiva Ben Yossef, Rabbi Méïr, Rabban Yohanan Ben Zakkai, Rabbi Hillel, Rabbi Shimon Ben Gamliel, Rabbi Shimon Bar Jochai, Rashi (Rabbi Salomon de Troyes), Moïse Maïmonide, Isaac Louriah, Schlomo Ibn Gabirol, Rabbi Israël ben Eliezer, et tant d'autres lumières de la Torah, Rabbi Nahman, tous les maîtres de la Hassidouth, jusqu'aux Maîtres contemporains.

- les civilisations Minoenne et Grecque de -2400 environ à + 300 après J.C.:

Orphée, Homère, Hésiode, Thalès de Milet, Pythagore, Parménide, Zénon d'Élée, Empédocle, Platon, Socrate, Aristote, Diogène Laërce...

L'art dorique, l'art ionique, l'art corinthien.

Les écoles de mystères (Éleusis), la mythologie grecque depuis l'épopée des dieux et des titans, la descendance de Persée, celle de Protéos, de Bélos, Prométhée, Léda.

Les familles royales de Thèbes, d'Athènes, les descendants de Tantale, la famille royale de Troie, les descendants d'Énée.

- la civilisation romaine, (Romulus et Remus descendants d'Énée)
...qui offrira au monde les institutions républicaines,

L'organisation impériale, et la sagesse de ses penseurs, philosophes et poètes:

Virgile, Sénèque, Cicéron, Caton, Lucrèce, Épicure, Salluste, Épictète, Plotin, Jamblique, Porphyre, Tacite, Plutarque, Quintus Sextius, Marc-Aurèle, Cléanthe...

- le Christianisme primordial, et incompris, des origines juives esséniennes, depuis le premier concile de l'église des trois premiers siècles.

Le Christianisme authentique, déchiré entre la sainteté des doctrines de Jean Scot Érigène, Benoît de Nursie, Jude, Hugues de Saint Victor, Bonaventure, Bernard de Clairvaux, Maître Eckhart, Jean Tauler, Jean de Ruysbroek, Henri Suso, Denys l'Aréopagite, Thomas d'Aquin, et les drames de l'inquisition, la barbarie des guerres de religions, les pogromes contre les juifs, les massacres des croisades, le prosélytisme colonial...

Les églises éthiopiennes, coptes, syriaques, les branches occidentales romaines et orientales catholiques, orthodoxes grecques, slaves, arméniennes, puis luthériennes, calvinistes, anglicanes, méthodistes, baptistes, quakers, mennonites, amish, huttérites, anabaptistes...etc.

- L'Islam et ses courants de pensée, ses nuances du Moyen-Orient, d'Afrique, d'Asie Centrale, ses grands mystiques, ses poètes, Mawlana Djalal ud Din Rumi (Père du Soufisme oriental des Derviches tourneurs), Avérroès, Avicenne, Ibn Khaldoum, Al Hallaj, Al Ghazali, Hakim Abu 'l-Qasim Ferdowsi Tusi, les Maîtres du Soufisme Ibn Arabî, 'Abd Ak-Karîm Al-Jîlî.

(En référence les ouvrages de Titus Burckhardt, Eva de Vitray-Meyerovitch, Henri Corbin, René Guénon, Khalil Gibran.).

- Le Bahaïsme, dont le centre spirituel est au Mont Carmel à Haïfa en Israël!

- Le Yucatan et les Empires Mayas d'Amérique Latine, qui virent se répandre une civilisation solaire, dont les mystères restent entiers.
- La Gnose Secrète, mais aussi toutes les sectes gnostiques des débuts du Christianisme, qui faillirent même submerger l'église naissante. Épiphane et Irénée de Lyon recensèrent plusieurs dizaines de sectes assimilées la plupart du temps, à des hérésies.

Le gnosticisme fut également porté par Amaury de Pène, Arnaud de Brescia, les Frères du Libre Esprit, les Cathares.

René Guénon (1881-1951) considérait La Gnose, comme une véritable libération métaphysique de l'homme, Tradition primordiale intemporelle, exprimée dans les différents ésotérismes religieux.

- Les Alchimistes, dont la chaîne ininterrompue depuis l'Égypte antique, la Chine, la Grèce, Israël, l'Islam et enfin l'Europe chrétienne, transmirent un premier savoir scientifique, empreint de la Haute Science, qui un jour brillera à nouveau de tous ses feux, non point par une évolution voulue par l'homme, mais par nécessité!
- Les Ordres Initiatiques, et fraternités diverses, desquelles émergent des esprits comme Joseph de Maistre, Louis Claude de Saint Martin, Le Comte de Saint Germain, Cagliostro...
- Les écoles de pensée telles que la Pléiade (jean Dorat, François Rabelais, Pierre de Ronsard, Joachim Du Bellay, les grands philosophes: Montesquieu, Blaise Pascal, Voltaire, Diderot, Emmanuel Kant, Spinoza, Leibniz, Novalis, Goethe...
- Les courants indépendants parmi lesquels: l'Anthroposophie de Rudolf Steiner, les occultistes du XVIème au XXème siècle, la Théosophie, les voies de Krishnamurti, Shri Aurobindo, la Mère,

Satprem, Rabindranath Tagore, Carl Gustave Jung, Karlfried Graf Dürkheim.

- Les grands mystiques qui ont éclairé le monde:

Simon le Mage, Heinrich Khunrath, Robert Fludd, Jacob Böhme, Emanuel Swedenborg, Giordano Bruno, Dante Alighieri, pour n'en citer que quelques-uns...

- La Tradition celte, dont le Druidisme enseignait une cosmologie inconnue des autres peuples.

- Les civilisations chinoises préhistoriques, dont il nous reste si peu de traces, mais qui pourtant furent tellement en avance sur l'Occident.

- Le Brahmanisme, les différentes voies du Bouddhisme, qui rayonnent sur l'Asie, et par-delà les terres et les océans.

- Puis il y eut la synthèse théosophique du XIXème siècle.

Enfin notre époque nous offre un florilège de chercheurs, de scientifiques de tous horizons, poursuivant les réflexions millénaires de leurs prédécesseurs du Moyen-Âge, de la Renaissance.

"Chaque être a, son chemin et le chemin de l'un n'est pas le chemin de l'autre, mais tous les chemins sont dans le Chemin."

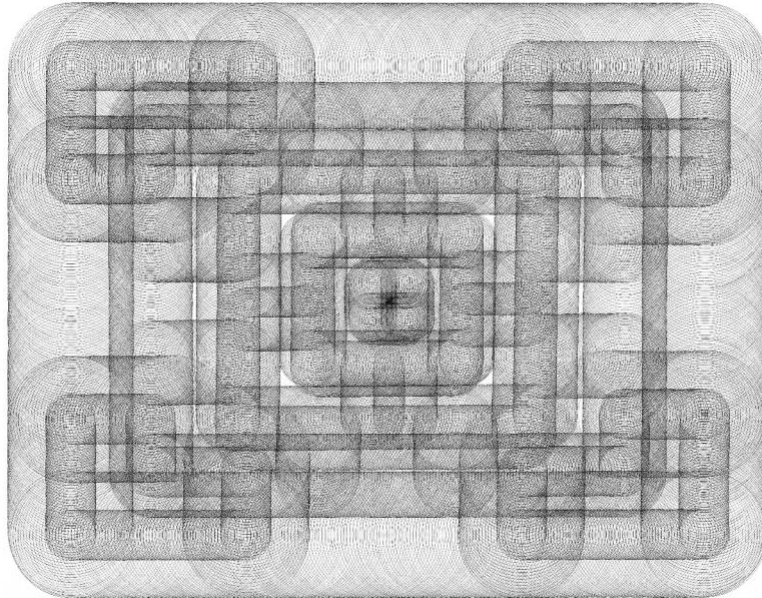
Nizier Anthelme Philippe, connu sous le nom de Maître Philippe de Lyon.

Cette somme des idées et des connaissances, qui remplit nos esprits et nos bibliothèques, nous submergent aujourd'hui.

Mais qu'en reste-t-il collectivement, et individuellement?

- La nudité de la lettre exotérique, privée de son ésotérisme!

C'est ce que pressentait **Édouard Schuré** lorsqu'il écrivait:
"Le temps actuel a besoin d'une synthèse spirituelle autrement large et puissante, que celle du passé" L'Évolution divine du Sphinx au Christ. Perrin et Cie 1912



La science progresse de manière exponentielle vers un décryptage de l'origine de la vie.

Pourtant, l'état de décomposition d'un monde qui s'achève, emporté par ce raz de marée qu'on appelle "le progrès", au nom duquel tout est justifié, nous impose cette constatation:

- Une civilisation révèle sa nature, par la société qu'elle génère.

Bernard de Clairvaux affirmait en ce sens:

"L'intention est l'image de l'âme."

La science étudie les choses, la conscience les comprend, l'âme les connaît.

En conséquence, il paraît indispensable d'opérer non seulement un filtrage, mais "une décantation existentielle" de notre vie, loin du flot d'informations, déjà évoqué, qui gronde en permanence autour de nous.

Ce cycle de 6000 ans, que nous achevons, est marqué par l'opposition et la confrontation, par la rupture et la transformation, mais certainement aussi par la mutation.

Tout est opposé à tout, dans une ambiance de ségrégation, dans laquelle tout se dissout:

- religion/laïcité, sciences/philosophie, Foi/croyance/athéisme, droits/devoirs, riches/pauvres, vieux/jeunes, pays du Nord/pays du Sud, Est/Ouest etc.

Comment se fait-il que la richesse infinie de l'Éthique universelle, telle que nous en avons énuméré quelques voies, ait été détournée de sa nature véritable?

Comment se fait-il que l'histoire de l'humanité ne soit devenue, qu'une longue aventure de massacres et de crimes?

Comment se fait-il que nous ayons perdu la connaissance pratique de la vie, depuis l'éthique la plus noble, jusqu'à la simple conscience civique?

Comment se fait-il que nous ne soyons plus en quête de sens, tout en éprouvant sans la nommer véritablement, la réalité d'une transcendance, qui tôt ou tard rayonnera au grand jour?

Quel est ce Dieu, ce Principe, cette Réalité, cette intelligence Universelle indéfinissable, évoqués par Ernest Holmes (Voir son ouvrage p 53 La Science du Mental Tome I 1997 Éditions Dangles), au nom duquel tant de crimes ont été et sont commis? Question mille fois posée!

Quelle est cette science, qui permet de fabriquer des machines à Tuer, et qui prétend nous affranchir d'une Haute Science ésotérique, dont elle est pourtant issue, et qu'elle qualifie aujourd'hui de superstition?

Quel est ce personnage unique dans la création, l'homme, qui tue pour le plaisir, ou selon ses idées, ou selon ses principes, ou selon ses intérêts?

L'histoire de l'évolution de la pensée montre, que l'habillage conceptuel de notre perception des choses, crée une réalité arbitraire et doctrinale, qui fige les esprits et les enferme.

C'est pourquoi finalement l'homme moderne vit selon deux aspects :

- **L'oubli et l'attente!**

Il oublie ce qu'il est intérieurement, et il attend extérieurement que "quelque chose ou quelqu'un," lui rappelle ce qu'il est, et lui montre la direction à suivre!

Entre l'oubli et l'attente...il n'est ainsi jamais présent à lui-même!

La Vie est une "information", qui circule à travers l'univers, et ainsi nous observons une de ses caractéristiques premières, à savoir: le mouvement. **La vie est mouvement!**

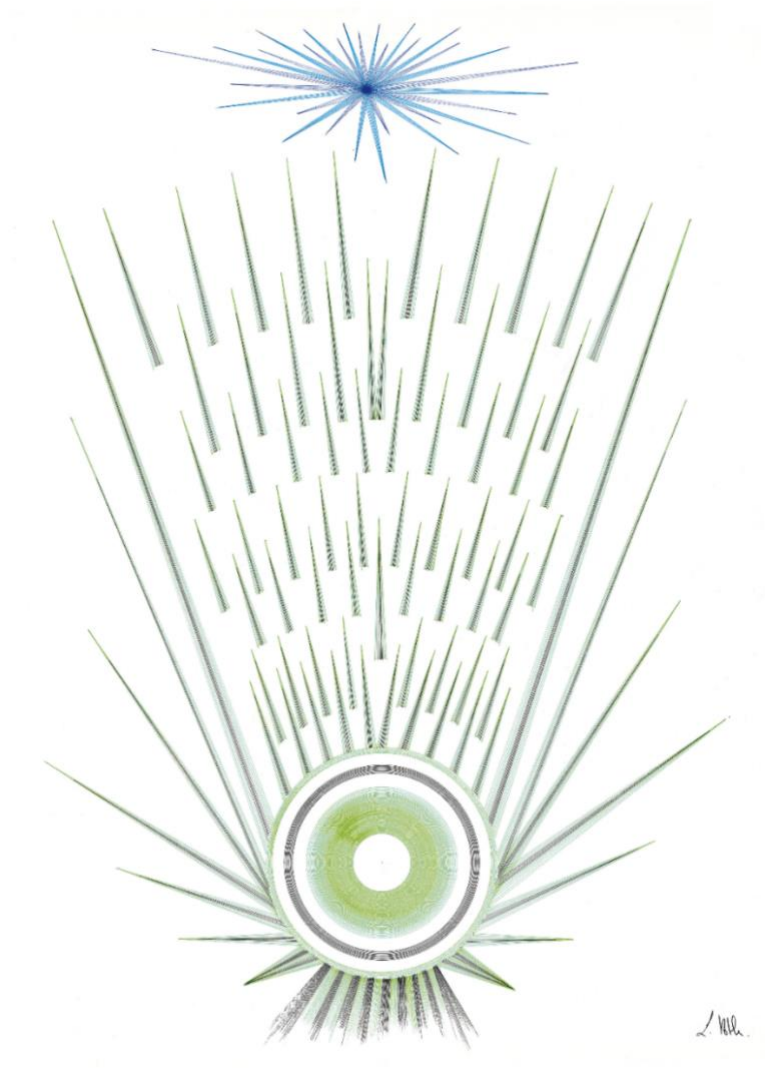
La recherche du pourquoi, du comment, et de l'origine de ce mouvement vital, a façonné la pensée de l'homme, depuis des millénaires.

Elle représente la somme des interrogations formulées, sur la question de notre présence en ce monde, avec une autre triple interrogation (en rapport à celle de nos origines):

- qu'est-ce que le mal, d'où vient le mal, pourquoi le mal?

Nous devons retrouver la Clef de la Loi Universelle, de laquelle sont issues toutes les lois scientifiques, qui préexistent, et que nous mettons à jour, par la recherche et l'expérimentation.

Il s'agit de redéfinir notre relation à la Vie, notre relation à l'autre, notre place sur terre, notre place dans l'univers.



Cette transformation de notre état d'esprit, pourrait se comparer, à l'évolution, que vécurent nos lointains ancêtres, lorsqu'ils décidèrent d'ensevelir leurs morts, prenant conscience que l'homme était peut-être autre chose, qu'un corps physique, et que la vie se prolonge dans un ailleurs...vers d'autres plans.

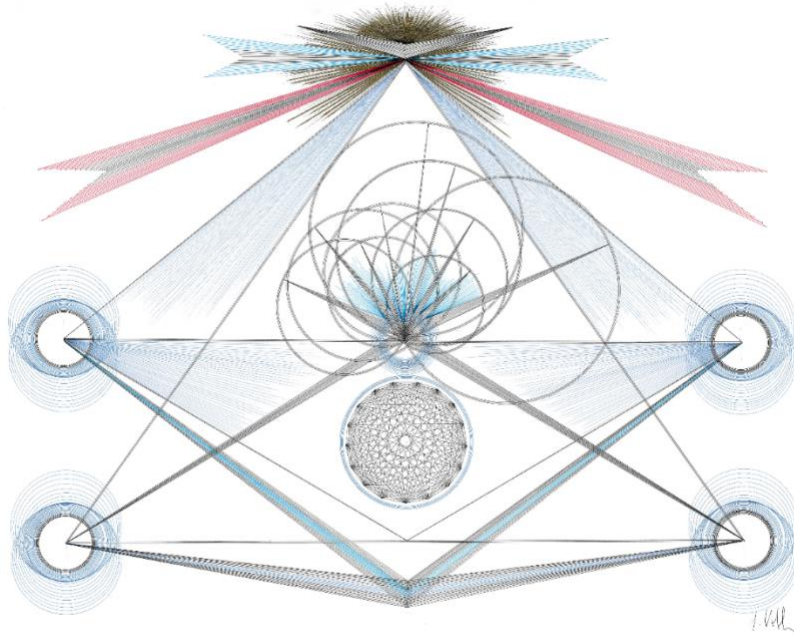
Cette étape majeure fut le début d'une prise de conscience, consistant à relier le vivant sur terre, à un vivant au Ciel, au-delà de la conscience terrestre de l'homme, au-delà de son apparence terrestre, et des dimensions espace-temps, dans lesquelles il se meut.

Aujourd'hui c'est d'ailleurs, au-delà de nos dimensions espace-temps, (infiniment grand, et infiniment petit), que l'homme cherche scientifiquement, à découvrir ses origines et son destin.

Or la réponse à cette quête est voilée, depuis la nuit des temps, dans la Tradition!

Le grand astrophysicien **Sir Arthur Eddington** écrivait:

"L'univers ressemblerait plus à une grande pensée plutôt qu'à une grande machine!"



Redéfinir notre relation à la vie n'est pas une utopie, c'est une nécessité, pour espérer devenir un jour pleinement l'Homme véritable, que nous devons être sur terre.

- existe-t-il une passerelle entre les civilisations? Une passerelle entre les enseignements? Une complémentarité entre la connaissance scientifique et la connaissance spirituelle? Une clef universelle de compréhension entre les hommes?

Le cycle de la naissance à la mort, est un pont sur lequel nous accomplissons notre pèlerinage terrestre, puis céleste, et chaque homme participe au renforcement ou à l'affaiblissement des structures de ce pont, au fur et à mesure que nous avançons. Nous nous sommes égarés dans une dispersion babylonienne, et nous avons besoin de nous recentrer!

L'union n'est pas l'uniformité et encore moins l'égalitarisme.
L'uniformisation est une parodie d'égalité et de fraternité.

Ce n'est pas la destruction des cultures, qui rendra l'homme universel, et encore moins fraternel.

C'est l'éducation véritable (et non point l'endoctrinement), qui éveille à la connaissance de l'autre, et au partage du monde par prises de conscience successives.

Le repli identitaire pour s'isoler de l'autre, tout aussi bien que la négation de sa propre identité, pour prétendre se rapprocher de l'autre, constituent deux poisons, qui mènent à l'autodestruction.

Les droits de l'homme sont attachés d'une manière incontournable aux devoirs du citoyen.

Privilégier les uns par rapport aux autres, c'est nier le chemin que l'homme doit accomplir en ce monde.

C'est lorsqu'elle affirmait et vivait ses valeurs qu'Athènes fut grande, c'est lorsqu'elle entama un processus de dilution, qu'elle disparut dans le néant.

Le pouvoir n'est pas la Loi, seule la justice, la vérité, fondées sur la Connaissance vraie, peuvent nous faire édifier l'Homme.

"Il n'y a pas de plus haute religion que la vérité. Il n'y a pas non plus de plus grande vertu, pas de plus sûre morale (dharma)..."

L'enseignement de **Sivânanda**. p.263. Albin Michel 1958.

"La vérité est l'accord entre l'intelligence et les choses."

Thomas d'Aquin.

L'homme a besoin de sortir du magma de la collectivisation consumériste égalisatrice, qui tend à l'effacement des consciences.

Il doit se réapproprier son individualité, reconquérir sa personnalité, sa dignité, et assumer sa responsabilité de porteur de vie.

Thomas d'Aquin expliquait encore dans sa Somme Théologique (De la doctrine sacrée), que "l'humanité comprend ce qui est inclus dans la définition de l'homme, mais l'humanité n'est pas l'homme individuel"...

Chaque homme est unique!

Alors oui, seulement après ce retour conscientiel sur soi, l'homme pourra considérer, non plus seulement la collectivité, mais l'universalité de l'onde de Vie, qui se manifeste sur terre et au-delà.

"Décollectiviser pour réindividualiser, pour enfin universaliser dans la conscience de l'unité véritable retrouvée "

L'homme pourra se fondre dans cette onde de vie, qui nous porte tous d'un point à l'autre de ses cycles, issus d'un alpha s'achevant dans un oméga, commencements et fins, inscrits dans la grande vibration des jours et des nuits cosmiques.

Il retrouvera ainsi ce chemin, que le Créateur a tracé pour chacun de nous, de Lui jusqu'à ce monde, et de ce monde jusqu'à Lui. Alors seulement, revêtus de cette nouvelle condition humaine, nous pourrons à nouveau citer Thomas d'Aquin et affirmer :

"Le bien particulier tend au bien commun comme à sa fin (...) de là, le bien de la communauté est plus divin que celui de l'individu."

Les doctrines s'appuient les unes sur les autres, et se succèdent les unes aux autres. Mais "La Doctrine" demeure en chaque homme, de même que la Loi Universelle imprègne toute vie.

Elle révèle, si nous savons la découvrir, tout ce que nous devons savoir, pour accomplir notre destin, dans la dignité, l'honneur, le respect et la vertu!

Qu'est-ce que la morale de Dieu? De quel Dieu parlons-nous?

Qu'est-ce que la morale des hommes?

Ceux qui ont transformé les Enseignements en une source de contraintes, ont semé l'esprit de révolte parmi les peuples. Ils les ont empêchés de comprendre, ce que représente la vie sur terre.

Nous vivons dans le monde de la relativité, physique et spirituelle!
Par conséquent TOUT est relatif à l'interprétation de chacun.

Quelle est la cause majeure de l'anarchie dans laquelle nous vivons?

- chacun interprète TOUT et décide de TOUT, selon son ego, et d'après les circonstances du moment.

C'est pourquoi l'éducation vraie des esprits, représente une clef incontournable pour notre transformation.

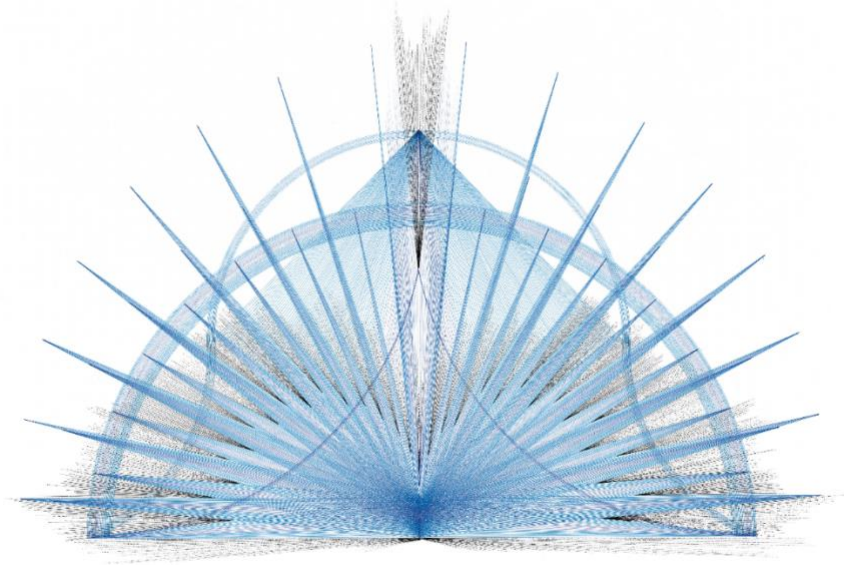
Jean Varagnat expliquait fort bien:

"Les pensées étant des choses, on peut les planter comme des graines dans l'esprit d'un enfant, et dominer complètement son contenu mental." (Revoir la citation de René Descartes page 2)

Apprendre, c'est d'abord désapprendre! ...Pédanterie de langage, diront certains, qui ne veulent pas voir la lumière sous le boisseau.

Apprendre, c'est faire émerger à la conscience l'esprit de vérité, son jaillissement initial et initiatique, c'est révéler ce qui nous unit, et donc, ce qui nous permettra à terme, de tendre vers **le discernement**.

Tout cela passe par la grande initiation humaine en ce monde, qui consiste à retrouver notre transcendance, par le chemin de notre âme!



L. Kala.

État des lieux

"Au cours de la vie, il y a des moments privilégiés, au cours desquels "La Présence" en nous, frémit comme un vent léger. Quelque chose change, intemporel. C'est toujours a posteriori, que nous constatons, cette visite mystérieuse de l'Esprit du Monde, qui nous a effleuré de son onde insaisissable...hors de l'espace et du temps de notre dimension...Mais où étions-nous à cet instant?"

Bernard de Clairvaux.

-...Je suis là où est ma conscience!

De tous temps, l'humanité a connu des périodes de transformation, avec de grands bouleversements.

Mais ce qui est exceptionnel à notre époque, par rapport aux millénaires écoulés, c'est l'accélération du progrès scientifique et technologique, conjointement au paroxysme des difficultés, que nous traversons, dans des circonstances inconnues jusqu'à présent:

- croissance démographique exponentielle, foyers de tensions géopolitiques, accumulation d'armes de destruction massives, émergences d'extrémismes idéologiques, pollution de l'air, des océans et de l'eau douce, pénurie de certaines matières premières, problèmes de nutrition, découvertes exceptionnelles dans les sciences de la vie, absence d'une véritable éthique de la vie, dissolution des valeurs universelles, négation de la transcendance, etc.

Autrement dit, une des questions majeures actuelles, est:

- vers quelle mutation allons-nous?

D'autres parleront d'évolution, de transformation, mais il me semble que le mot mutation, s'applique mieux pour définir une

chose qui en remplace une autre, car c'est bien de cela dont il s'agit. Nous ne sommes plus dans une phase d'évolution, mais dans une phase de mutation.

Georges-Louis Leclerc de Buffon 1707-1788 parlait "des mutations de matière et de forme !"

Ces grands déséquilibres ouvrent la porte à un véritable chaos, que je commenterai par cette interpellation, déjà fort ancienne :

"N'en finirez-vous pas avec ce meurtre au bruit sinistre ?

Vous ne voyez donc pas que vous vous dévorez,

Entre vous dans votre indifférence envers l'esprit ?"

Empédocle d'Agrigente. Purifications CXXVI, (-490 -430 Av JC.). Jean Biès. Empédocle d'Agrigente. Essai sur la Philosophie Présocratique. Villain et Bonhomme- Éditions Traditionnelles. Paris 1969

Sur ces thèmes, nous avons tous été interpellés un jour ou l'autre par des réflexions tendant à banaliser les faits, voire même à nier les évidences, considérant que tout ce qui se déroule sous nos yeux est normal, et fait partie de "l'évolution" et du "progrès".

Georges Barbarin affirmait déjà en 1966 dans son ouvrage L'Énigme du Grand Sphinx. Adyar 1966:

"Les plus profondes convulsions spirituelles sont masquées par les plus vastes conflits politiques. L'équilibre international n'a plus aucun point d'appui. Toutes les anciennes valeurs sont adultérées ou mises au rebut. Doctrines et civilisations s'affrontent où se heurtent. Jamais on n'a tant parlé de liberté et de justice, et jamais on n'a agi avec si peu de justice et de liberté."

J'ajouterai que témoigner de ce qui anime notre esprit, est un devoir de l'individu envers lui-même, envers le collectif, envers la Source d'où nous sommes issus!

- **Les enseignements spirituels pervertis,**

Pourquoi les véritables enseignements spirituels, ont-ils été pervertis ou occultés, et donc détournés, à quelques rares exceptions?

Ces enseignements, ont-ils réellement influencé notre civilisation?

Pourquoi, malgré un progrès scientifique éblouissant, la loi de la jungle gouverne-t-elle le monde?

La science améliore de manière spectaculaire, les conditions de vie matérielle d'une partie de l'humanité, mais qu'en est-il de notre évolution spirituelle, de l'évolution des consciences, qu'en est-il de notre Éthique de la vie?

Pourquoi la plupart du temps, les hommes cherchent-ils à convaincre leurs congénères (en général par la force), qu'ils sont dans le droit chemin et que les autres ont tort, entraînant les foules dans un sectarisme sans bornes?

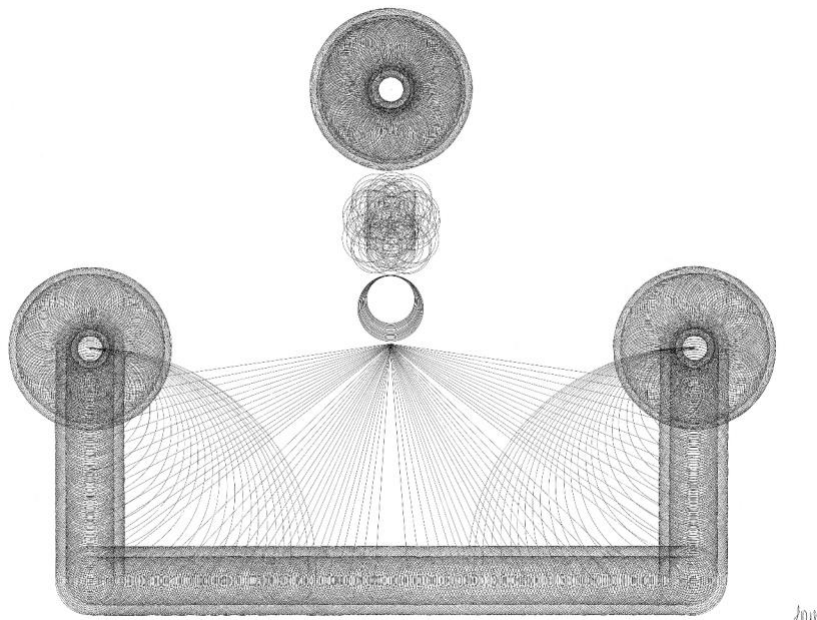
Depuis la Renaissance, sciences et religions se sont opposées, alors qu'elles prétendent l'une et l'autre chercher à comprendre la vie, ses origines, et tout le questionnement existentiel, qui nous habite.

La séparation s'est produite, parce qu'une certaine conception religieuse prétendait contrôler la connaissance, ce qui a causé un retard conséquent sur l'évolution de la pensée en Occident. (Rappelons pour mémoire l'exemple de Galilée parmi tant d'autres).

De plus, certaines religions supposées guider les âmes et les consciences, ont davantage géré le pouvoir temporel des empires et des royaumes dans lesquelles leurs ouailles vivaient, plutôt que de se consacrer à leur quête spirituelle.

Mais la véritable opposition est apparue dans les milieux scientifiques, entre les savants, qui reconnaissent l'idée d'un Créateur du monde, et ceux qui d'emblée posèrent les bases d'un athéisme absolu, pour aboutir au hasard et à la nécessité, que le XXème siècle a adopté.

De nombreux astrophysiciens refusent d'aborder l'idée même de la transcendance. D'autres comme Trin Xuan Thuan considère le principe créateur, et regrettent que la science soit engagée dans une conception exclusivement mécaniste.



Je laisserai de côté l'opposition dépassée, entre créationnistes et évolutionnistes, par rapport aux découvertes en cours et à venir concernant la matière et l'énergie. À noter dans même dernière approche, les travaux pourtant bien antérieurs, de la Mère, de Shri

Aurobindo, de Satprem (En référence l'ouvrage de Satprem : "le Mental des cellules").

"Et pourtant eux non plus ne sont point pardonnables :

- s'ils ont été capables d'acquérir assez de sciences pour pouvoir scruter le monde, comment n'en ont-ils pas plus tôt trouvé le Maître !"

Le Livre de la Sagesse 13-8-9.

De nos jours nous pourrions dire que la véritable opposition des systèmes de pensée, serait celle qui met face à face les matérialistes et les spiritualistes.

Or, les uns et les autres aboutissent au même résultat :

- Les guerres de religions avec leurs cortèges d'atrocités, ne valent pas mieux qu'Hiroshima, Nagasaki ou les chambres à gaz, conséquence monstrueuse d'une utilisation perversifiée de la science et de la Connaissance, interpellant dans les deux cas, la conscience humaine, foudroyée sur place!

Quel est le pourquoi et le comment de la vie sur terre?

"Quelques hommes s'efforcent d'atteindre la richesse; d'autres voudraient être forts et en bonne santé, d'autres encore désirent la renommée et la gloire. Mais les Sages appliquent leur cœur à connaître, de sorte que sachant, ils puissent comprendre le but de leur vie, et réaliser leur destin avant que vienne la nuit".

Moïse Maïmonide, (1135-1204).

La Tradition, qui représente le dépôt de la Connaissance transmise oralement depuis que l'homme existe, n'est pas statique. Elle est dynamique, au sens où elle s'enrichit du questionnement des générations, qui inspirent la réflexion de ceux, qui savent "écouter" la Source d'où elle émane.

- **Faut-il devenir un adepte pour étudier une religion, une sagesse, un enseignement ou une philosophie?**

La réponse à cette question essentielle, pourrait être à première vue positive, puisque chacun d'entre nous suit une route particulière en ce monde, selon sa qualité d'âme, et que toute chose doit être vécue pour être connue (faute de quoi la chose en question reste seulement intellectuelle).

Nous pourrions donc considérer a priori, qu'il faut devenir adepte à part entière, puisque pour "connaître", il faut pratiquer, exercer, vivre l'expérience de la réalisation, au-dedans de soi et au dehors de soi, par l'action.

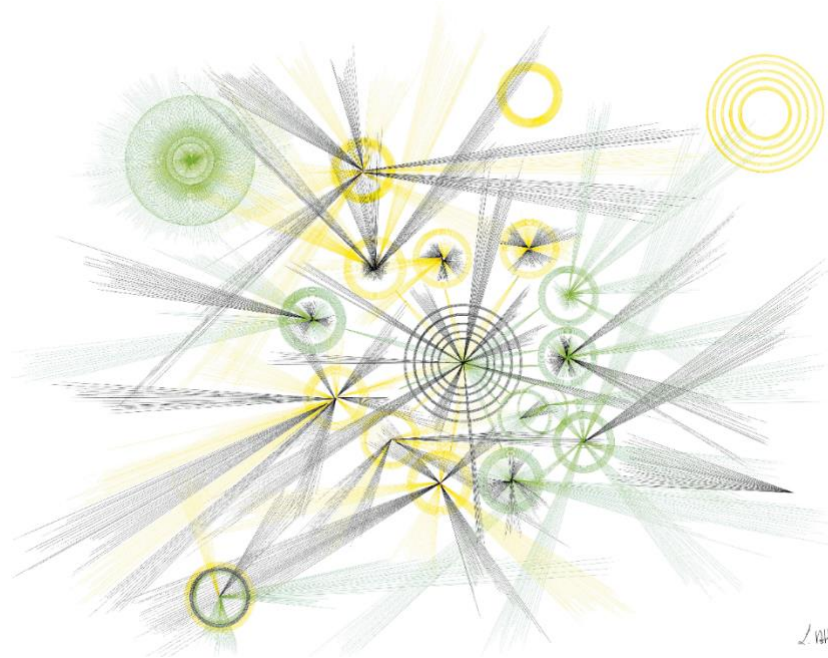
Mais d'un autre point de vue, comment éviter le piège de l'enfermement, de l'endoctrinement, du dogmatisme et finalement du fondamentalisme ?

De plus, lorsqu'une voie d'étude a été vécue dans son intégralité...ce qui est rare...il n'y a plus de "voie", il y a seulement la Loi Universelle, le silence qui habite celui qui a cheminé, ce silence de feu, empreint de ce qui ne peut être écrit...

Quels sont les enseignements véritables des religions, des sagesse du monde, et leurs buts ? Pourquoi et comment les religions sont-elles apparues ? Qu'en est-il des ordres initiatiques ?

La Tradition est Une, mais les enseignements ont été différenciés selon les époques et les peuples auxquels ils étaient destinés. Le prosélytisme a tout confondu, achevant de disperser les reflets du miroir de la vérité.

C'est alors que l'ésotérique fut occulté, et l'exotérique fut exalté.



- **Un langage commun à tous les hommes?**

Existerait-il un langage commun, (Je précise bien: un langage commun, et non pas une langue commune!)

Ce langage commun serait une sorte de code, permettant d'exprimer une réalité unique, compréhensible par tous, un langage qui libère, au lieu d'enfermer ? Un langage universel, respectant les différences de chacun ?

La musique, les mathématiques, la géométrie, certaines formes d'Art, permettent à des personnes de langues, de cultures, et de croyances différentes, d'exprimer, et de partager une réflexion ou une émotion, en commun.

Cette réflexion ou cette émotion, représentent en réalité un partage de Connaissance.

La méditation bien conduite, constitue en elle-même, un langage universel, par le silence qu'elle enseigne, et les plans de l'être qu'elle ouvre aux adeptes de toutes conditions. La prière élève les âmes dans un canal commun, qui réunit les hommes de langues différentes, vers les sphères subtiles de la création.

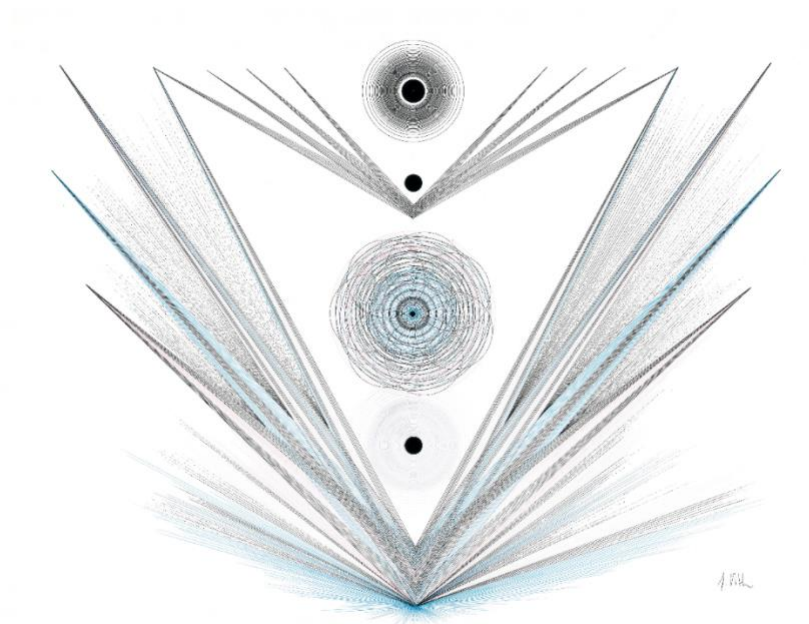
D'autres affirmeront, que ce langage commun est la compassion, ou encore de l'altruisme. Tout est question de prises de conscience, dans le Verbe Lumière, au-delà des mots!

- ...**"Et Dieu créa l'homme à son image"...**

"C'est cette image, qui nous reçoit tout d'abord, lorsque nous venons au Monde, elle se développe en nous, lorsque nous grandissons, et elle nous accompagne quand nous quittons la terre. Sa source est dans le ciel". **Zohar** (Espagne XII ème siècle) P 16 La Cabbale. Tradition de connaissance cachée. **Z'ev Ben Shimon Halevi**. Éditions du Seuil. 1980.

Mais encore une fois:

- Si Dieu créa l'homme à son image, où est l'image de Dieu dans l'homme du XXI ème siècle?



Naturellement ceux qui sont engagés sur le Chemin de leur Compostelle intérieur, et sur lequel nous trébuchons si souvent, ceux-là comprendront le drame de la question.

Cette question est au cœur de notre sujet, au cœur de celui qui découvre cette réalité, seul, face à lui-même, face à son destin, face à sa solitude existentielle, remplie pourtant de “la Présence Essentielle” qu’il ne perçoit pas, qu’il ne voit pas, qu’il n’entend pas, à laquelle il est fait allusion dans **Matthieu 6-6** :

"Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte à clef et prie ton Père qui est présent dans le secret ; et ton Père qui voit dans le secret, te le revaudra".

La notion de “la pièce la plus retirée” désigne ce lieu de méditation symbolisé par l’Ushnisha (le petit chignon supérieur de la tête du Bouddha, parmi d’autres significations), Ce terme est encore évoqué d’une autre manière, également dans les évangiles lorsqu’il

est mentionné que les apôtres montèrent à la "chambre haute". Actes 1 :13, selon une lecture ésotérique des Évangiles.

- **Où est l'image de Dieu en l'homme ?**

Pour approcher une réponse à cette question, **Jean Tauler** (1300-1361) exprime ce qui suit :

"C'est donc ainsi que l'homme doit s'évader de ses sens, les retourner vers l'intérieur, et entrer dans un oubli de toutes choses et de lui-même. C'est pourquoi un maître apostrophe l'âme en ces termes : Retire-toi de l'agitation des occupations extérieures !"

...Et plus loin : "Fuis-les, dérobe-toi au tumulte de l'activité extérieure comme à celui des pensées de l'intérieur, car elles ne créent que du trouble".

Autrement dit, d'une manière très schématique, nous passons notre temps à nous projeter dans le monde, sans prendre aucun recul sur le sens de nos actes. La rencontre avec le monde extérieur, crée une opposition permanente, voire un conflit, si nous ne sommes pas aptes à refléter "l'image" de Dieu en nous, et à la reconnaître en l'autre.

Que peut bien être l'image de Dieu en soi, pour un athée ou un non croyant, par rapport à celui, qui éprouve et qui vit la certitude de la présence du Maître du monde, en lui ?

- Tout simplement et dans un premier temps, elle est l'image d'un autre soi-même, celle d'un frère en humanité, dans un respect réci-pro-que de ce qu'ils pensent, l'un de l'autre.

"Dieu" n'est pas une question de religion. Cela deviendra une réalité incontournable, non seulement par les circonstances sociologiques, historiques et géopolitiques de notre époque, mais par la science actuelle par laquelle, les chercheurs rencontreront à nouveau la Tradition, face à face.

Ils s'engageront alors dans ce qui redeviendra la Haute Science, découlant de la Loi universelle.

...Et le croyant comme le non-croyant deviendront des "connaissants".

Ils connaîtront et "reconnaîtront" ici-bas, l'image que nous recevons...d'en-Haut pour œuvrer en ce monde, pour devenir et assumer notre mission de vie.

“Mais si je suppose, que nous avons perdu en naissant les connaissances que nous avons acquises avant de naître...n'est-il pas vrai que ce que nous appelons apprendre, c'est ressaisir une science qui nous appartient.” **Platon** (Phédon.)

Pourquoi le Trait?

Pourquoi une Voie du Trait?

“L’homme est un amphibie, qui vit simultanément dans deux mondes: celui du milieu familial et social, de la vie matérielle, de la conscience des choses, et le monde des symboles.” **Aldous Huxley**, cité par **Krishnamurti**, dans “La première et dernière liberté”. 1954 réédité en 1997 chez Stock.

“...Nil découvre l’autre chose, la lumière puissante, du prochain cycle, ayant compris enfin que la liberté n’était pas nécessairement sur les hauteurs hors du monde, et que nous étions les fils du ciel par le corps de la terre.” **Satprem**. Par le corps de la terre ou le Sannyasin. (Dernière page de couverture) Robert Laffont 1973 Éditions Auropress. Auroville.

La première chose qui vient à l’esprit à propos du trait, concerne le tracé d’une ligne.

Le trait implique une ligne, qui relie un point à un autre, (Sans perdre de vue la courbure de l’univers). Selon notre condition d’homme, nous sommes au centre d’une sphère, d’où nous rayonnons dans les six directions de l’espace: cardinal (Nord, Sud, Est, Ouest) et spatial: verticalité et l’horizontalité du Zénith, du Nadir.

C’est à la fois l’aspect symbolique et réel du trait, qui nous intéresse, en tant que lien, en tant que canal, qui unit deux points, ou deux lieux, deux forces, deux polarités, deux mondes etc.

Vient ensuite la Voie, qui indique un chemin, une direction, ou encore une orientation, aussi bien matérielle que spirituelle, intérieure qu'extérieure.

La Voie du Trait est à la fois un art d'étudier, de méditer, et de chercher en son propre esprit, cette "Chose", à la porte de l'intuition spirituelle, qui nous fait passer de l'état du vieil homme, à celui d'un homme, né une seconde fois à lui-même.

Cette seconde naissance, (qui est en fait une mutation), est enseignée de bien des manières. Un des symboles les plus connus de ce passage d'un état ancien à un autre, ce sont les fêtes solsticiales, célébrant chaque année, le déclin et la remontée de la lumière solaire.

La Pâques juive, qui célèbre (entre autres) la sortie d'Égypte, la renaissance des hébreux, qui vont devenir le peuple juif, est également un immense symbole de passage d'un état à un autre.

C'est également la célébration de la résurrection pascale des chrétiens, (trionpher de la mort et revenir à la vie véritable: renaître). C'est aussi un des symboles du baptême par l'eau...

La Voie du Trait peut donc être considérée comme une ouverture vers un cheminement personnel, pour vaincre ce que certains appellent la seconde mort, c'est-à-dire celle de l'esprit.

Or cet esprit, après la fin du corps physique, poursuit sa route d'éternité, de manière différente, selon les acquis de son expérience terrestre.

La Voie du Trait est une approche cosmologique, scientifique, et spirituelle du monde, selon la Tradition Universelle, afin de:

- Forger son propre esprit librement, et l'éveiller à sa nature propre,
- Comprendre que la verticalité amène dans le monde l'énergie créatrice, et que l'horizontalité répand la force qui structure cette énergie, pour donner forme à la matière, réceptacle de la création,
- Permettre à l'âme, qui ne connaît ni l'espace, ni temps, d'œuvrer dans la dimension de notre monde, afin que notre personnalité exprime l'authenticité de ce qu'elle est,
- Se libérer des dogmes et des préjugés,
- Apprendre à user de son libre arbitre,
- Tendre vers le discernement.

Le Trait se réfère donc aux éléments de la Tradition Universelle, sous toutes leurs formes d'expression, anciennes ou modernes, liées à l'étude des cosmologies (*Science qui étudie la structure et l'évolution de l'Univers considéré dans son ensemble, kosmos= univers, et logos= discours, raison, le Verbe*).

La Tradition (du latin *traditio= action de transmettre*), s'est constituée au cours du temps par les enseignements oraux, essaimés à toutes les époques, parmi les peuples des différentes civilisations. Devenue "le dépôt", elle synthétise la Connaissance de l'humanité, transmise d'âges en âges.

Elle nous transmet, une part du Verbe Créateur, dont **l'Art du Trait** est l'une des expressions, qui se manifeste en l'homme par la pensée, la parole, et l'action.

Cette action s'est concrétisée par la conquête de l'espace terrestre par l'homme, par l'édification des civilisations successives, qui ont gouverné le monde, et depuis les temps les plus reculés, par l'Art de la construction, symbole visible du Trait, manifestation du Verbe, dans sa forme la plus dense, par les nombres et les proportions.

Même s'il est dit que toutes les voies spirituelles, tels les nombreux sentiers de la Montagne, conduisent au Sommet, il n'en reste pas moins vrai, que leur diversité, fait dire au chercheur sincère et véritable, qui côtoie ses compagnons d'études, marqués par d'autres opinions que les siennes: "Ta différence m'enrichit dans la tolérance et le respect, réciproques!"

Nous ne pensons, et nous ne penserons jamais tous la même chose, nous voyons seulement des morceaux de vérité, sous des aspects différents. La conscience est bonne pour la conduite individuelle, mais si la dualité s'exprime depuis l'Unité au commencement de la création, c'est par le ternaire qu'il convient de conduire notre vie en ce monde, comme l'évoque Dom Hugues Minguet:

"La relation entre les individus ne peut pas reposer sur un système binaire (le bien et le mal, comme le prétendent actuellement certains). Il faut se référer au système platonicien traditionnel.

A propos d'une éthique universelle, il y a le triangle d'or:
Liberté, Vérité, Conscience.

Trop de référence à la liberté, c'est le libéralisme libertaire.

Trop de référence à la vérité, c'est la dictature, le fascisme.

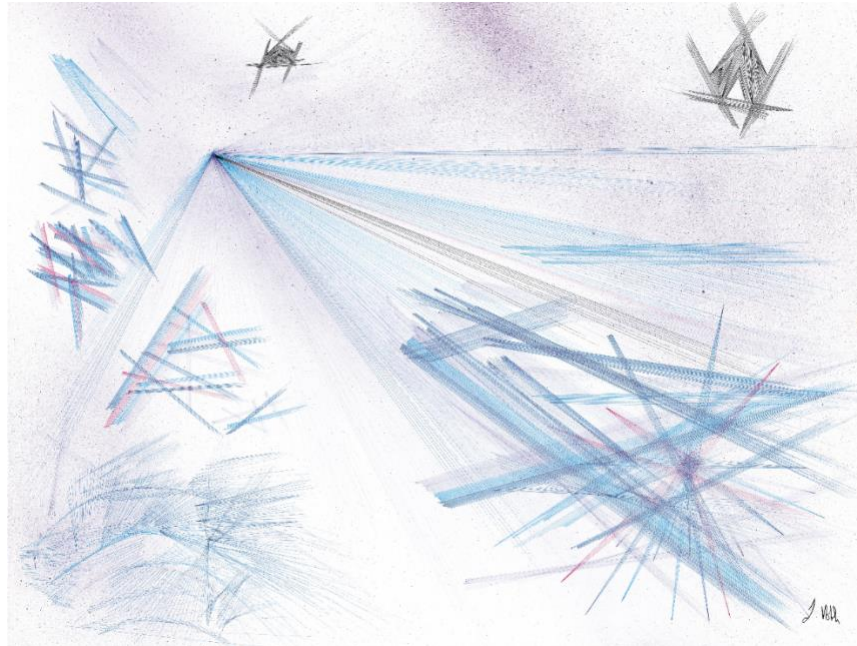
Trop de référence à la conscience, c'est le risque de l'intégrisme religieux.

C'est donc un échange entre ces trois aspects, qui semble essentiel. Le monde a besoin d'un nouvel ancrage philosophique. Il y a les valeurs universelles, puis la manière de les décliner dans chaque culture, puis par chaque individu." **Dom Hugues Minguet**. Moine Bénédictin. Fondateur de l'Institut Sens et Croissance en 2001. (Ganagobie. France).

Pour étayer cette réflexion au sujet du binaire et du ternaire, la citation lapidaire de Lao Tseu synthétise et "trace" merveilleusement cette réalité:

"1 engendre 2, 2 engendre 3, et 3 engendre toutes choses".

Lao Tseu, (milieu Vème siècle, milieu IVème siècle av. JC.)



- **Endoctrinement et prosélytisme**

L'endoctrinement et le prosélytisme, ont été, et demeurent encore parmi les fléaux majeurs, entraînant l'humanité dans des altérations et des égarements destructeurs. Des barrières ont été dressées entre les hommes, créant un esprit de ségrégation, selon leur origine ethnique, leur culture, leur condition sociale, leur religion, leur degré de connaissance etc.

Dans sa conférence du 12 novembre 1897 à Lahore, considérée comme un des exposés parmi les plus complets, qui aient été réalisés sur la philosophie et la religion de l'Inde, **Swâmi Vivekânanda, (1863-1902)** commence par ces propos:

"Il y a deux mondes dans lesquels nous vivons, le monde extérieur et le monde intérieur. Depuis les temps les plus reculés, l'humanité a progressé presque parallèlement dans l'un et dans l'autre.

La recherche s'est d'abord exercée dans le monde extérieur; c'est d'abord dans la nature que l'homme a cherché la solution de tous les problèmes profonds.

Il voulait puiser dans tout ce qui l'entourait, de quoi étancher sa soif du beau et du sublime; il voulait exprimer dans le langage du concret, soi-même, et tout ce qui était en lui; et en fait il recueillit de magnifiques réponses, des réponses merveilleuses de Dieu et de l'adoration, et de ravissantes expressions de la beauté. Des idées sublimes lui vinrent du monde extérieur.

L'autre monde cependant, qui pour l'humanité ne s'ouvrit que plus tard, étala devant nous un univers plus sublime encore, plus magnifique, et infiniment plus vaste."

- **Le Trait, lien et passage entre le monde extérieur et le monde intérieur.**

Il est le lien entre ce que nous appelons "le Monde d'en-Haut", et "le monde d'en-bas".

- Ces mondes, sont séparés mais indissociables. Ils sont donc différenciés, tout en formant, le monde. Le "monde d'en-bas" est le monde de l'action, or c'est par l'action, que l'homme accomplit son destin, initié depuis le monde d'En-Haut!

Le Trait c'est le "Verbe-Son primordial" non encore manifesté, dans l'Absolu imprononçable de sa Source. Il est la Force d'où jaillit la Lumière (Fiat Lux), qui entre en vibration, pour créer la forme géométrique dans l'espace et générer le temps, dans le monde de la relativité.

Le Trait, Logos de la création, entretient et maintient l'univers en permanence!

Il est porteur de l'idéation. Par son tracé, il définit la forme, le chiffre, la lettre, la pensée.

Il est la géométrie, qui définit l'espace dans lequel l'homme se meut, et surtout son esprit, au sens de Blaise Pascal.

"Et c'est alors que tous ces genres ainsi constitués ont reçu de l'Ordonnateur leurs figures, par l'action des Idées et des Nombres" Timée. **Platon**, (-428/427 ou 424/423, -348/347 av JC).

"Dieu géométrisa." Et aussi "Tout est arrangé d'après le nombre" **Pythagore** (Vers -580 à -495 av. JC).

Le Trait par le chiffre, c'est le lien qui fusionne l'Esprit, la Matière, l'Énergie, en une seule et même vibration, à des fréquences différentes, par lesquelles la Vie se déploie dans l'univers.

"Pour comprendre la succession réelle de la création, il faut savoir comment se développe la nature première ou abstraite des nombres; comment la multitude se dégage de l'unité."

AOR. R.A. Schwaller de Lubicz. Sa vie. Son œuvre. Isha Schwaller de Lubicz. La Colombe. Éditions du Vieux Colombier Paris. 1963

Le Trait est l'axe de l'intelligence, de la connaissance, l'axe du cœur, l'axe de la verticalité, par lequel le chercheur rassemble ses énergies, afin d'œuvrer vers la Lumière, qu'il devra ensuite répandre dans l'horizontalité du monde.

Enfin le Trait m'est apparu comme la voie médiane, celle du discernement. Il est au-dessus de la mentalité planétaire actuelle, qui ne veut voir partout que le bien ou le mal, le pour ou le contre.

Cette voie médiane c'est l'humble quête de la réalité, de cette vérité cristalline, qui jaillit soudain, tel un éclair, dans notre silence intérieur, loin des illusions et des confusions, qui envahissent inlassablement notre mental, et nous aveuglent.

Elle accompagne le chercheur sincère et véritable, sur son Chemin de Compostelle intérieur, au-delà de toute parole, tant l'absence de mots pour nommer ces choses, n'est que le pâle reflet de notre ignorance.

En conséquence, le Trait représente pour nous, l'expression accomplie de notre vie entre ciel et terre.

- **Qu'est-ce qui doit être accompli?**

Je citerai pour répondre à cette question, les strophes une, deux et trois, de la Gâthâ XXX Ahounavaïti, écrite par **Zarathoustra** (Vers le VIIIème siècle avant JC).

- 1) Écoutez avec Sagesse
Ce qui est bon et parfait!
En votre esprit, discernez
Ce que chacun devra faire,
Pour son corps, pour tout son être,
Afin de se relever,
Et accomplir le Grand Œuvre!
Voici les enseignements
Que chacun devra connaître
Pour acquérir le Savoir.

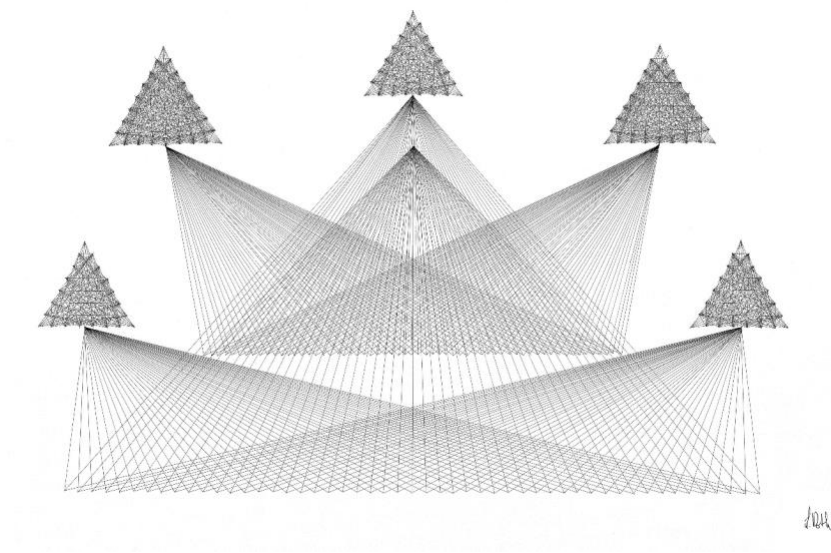
- 2) Sachez qu'il est deux esprits:
- L'un bon l'autre contraire -,
Qui emplissent les pensées,
Les paroles et les actes,
Que les Justes reconnaissent,

Toujours avec certitude,
Mais que les méchants confondent!

- 3) Sachez que ces deux esprits,
Toujours, sont antagonistes,
Et que, donnant vie, ou mort,
Ils décident de tout sort.
Aux méchants: l'esprit contraire!
Mais aux Justes: Bon Esprit!

Tel est le discernement, Strophe 1- vers 3 et 4 " précités
page 45 : "En votre esprit, discernez, Ce que chacun devra
faire, "

Jean de La Bruyère (1645-1696), affirmait: "Après l'esprit de
discernement, ce qu'il y a au monde de plus rare, ce sont les
diamants et les perles".



Notre monde est le laboratoire de la Vie.

Le mot laboratoire est composé de deux mots latins: laborare (travailler) et orare (prier), que Benoît de Murcie adopta autrefois, comme règle de vie pour son Ordre: *Ora et Labora*, Prie (tourne-toi vers le monde d'en-Haut)) et Travaille (conduis ton action juste, dans le monde d'en-bas en t'appuyant sur la force de la prière).

La Voie du Trait est une invitation au pèlerinage de l'âme, vers ce lieu secret où nul autre que soi, ne peut pénétrer, afin de renaître à son Essence, des Ténèbres vers la Lumière.

"Dieu a établi l'âme dans la libre détermination d'elle-même, en sorte qu'il ne veut rien lui imposer au-dessus de sa libre volonté, ni exiger d'elle, quelque chose qu'elle ne veut pas". **Maître Eckhart.** (1260-1328)

Le Trait nous montre ainsi une chose essentielle pour l'homme: la non-séparation, de la créature avec son Créateur d'une part, et la non-séparation notre monde de la relativité, avec le monde des semblables, ou monde de l'unité, d'autre part.

En d'autres termes, nous sommes reliés verticalement, et horizontalement à l'univers entier. Tel est d'ailleurs le véritable symbole de la croix, qui est un des plus anciens symboles de la Vie!

Le Trait constitue le lien énergétique, entre ce qui se voit, et ce qui ne se voit pas,

"La mécanique quantique a ainsi introduit un nouveau couplage entre d'une part le monde physique fait de matière, d'énergie et d'information, et d'autre part la conscience. C'est l'interaction de notre conscience avec le monde physique à l'échelle atomique, qui détermine les propriétés de ce dernier. Mais cela n'est plus vrai à

l'échelle macroscopique: cette table ne disparaît pas si je ne la regarde pas. En revanche, dans le monde subatomique, si je n'observe pas une particule, elle prend des allures d'ondes."

Page 59 du Livre "Le monde s'est-il créé tout seul". Entretiens avec Patrice Van Eersel avec la collaboration de Sylvain Michelet, auprès de **Trinh Xuan Thuan**, Ilya Prigogine, Albert Jacquard, Joël de Rosnay, Jean-Marie Pelt, Henri Atlan. Edité chez Albin Michel 2008.

Le Trait c'est in fine, l'expression métaphysique, géométrique, symbolique, et concrète, de la vie, dans tous les plans de manifestation, sous toutes ses formes. (Voir le Tableau ci-dessous).

1	Monde Divin d'Émanation	Le Feu - Verbe - Logos - Son primordial - le Trait, Issu de la Sagesse Primordiale, Attribut du Créateur du monde								
2	Monde de Création	Lumière	Causal	Secret	Esprit	Pensée	Point	Cercle	Fronton	1
3	Monde de Formation	Temps	Animique	Ésotérique	Âme	Parole	Rayon	Triangle	Colonnes	2
4	Monde d'Action	Espace	Formel	Exotérique	Corps	Action	Cercle	Carré	Parvis	3

(Suite)

1	Monde Divin d'Émanation	Le Feu - Le Verbe - le Logos - le Son primordial - le Trait, Issu de la Sagesse Primordiale, Attribut du Créateur du monde.						
2	Monde de Création	Oxygène	Air	Savoir	Éthérique	Mathématiques	Universel	1
3	Monde de Formation	Hydrogène	Eau	Connaissance	Quantique	Géométrie	Cosmologique	2
4	Monde d'Action	Carbone	Terre	Réflexion	Mécanique	Alchimie	Eschatologique	3

Les Mondes 1, 2, 3, 4 (colonne de gauche) représentent les quatre plans de la création (Référence à la Kabale). Ils ne sont pas "notre monde", mais contiennent toutes les lois, issues de La Loi Universelle, par laquelle le monde a été créé.

Ces lois sont la structure de notre monde.

Les trois plans numérotés à droite des tableaux, reçoivent depuis les 4 plans précités, toute l'énergie nécessaire à leur existence substantielle.

La force au-dessus de la substance est contenue dans la Loi Universelle, qui infuse en permanence la création.

(Notre Père, qui es aux Cieux. Donne-nous aujourd'hui notre "pain quotidien", c'est-à-dire le pain "au-dessus de la substance", selon le terme grec epiousion, employé dans les Évangiles de Luc et Matthieu, traduit par "super-substantialem", et devenu panem nostrum quotidianum par une véritable aberration. Remarque formulée par Lucien A. Carny page 31 de l'ouvrage de Jacques d'Arès et des collaborateurs d'Atlantis "Vézelay et Saint Bernard" paru chez Dervy-Livres en Août 1985.)

À partir de ce tableau, chacun pourra se tourner, vers les références trinitaires, qui lui conviennent, dans les enseignements de la Perse antique, de l'Égypte antique, de la tradition juive, Chrétienne (il faudrait dire christique: Le Père, le Fils, Le Saint-Esprit), Brahmane, Hindouiste, Bouddhiste, Musulmane...

Le Trait permet ainsi à chacun de nous, d'accéder au triptyque de sa notre nature propre.

Le Trait est l'Essence voilée de ce que les religions, ont contenu secrètement, et que la science redécouvrira progressivement, si elle ouvre le champ de sa quête, à l'Esprit de ses origines!

Il est le cœur du dialogue entre les croyants, les non croyants, et les "connaissants" et les "sachants".

Les enseignements nous ont été donnés, non point seulement pour partir à la conquête du monde, mais pour nous permettre d'évoluer spirituellement selon les époques, afin de relier ce qui est "en bas", avec ce qui est En-Haut!

Ces enseignements n'étaient pas destinés à pratiquer le prosélytisme.

Le Trait est une connaissance œcuménique, il est le point de rencontre de tous les Enseignements Traditionnels. Il ne les fusionne pas en un seul système, il en est la substance commune, permettant de découvrir l'origine unique de la Vie, de la Tradition.

Comme le Trait, la Tradition n'appartient à personne, parce qu'elle est universelle, parce qu'elle est le dépôt de la dimension adamique de l'humanité.

La Voie du Trait c'est le chemin des humbles vers l'Esprit, que chacun reconnaît et parcourt à son rythme.

La clef pour cheminer sur cette voie:

Ne pas agir pour soi! en référence au Psaume CXV de **David** "Non pour nous Éternel, non pour nous, mais pour faire honneur à ton Nom,"

Mais aussi la grande injonction:

Aime ton prochain comme toi-même, Aimez-vous les uns les autres.

- Mais qui est mon "prochain"? Et que signifie aimer?
Aimer la création, la vie, l'humanité, le minéral, le végétal,
l'animal, par les éléments Feu, Air, Eau, Terre?
Mon prochain est-il mon ami, mon ennemi, mes proches, ceux
que je connais, ceux que je côtoie?

- Aimer est-ce connaître? Apprendre à aimer? Laisser l'autre venir
vers moi et aller vers lui, mais surtout aimer c'est
l'incommensurable abnégation de celui, qui donne sans attendre
un retour. Aimer c'est redonner ce que l'on a reçu et plus encore!

La connaissance est une union du monde d'en Haut avec le monde
d'en bas, pour rétablir sur terre la vérité, la bonté et la justice.

Elle est cette Sagesse, au sujet de laquelle Bernard de Clairvaux,
exprimait cette pensée tellement actuelle:

"Il y a des hommes qui ne veulent apprendre que pour savoir, et
cette curiosité est blâmable; d'autres ne veulent apprendre que
pour être regardés comme savants, et c'est une vanité ridicule;
d'autres n'apprennent que pour trafiquer de leur science, et ce
trafic est ignoble.

Quand donc, les connaissances sont-elles bonnes et salutaires?

Elles sont bonnes, répond le prophète, quand on les met en
pratique. Et celui-là est coupable, répond l'Apôtre, qui ayant la
science du bien qu'il doit faire, ne le fait pas."

Bernard de Clairvaux in Canticum Canticorum, Sermones XXXVI

La Voie du Trait n'est pas une doctrine, elle n'appartient à personne tout comme la Tradition. Elle demeure en chacun de nous, tel un viatique, comme le bâton du Compagnon, qui avance sur sa route.

Il convient d'écouter, de laisser "un peu de place" à notre âme, présente partout, et pourtant hors de l'espace et du temps.

Notre âme connaît la lumière, l'harmonie, la vérité, la beauté, la justice, elle sait toujours ce qui est, et qui n'est pas, et elle nous le dit dans notre conscience! C'est pourquoi lorsque nous devons nous exprimer avec force, gravement, nous disons parler ou agir, "en notre âme et conscience!". À bien méditer!

La valeur des mots

"Pour circuler, nos idées ont besoin d'un véhicule, les mots..."

Rabbi Nachman de Breslav, Hitbodédouth ou La Porte du Ciel.
1986 Breslov Research Institute.

Lorsque Pythagore recevait un nouvel étudiant dans son école, le Maître exigeait 5 ans de silence de la part du néophyte !

Aldous Huxley définit la perte du sens des mots, et l'inversion de leur usage, dans son introduction de l'ouvrage de **Krishnamurti** *La Première et la dernière liberté* : "...les mots que l'on emploie ne sont pas considérés comme des représentations, de choses et d'événements, mais au contraire les choses et les événements sont considérés comme des illustrations de ces mots."

L'homme a été créé de telle manière, qu'il doit conceptualiser par des mots, tout ce qu'il perçoit du monde intérieur, aussi bien que du monde extérieur. Pourquoi ?

Parce que dans ce monde et dans l'univers, tout a pour origine une pensée, et que cette pensée entre en manifestation sous la forme d'un son, traversant les mondes subtils de l'éther, jusqu'à la création tangible de la sphère dans laquelle nous vivons. Nous percevons cette manifestation par les sens de notre corps, de notre âme et de notre esprit.

Les mots forment des sons et des traits (incluant les chiffres), ce qui signifie que le son et la géométrie constituent les clefs de la compréhension de la vie, car tout est sonore dans l'univers, tout revêt une forme géométrique, tout vibre, tout est mouvement et tout est nombres.

La Tradition enseigne que si le son disparaissait, l'univers s'effondrerait sur lui-même.

À noter d'ailleurs cette analogie avec la découverte du **boson de Higgs**, par les prix Nobel de physique 2013, qui démontrent que l'univers entier serait rempli d'un champ invisible, au contact duquel les particules acquièrent leur masse. Si ce champ disparaissait, toute la matière s'effondrerait sur elle-même, et la vie s'éteindrait !

Notre dialogue intérieur est constitué par des mots. Seuls des états intermédiaires de conscience, issus du recueillement, de la méditation, de la contemplation, de la prière spirituelle, entre autres, sont vécus "au-delà des mots". Mais leurs résultats sont transcrits à un moment ou un autre, sous forme de mots, afin d'être exprimés par celle ou celui, qui les a vécus.

De même lorsqu'un chercheur perçoit, dans un éclair de compréhension, l'idée qui le fait aboutir à sa découverte, il doit transcrire cette idée d'une manière explicite à l'aide de mots (ou de chiffres ou même de notes de musiques !), pour faire entrer sa découverte dans le monde tangible.

...ce qui signifie que les mots sont des signes au même titre que les chiffres, les notes, et toutes les œuvres artistiques, qui expriment la vibration de l'idée initiale, qui les a fait jaillir...

Les mots sont donc des contenants.

Leur contenu se compose de trois éléments :

- la **signification intrinsèque**, qui leur est accordée par les codes du langage du moment (le sens du dictionnaire),
- L'**indication, le sens**, qu'ils doivent transmettre dans une formulation orale ou écrite, dans laquelle ils sont utilisés pour exprimer une idée, ou un concept,
- L'**intention** de celui qui exprime l'idée, à travers la phrase, la formulation ou l'expression, qu'il va énoncer, pour faire entrer sa pensée dans le monde manifesté (ou monde de l'action).

Nous exprimons les mots de trois manières, sous la forme d'une pensée, d'une parole ou d'une action. Il convient de bien comprendre qu'en réalité la pensée, la parole et l'action constituent les trois degrés par lesquels l'homme met en mouvement l'énergie. Ceux-ci, constituent en soi l'Action, c'est-à-dire la projection, l'entrée en manifestation ou encore la concrétisation d'une intention.

Par les mots "pensés, parlés, ou agis", l'énergie est mise en mouvement et transforme la matière ; elle crée une forme qui naît à la vie dans notre monde. C'est cela, "créer".

- prononcé intérieurement sous la forme d'une pensée, le mot est formulé, mais reste à l'intérieur du mental de celui qui l'exprime, dans le cadre d'une réflexion, d'un raisonnement ou d'une inspiration reçue. Bien qu'intérieure, cette pensée entre en vibration, et rayonne déjà subtilement sur celui qui l'émet, et sur le monde extérieur. Elle préfigure déjà l'intention, qui conduit à l'action !

- prononcé extérieurement d'une manière audible sous la forme du discours, le mot entre dans le monde manifesté de l'apparence et de la relativité. Naturellement l'écriture prolonge le discours. La matière est mise en mouvement, les atomes sont transformés en vibrations sonores audibles et/ou lisibles.

- aboutissement d'une action, le mot devient le verbe manifesté sous une forme tangible, mesurable et quantifiable. Le penseur décide et agit... il construit une maison, un bateau, crée une entreprise, une école, une ville, cultive un champ etc, ... mais la plupart du temps il réagit à une sollicitation extérieure, et s'organise en conséquence. Le verbe devient porteur d'une énergie, qui met en mouvement la matière.

C'est l'intention du penseur, qui enclenche le processus :

- intention, pensée, parole, action, polarisant l'énergie positivement ou négativement selon la qualité de l'action, constructrice ou destructrice !

Certains mots en rapport au vivant et à la création (eau, terre, feu, ciel, air, père, mère, force, monde, esprit, âme, famille, lumière, pain etc), peuvent revêtir quatre significations, ou donner lieu à quatre interprétations, qui pourraient avoir comme origine, les quatre niveaux d'interprétations de la Torah, tels que l'enseignent les Maîtres d'Israël :

Un sens propre	Psath : sens littéral, simple.
Un sens figuré	Remez : interprétation voilée/ Allusion/signes.
Un sens symbolique	Drach : niveau de la connaissance/allégorie.
Un sens secret	Sod : niveau de savoir initiatique/intuition spirituelle par le canal de l'âme.

Les mots sont donc vivants, car porteurs de la force, qui initie leur élaboration formelle, et leur signification.

Ils vibrent par l'intensité du son qui les porte (dans ce cas le trait est une onde sonore), **ET** par la forme de la lettre, qui les transcrit (le trait devient le tracé formel de la lettre, la forme géométrique de la lettre), **ET** par le chiffre, qui est un caractère exprimant la forme/signe mathématiques du Verbe.

La lettre forme des mots, les chiffres forment des nombres...

Ils vibrent surtout, nous l'avons déjà mentionné, par l'intention de celui qui les formule.

Tout est "son" dans l'univers, chaque atome, chaque unité de vie, depuis les plans les plus subtils de la création, jusqu'aux plans les plus denses, tout vibre et émet un son monocorde, sur une note particulière.

C'est pourquoi **Rudolf Steiner** par exemple, recommandait vivement de contrôler la manière de parler, dans son ouvrage sur l'initiation paru en 1904-1905, sous le titre : "Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welt ?" (Comment acquérir des connaissances sur les mondes supérieurs). Il écrivait ce texte d'une vérité aussi puissante et prémonitoire, que le déluge de mots, que nous recevons et que nous exprimons chaque jour, dans une absence totale de conscience de ce qui se produit. Voici ce qu'il recommandait :

"...il faut diriger toute son attention et tous ses soins vers certaines activités de son âme, auxquelles on ne prête habituellement pas d'attention. Ces activités sont au nombre de huit. Ce sont..., (voir le détail p 154-155 de l'ouvrage).

...La troisième activité, s'exprime dans la manière de parler. Toute parole qui sort de vos lèvres doit avoir sens et signification. Rien ne vous écarte autant de la voie, que la funeste habitude de parler pour parler.

Il faut éviter cette banalité de conversation, qui consiste à effleurer tous les sujets. Mais on ne doit pas pour autant se couper de tout commerce avec ses semblables; c'est précisément dans ces échanges qu'on apprend à donner du sens à ses paroles. On parle, et on répond à tous, mais on le fait en y pensant, et en réfléchissant aux conséquences. Jamais on ne dit quelque chose en l'air, on s'applique à ne dire ni trop, ni trop peu."

Ainsi, aussi simpliste que cela puisse paraître, souvenons-nous que les mots étant des contenants, "ils véhiculent leur contenu", que nous le voulions ou non, que nous en soyons conscients ou non.

Les preuves ? Observons simplement :

- Les effets du discours d'un tribun sur une foule...
 - Comment un petit mot de rien du tout, peut enflammer ou éteindre une conversation,
 - Avec quelle difficulté parfois un médecin doit-il choisir ses mots pour annoncer un diagnostic grave!
 - Comment un mot, une parole, peuvent nous bouleverser!
- Chacun trouvera bien d'autres exemples.

Les mots créent notre monde au fur et à mesure que nous les pensons, et que nous les prononçons !

Les mots changent de valeur.

Selon notre manière de nous exprimer, selon le plan de conscience à partir duquel nous parlons, et selon la qualité de nos pensées, les mots changent de valeur.

Par exemple:

- **La matière:** Est-ce, ce qui nous entoure? Ce qui est visible? Ce qui est dense? Dans ce cas, l'air est-il de la matière?
 - **L'intelligence:** Est-ce l'intellect? Est-ce une vertu? Est-ce une faculté? Est-ce une énergie?
- D'un autre point de vue, il existe une différence d'interprétation des mots selon les générations, et selon les époques. Couple, famille, enfance, engagement, responsabilité, droits, devoirs, n'ont pas la même signification pour un enfant de 6 ans, que pour un adulte.

Pourquoi différentes interprétations ?

- Parce que seule l'expérience vécue peut nous donner la possession du sens d'un mot, pour le moment présent !

Et c'est avec les mots du moment présent, que nous construisons l'instant qui suit ! C'est pourquoi tout ce que nous pensons, voyons et entendons aujourd'hui dans nos sociétés, préfigure les tendances vers lesquelles nous nous dirigeons.

Les sciences du langage (principalement la linguistique, l'étymologie, la phonétique, la sémantique) étudient les différents aspects des mots, en tant que groupe de sons, correspondant à un sens, permettant de distribuer le langage.

Les langues sont également vivantes, comme les mots. Elles évoluent avec les peuples et les civilisations. Les hommes parlent actuellement environ 3000 langues dans le monde, réparties sur tous les continents, en une trentaine de groupes linguistiques.

L'encyclopédie du langage de Michel Malherbe, "les langages de l'humanité", parue en 1983 chez Robert Laffont, est une mine d'informations sur le sujet.

Tous ces idiomes sont une parcelle de l'Âme universelle, que les peuples ont codifiée, selon leur évolution, selon la représentation qu'ils se faisaient du monde, et selon leur mode de vie.

Il existe des langues dites sacrées, et des langues que nous pourrions qualifier de profanes.

La notion de "langue morte" par opposition à "langue vivante", relève d'une autre classification mais de moindre importance, puisqu'elle fait seulement référence à un usage.

- **La valeur des mots dans les langues dites "sacrées".**

Deux aspects sont à prendre en considération, la langue dite sacrée parce qu'elle est l'idiome d'un rituel religieux, (le rite ancien, en latin, lorsqu'il était pratiqué par l'église catholique romaine, le grec ancien de l'Église Orthodoxe), et la langue qualifiée de sacrée, parce qu'elle résulte d'une transmission spirituelle.

Par exemple la langue hébraïque, dans laquelle la Torah a été transcrite, le sanskrit en tant que langue des Védas des hindous, les hiéroglyphes de l'ancienne langue sacrée des Égyptiens, les runes (très antérieures aux dates que leurs attribuent en général les linguistes), sont considérées comme des langues sacrées, issues de la Sagesse Primordiale. Elles en contiennent l'Esprit.

Voyons simplement aujourd'hui quelques références de la langue hébraïque.

L'hébreu est une langue exceptionnelle par :

- sa construction sémantique, (étude de la structure et des phénomènes de signification d'une langue, étude du sens des mots),
- ses racines, qui qualifient la signification des mots,
- le renversement des lettres, qui donnent accès à des significations hautement symboliques ou révélatrices d'un sens particulier,
- la valeur numérique de chaque lettre.

Ces caractéristiques ouvrent la voie à la **Guematria**, que nous pourrions définir très sommairement par :

- un procédé combinatoire de la valeur numérique d'un mot ou d'une phrase, afin d'atteindre une certaine interprétation des textes.

En hébreu chaque signe de l'alphabet désigne une lettre et un chiffre. Ainsi chaque ensemble de lettres peut devenir un mot ou un nombre.

Dans les langues communes, chaque mot désigne une chose. En français le mot soleil désigne l'astre du même nom, le mot arbre désigne un arbre, et rien d'autre etc.

En hébreu c'est différent. Selon une approche cabalistique, le nom de toutes choses et les lettres de chaque mot, représentent une part de la Source d'Énergie Divine, à partir de laquelle les choses, désignées nommément pour ce qu'elles sont, ont été créées par ces lettres et ces mots.

Concrètement, les Maîtres d'Israël enseignent qu'en nommant les créatures, à la demande de Dieu, Adam "voyait" la combinaison des lettres, donnant l'énergie capable de créer chaque chose.

Nous avons ensuite le [Notarikon](#), qui est la science consistant à réunir les initiales ou finales de plusieurs mots, pour en former un seul. Cette méthode permet également de retrouver un mot dans plusieurs autres, et inversement.

À titre de comparaison, l'acrostiche illustre pleinement cette science. (Acrostiche= Poème dont les initiales des vers, lues verticalement, composent un mot, par exemple le nom de l'auteur, ou du dédicataire, ou encore un terme clef etc).

Enfin la [Temourah](#) est la science de la permutation des lettres sur la base d'une convention prédéterminée. Exemple : permuter la première lettre de l'alphabet et la dernière et ainsi de suite.

Autre particularité de l'hébreu : l'alphabet hébreu archaïque est à l'origine des alphabets latins et grecs...et donc en partie, des langues dérivées comme le français.

[Le sanskrit est une langue similaire à l'hébreu en tant que langue sacrée.](#)

Certains textes sous forme de Sutras, (écrits philosophiques), sont à la base des mathématiques védiques, (qualifiées de mathématiques cosmologiques).

Ces mathématiques permettent d'effectuer par exemple des calculs à partir d'algorithmes, pour atteindre notamment des capacités décuplées de calcul mental.

Pour mémoire, la langue française présente également quelques particularités, non seulement parce que Joseph de Maistre la qualifiait de "langue de l'univers", mais aussi par la subtilité des jeux qu'elle permet, avec les homonymies, les palindromes, les anagrammes, les acrostiches et autres procédés. Mais le français reste clairement une langue dérivée, par sa triple filiation celte, gréco-latine, et juive. (Sans omettre les apports d'autres idiomes, tels que l'anglais, l'arabe, le turc, le russe, l'allemand etc.)

Enfin nous mentionnerons brièvement les codes, symboles, alphabets secrets, langages initiatiques, alchimiques, contenant parfois des enseignements voilés, mais qui sont des constructions intellectuelles, résultant souvent d'emprunts, et même d'amalgames provenant de plusieurs sources :

- La Langue Verte de Fulcanelli, la Langue des Anges de Dante Allighieri, la Langue des Oiseaux de François Villon ou de Rabelais, et bien sûr les symboles cachés dans les contes, les légendes et les fables.

Il est cependant un phénomène bien souvent passé inaperçu, qui se développe au fil du temps avec des conséquences redoutables, à bien comprendre.

Il s'agit de l'altération du sens des mots, générant la confusion du langage, et finalement l'incompréhension, source de tant de conflits. Nous avons déjà évoqué la question des traductions, ou bien d'une interprétation incorrecte.

Transformer le sens d'un mot consiste à créer une contre-vérité (quelque chose de faux), devenant par l'usage, un mensonge, en faisant passer une chose pour ce qu'elle n'est pas. C'est une déviation du langage, qui aboutit invariablement à une désinformation, et à une communication erronée.

TOUT est vibration dans l'univers, l'énergie suit la pensée, elle est neutre ; c'est l'homme qui charge cette énergie en positif ou négatif, selon l'usage qu'il en fait intentionnellement ou non.

Notre verbe-pensée crée, selon nos intentions. S'il est flou, imprécis, biaisé, il provoquera mécaniquement de la confusion.

Il n'est pas question ici, de faire un amalgame entre :

- l'évolution du langage, résultant de la nécessité de créer des mots nouveaux, pour exprimer des idées nouvelles, qualifier des situations nouvelles, expliquer des découvertes scientifiques etc,
- et la déformation du sens des mots. (Altérations du sens, abréviations, onomatopées, mélanges de mots raccourcis ou abrégés, verlan, mélanges linguistiques, etc).

Chacun de nous perçoit les mots à sa manière, et il n'existe pas deux personnes au monde, qui voient une même chose de la même manière.

Imaginez un dialogue entre des personnes, qui ne parlent pas la même langue, avec les pièges des transcriptions, des traductions, des transformations du vocabulaire, sans parler des textes qui d'âge en âge ont été interprétés, manipulés, parfois falsifiés, par des interlocuteurs, qui ne se connaissaient pas, et qui ignoraient totalement le niveau d'interprétation de leurs prédécesseurs, ...et des auteurs !

Quelle complexité lorsqu'il s'agit de textes anciens, écrits dans des langues ou des glyphes datant de plusieurs millénaires, et qui nous sont restitués aujourd'hui sous forme de textes dits "sacrés", pour guider la conscience des hommes, et leur ouvrir la route d'une quête spirituelle.

“L’erreur se répète toujours dans l’action; c’est pourquoi on doit répéter inlassablement le vrai, dans les mots.”

Wolfgang Amadeus Goethe.

Si l'homme réfléchit et communique avec des mots, si le trait et les chiffres, représentent l'expression géométrique et mathématique de notre monde (extérieur ET intérieur), notre monde intérieur nous conduit au-delà des mots.

- **Au-delà des mots !**

Au-delà des mots, l'art, la musique, les mathématiques se déploient à l'infini.

Au-delà des mots, la méditation, le recueillement, l'inspiration, le regard, la main tendue, le questionnement intérieur, le respect et la pratique des valeurs universelles innées, que les hommes peuvent se transmettre de générations en générations...au-delà des mots...

Que faisons-nous des mots ? Quelles sont nos pensées ? Quelles sont nos intentions ?

Souvenons-nous de ce propos si simple, qui fait partie de ces fameuses évidences, devenues si “évidentes”, que nous n’y prêtons plus attention :

"Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément" L'Art poétique, **Nicolas Boileau Despréaux** (1674).

Aujourd'hui, notre civilisation est "connectée", mais finalement nous sommes "déconnectés" de notre vraie condition humaine, de l'éducation vraie, de l'enseignement vrai de la vie.

Pourquoi tant insister sur la valeur des mots, que nous entendons, que nous formulons et donc sur la nature des pensées, que nous entretenons dans notre cœur et notre esprit?

- Parce que je suis là où est ma conscience!

Nous sommes en état de rupture, tombés dans le piège de l'image, que nous prétendons donner de nous-mêmes. C'est notre idolâtrie !

Cela nous empêche de manifester le Verbe, qui est en nous, la véritable Image intérieure, authentique [Dieu fit l'homme à son image (de Lui)], que nous devons apprendre à projeter dans le monde, à l'extérieur de nous, par les mots, ces mots évoqués par Rabbi Nachman de Braslav dans la première citation de ce chapitre.

Nous oublions le sens de ces mots, et nous en ignorons la portée.

Au-delà des mots...la Prière...

"La demande de celui qui ne demande pas pour lui-même

Atteint le Ciel et appelle le Ciel à descendre.

Ainsi peut venir la Nouvelle Terre –

Qui est le Ciel.

...Demandez toujours!

Votre demande crée, ici en haut et là en bas.

Le Nouveau Son vibre.

Le Nouveau Soleil se lève maintenant.

Votre demande élève.

Tout commence maintenant, au moment

Où l'ancien soleil dans sa force est au zénith.

Le soleil est immobile.

La terre vole.

Elle trouve son nouveau Soleil. C'est
D'Éternité en Éternité. Amen"

21 juin 1944. Entretien 59, pages 294 et 295.

Le Dialogue avec l'Ange. Document recueilli par **Gitta Mallasz**.
Édité chez Aubier Avril 1990.

Je vous invite à lire cet ouvrage, source d'une rare élévation de l'esprit, vécue d'une manière dramatique par Gitta, Hanna, Lili et Joseph, puisque Hanna, Lili et Joseph disparaîtront dans les camps de la mort.

Après cette période terrifiante, Gitta Mallasz décida de publier les précieuses notes recueillies pendant 17 mois. En 1983, elle fut invitée par l'institut Carl Gustave Jung de Zürich, qui lui demanda de faire part à ses étudiants de son expérience avec les Anges. Une série de conférences s'en suivit en Europe, qui lui permirent de rencontrer un public "avide non de sensationnel mais de parole vraie." (Avant-propos page 13 du livre).

C'est sur ces lignes de l'entretien 59 du Dialogue avec l'Ange, que j'achève ce bref travail sur la valeur des mots, car elles contiennent tout ce qui a été écrit précédemment, sur le fond, dans la forme, dans l'esprit, et par le secret qu'elles portent.

Peut-être **Sédir** (Yvon Le Loup, 1871-1926, dont le pseudonyme est Sédir, à ne pas confondre avec Jean-Yves Leloup, le philosophe, prêtre et théologien orthodoxe), voulait-il exprimer un propos analogue ci-dessous, à bien méditer :

"Des rabbins m'ont communiqué des manuscrits inconnus ; des alchimistes m'ont admis dans leurs laboratoires ; des soufis, des bouddhistes, des taoïstes m'ont emmené pendant de longues veilles, dans les séjours de leurs dieux ; un brahmane m'a laissé copier ses tables de mantras ; un yogi m'a donné des secrets de contemplation. Mais un soir, après une certaine rencontre, tout ce

que ces hommes admirables m'avaient appris est devenu pour moi comme la vapeur légère, qui monte au crépuscule de la terre surchauffée."

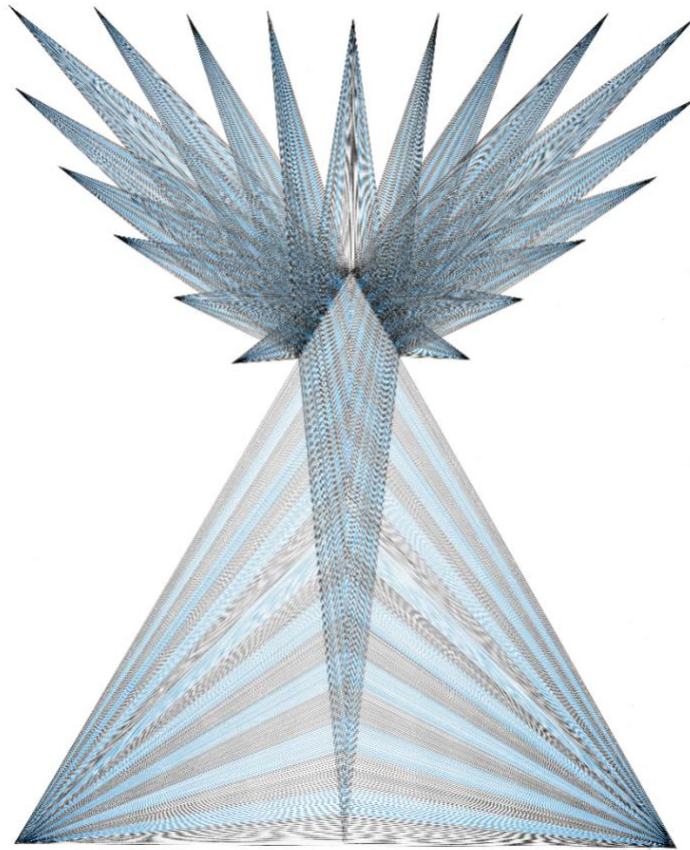
Regards mystiques sur notre temps. Bibliothèque des Amitiés spirituelles.1985.

De même qu'il existe un monde intérieur et un monde extérieur à l'homme, (qui ne font qu'un), de même il existe un monde naturel et un monde surnaturel.

Les rationalistes et les spiritualistes ne s'entendront jamais sur ce point, jusqu'au jour où les Portes de l'Entendement seront ouvertes, lorsque le temps sera venu, que nos yeux seront décillés, et que l'œil intérieur de l'homme s'ouvrira sur la Réalité, c'est-à-dire la Royauté du Maître du monde.

C'est la promesse de **l'Apocalypse de Jean**, et c'est l'eau de la source de la vie à laquelle Jésus invite les hommes à s'abreuver dans son attestation :

*"L'Esprit et la Fiancée disent : "Viens!" Que celui qui entend dise Viens!" Que celui qui a soif vienne et que celui qui le désire prenne de l'eau de la vie gratuitement."*22,17.



L. Vell.

À quoi bon écrire encore ?

Horizontalité, verticalité.

L'extraordinaire complexité de notre monde est inversement proportionnelle à sa simplicité. Plus l'humanité s'étend dans l'horizontalité, plus elle se disperse dans la complexité, et plus elle devra lutter pour retrouver la verticalité de ses origines.

Plus l'homme s'engage dans l'investigation du monde extérieur, plus il s'éloigne du monde intérieur, allant même jusqu'à le nier. Et pourtant plus il le nie, plus il s'en approche ! Ces mondes, (intérieur et extérieur), sont intimement liés, puisqu'ils forment tout simplement "le monde" ...notre monde !

Les cycles de notre évolution dans le temps et l'espace, (c'est-à-dire le monde de la relativité), montrent que l'approche des seuils de rupture, (ou de renversement), transforme brutalement l'histoire des civilisations.

Cela signifie, que rien ne s'inscrit dans la durée ici-bas, et que tout se renouvelle dans l'éternité de la Loi de l'univers, mais à des niveaux de conscience différents et sous des apparences différentes.

Ces deux derniers aspects nous donnent l'illusion de la nouveauté, avec la certitude, que nous évoluons vers un "progrès" permanent (la technologie !). Ils nous font oublier et même refuser l'idée, que l'histoire semble se renouveler, MAIS dans un éternel recommencement, à des niveaux différents.

C'est peut-être une des raisons pour laquelle les conquérants s'empressent de détruire les vestiges des connaissances de ceux dont ils ont été victorieux, afin que le monde finisse par ignorer leur existence !

Prenons l'exemple de l'Atlantide, et autres civilisations antédiluviennes, dont le simple fait d'aborder le sujet, est considéré comme ridicule.

Peut-être qu'un jour...une autre humanité racontera à notre sujet, que nous étions un mythe !

Ainsi l'horizontalité étirée à l'extrême, ramène-t-elle vers une verticalité régénératrice, tel l'univers qui s'étire, puis se contracte de nuits cosmiques en jours cosmiques, d'aspirs en expirs incommensurables...

Imperceptiblement, l'homme retourne pas à pas, vers sa condition adamique d'Homme Universel primordial, à l'image de l'arbre enraciné dans le sol, dont les branches se tournent inexorablement vers la lumière.

...Alors le monde extérieur, et le monde intérieur ne seront plus séparés par l'illusion et l'ignorance...Ils redeviendront "le monde" de la Réalité, c'est-à-dire de la Royauté Céleste ! (Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !)

Ainsi, la verticalité concerne la relation de l'homme avec l'Univers. L'horizontalité représente la relation de l'homme avec l'humanité.

La jonction de la verticalité et de l'horizontalité se réalise dans l'homme intérieur, et se manifeste par l'homme extérieur.

Telle est la véritable géométrie de la croix, symbole de vie, que nous avons transformé en instrument de torture!

- **Bernard de Clairvaux, enseignait :**

"Crois-en mon expérience, c'est dans la forêt et non dans les livres, que tu trouveras la Vie Supérieure."

Que signifie cette phrase dans la bouche de celui, dont l'œuvre précisément écrite, et dont les sermons également retranscrits, furent diffusés dès le Moyen-âge dans toute l'Europe, pour s'affirmer comme une des plus grandes épopées, spirituelle et mystique de la chrétienté de son temps et d'aujourd'hui ?

Que signifie cette phrase dans la bouche de ce moine si frêle, dont la puissance du verbe, parlé et écrit (les lettres de Bernard de Clairvaux), faisait force de loi auprès des seigneurs, des princes, des rois...et des papes !

L'humanité est une forêt, communauté d'individus, avec des ethnies différentes d'hommes noirs, rouges, blancs, jaunes, vivant sous des climats divers, comme il existe plusieurs essences d'arbres, implantées dans leur milieu territorial, selon des lois naturelles bien précises, qui ressemblent étrangement aux frontières de nos pays !

Tous les arbres forment "la forêt", comme les hommes et leurs pays forment "l'humanité". Aucun arbre ne ressemble à un autre, comme aucun homme ne ressemble à un autre.

Par ses racines et son feuillage, l'arbre synthétise l'action conjointe de la terre, de l'eau, de la lumière et de la chaleur du soleil, pour grandir. Il participe à l'équilibre de la vie terrestre par la photosynthèse.

Il absorbe le gaz carbonique durant la nuit, et produit de l'oxygène par ses feuilles, complémentarité parfaite avec l'homme, qui a besoin d'oxygène pour respirer, et qui rejette ensuite du gaz carbonique.

Les arbres produisent des feuilles et des fruits, qui participent aux cycles de toute la vie sur terre. Ils grandissent, suivent les saisons, retournent à la terre lorsque leur force vitale disparaît etc.

L'homme vivait autrefois selon ce rythme des saisons. Ne devrait-il pas revivre aujourd'hui un peu plus, les pieds sur terre (selon l'expression consacrée !), et la tête tournée vers le ciel !

La forêt constitue un univers à part entière depuis le sous-sol (zone de l'ombre du monde sous-terrain), ensuite avec l'émergence à la vie et à la lumière des troncs d'arbres (zone de la lumière, monde des hommes), et jusqu'à la canopée (zone de la lumière céleste).

C'est sur ce même schéma, que tous les Temples de l'Antiquité, Églises romanes, Cathédrales du Moyen-âge, Synagogues, Mosquées et Temples antiques, ont été édifiés.

C'est le mystère des trois plans (exotérique, ésotérique, secret), et des trois couleurs de la Mère Universelle, Notre Dame, (noir, blanc, azur).

Nous pourrions développer pendant des pages et des pages l'analogie entre l'humanité et une forêt.

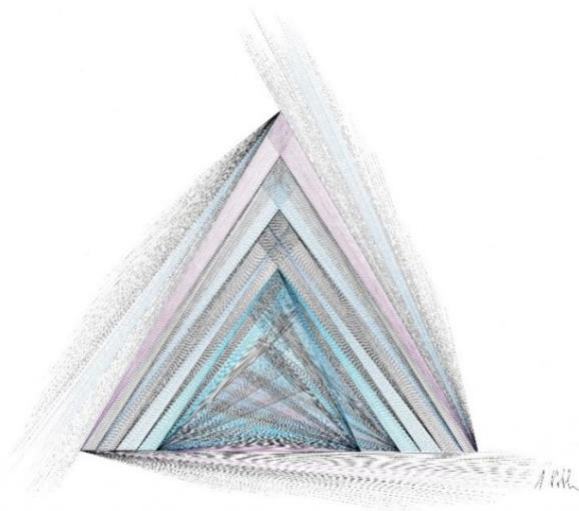
Chacun peut s'y exercer, faire ses propres découvertes et en retirer de nombreuses leçons, comme le suggère Bernard de Clairvaux.

Mais si les ressemblances entre la forêt et l'humanité sont fortes, les différences sont sans appel ! Ainsi les grands arbres protègent la vie des sous-bois, et permettent le développement de toute une faune et de toute une flore.

Hélas, nous humains (Sans parler de notre comportement les uns envers les autres...), nous ne protégeons pas grand-chose, agissant plutôt en prédateurs, au lieu d'être inspirés par un esprit d'osmose avec la nature, qui nous porte.

Il ne s'agit pas de déifier la nature, mais de la respecter pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle nous donne, car c'est elle, qui porte nos corps, les nourrit, et c'est elle qui nous permet d'exister, au sein de la hiérarchie vitale universelle.

De nombreux enseignements en ce sens, ont été transmis, pendant des siècles, notamment en Europe par les Druides, bien avant l'époque romaine.



- **Une autre remarque, qui semble aller à l'encontre des écrits et des livres.**

Sédir (déjà cité page 67), écrit :

"Lire, c'est chercher son idéal au moyen de l'idéal d'un autre !"

Pourquoi donc ajouter encore des lignes et des lignes, aux milliards de mots écrits et consignés dans les bibliothèques de l'humanité depuis des millénaires ?

Et que dire aujourd'hui, des sites internet, mais aussi des exceptionnelles bibliothèques de l'Antiquité, que des conquérants aveuglés par la haine, l'ignorance, et l'orgueil de leurs victoires passagères, ont détruites ?

Cette affirmation de Sédir constitue en fait une immense interpellation :

- celle de l'origine de nos pensées.

- **D'où viennent nos pensées ?**

Avons-nous des pensées qui nous appartiennent en propre ? Ou sommes-nous uniquement conditionnés, voire même parfois endoctrinés, par l'éducation que nous avons reçue, par les torrents de sollicitations médiatiques, qui nous submergent ?

Sommes-nous uniquement des émetteurs-récepteurs incapables de contrôler ce qui transite par notre cerveau ?

Quelle responsabilité de parler, d'écrire, de communiquer !

À quoi se réfèrent nos propos ? une doctrine ? un message anonyme ? un enseignement ? une expérience vécue ? l'inspiration du moment ? les pensées d'un autre qui traversent notre mental ? le fruit d'une méditation ? ou quoi d'autre encore ?

En quoi ma réflexion veut-elle plus que celle d'un autre et réciproquement ? À qui s'adresse-t-elle ?

Quelle est cette force intérieure, qui nous pousse irrésistiblement à exprimer ce Verbe, que chacun porte en soi, selon son propre esprit, selon son âme ?

En fait, ce que nous exprimons, consiste simplement, à "redonner" ce que l'on a reçu, pour œuvrer inlassablement dans ce monde, en considérant encore avec Bernard de Clairvaux, ce qui suit :

"Il importe donc de connaître et de comprendre ce monde dans lequel nous vivons, ses attentes, ses aspirations, son caractère souvent dramatique".

S'exprimer c'est agir. Agir c'est la clef de la vie sur terre. Nous sommes dans le monde manifesté, dans le monde de l'action, de l'engagement, de la prise de responsabilité. S'exprimer c'est également une manière de comprendre cette belle remarque d'**Hubert Reeves**, comparant l'homme à une ampoule de lumière :

"Chaque être humain, comme chaque étoile qui s'allume et disparaît, participe à l'expansion de l'univers. Chaque être humain est comme une ampoule de 100 watts. Nous consommons de l'énergie et nous brûlons de l'énergie. Cette combustion de la vie est notre participation, notre obole à la vie universelle." (Extrait d'une conférence tenue, à l'Observatoire Astronomique de Strasbourg).

- **La fin des religions?**

Certains évoquent actuellement, une présence accentuée des religions, d'autres encore supposent ou attendent une religion universelle, qui unirait les hommes dans une foi commune, autour du Créateur de ce monde, que chacun nomme à ce jour selon son cœur.

Serait-ce La Tradition (du latin traditio= action de transmettre), constituée au cours du temps par les enseignements oraux, essaimés à toutes les époques, parmi les peuples des différentes civilisations ?

Devenue ce qu'on appelle "le dépôt", la Tradition synthétise la Connaissance de l'humanité, transmise oralement d'âges en âges.

Allons-nous vers une sorte de syncrétisme ? (Un système philosophique ou religieux, qui tendrait à fusionner plusieurs doctrines différentes).

Je ne le crois pas, et ce serait un contresens spirituel, une véritable contre-Tradition.

Joseph de Maistre s'exprimait à ce sujet, dans son Mémoire adressé au Duc Ferdinand de Brunswick-Lunebourg en 1782:

"À cet égard, il est bon de rappeler un axiome, qui paraît incontestable en fait de types et d'allégories, c'est que le type qui représente plusieurs choses ne représente rien".

Serait-ce plutôt une démarche œcuménique (oikoumenokos : "de l'ensemble du monde habité", définition devenue par extension en littérature : "qui a le caractère universel") ?

L'œcuménisme peut se comprendre au sens de la quête millénaire des hommes, vers ce que certains cercles philosophiques appellent "l'Homme Universel".

Dans ce cas, il s'agirait d'une adhésion volontaire, progressive, des milliards d'âmes venues en ce monde depuis sa création. Ce serait le pèlerinage des âmes pour les prochains siècles et millénaires, permettant à l'humanité de retrouver cette condition adamique initiale, évoquée précédemment, ce serait le Grand Œuvre des alchimistes.

Mais ceci est tellement grand, tellement loin de notre époque, et pourtant si proche à la fois !

Les écrits de toutes les grandes traditions spirituelles, montrent deux tendances :

- celle des grands courants mystiques inspirés par un amour inconditionnel envers le Créateur de ce monde, et par une connaissance approfondie de la Loi Universelle qui le structure,

- celle des docteurs, tournés vers la canonisation dogmatique et exclusive de la lettre, aboutissant invariablement à cette interpellation maintes fois rapportée :

"L'esprit donne la vie, la lettre tue !"

La lettre meurt sans la vivification de l'esprit. L'esprit donne vie à la lettre, ...qui devient son support, (ce support peut être d'ailleurs écrit ou oral, puisque l'esprit souffle où bon Lui semble !)

L'un et l'autre, esprit et lettre sont indissociables et donnent : la Connaissance (la lettre) et le Savoir (l'esprit).

La connaissance et le savoir constituent les deux colonnes de la quête du chercheur, guidé par l'intuition spirituelle, qui passe par la conscience, via le canal de l'âme.

Cette intuition spirituelle, se manifeste sous la forme d'une aspiration à vouloir chercher, apprendre, comprendre, connaître, le monde, la vie, et enfin approcher les bénédictions de son Créateur.

La lettre et l'esprit, la Connaissance et le Savoir sont alors destinés à être mis en pratique à chaque instant, dans l'action, faute de quoi ils sont stériles.

C'est donc par un processus d'échange, d'interaction, de "circulation d'une information", entre la lettre et l'esprit, entre celui qui sait et celui qui apprend, entre celui qui donne et celui qui reçoit, et donc entre le monde d'en-Haut et le monde d'en-bas, que s'établit le flux géométrique de la Vie Universelle.

Autrement dit, pour être vainqueur dans sa quête, le chercheur doit simultanément libérer l'esprit de la lettre, et élever la lettre vers l'esprit, faute de quoi...il sera vaincu et deviendra victime de la lettre, et de ses extravagances potentielles !

La connaissance et le savoir ne sont pas une fin en soi, ils ouvrent la porte vers l'action juste, résultant du fameux discernement indispensable à entreprendre une action constructive pour le bien commun...C'est un des aspects de l'altruisme.

Cette action peut également se concrétiser par la compassion et la miséricorde, pourvu qu'elle s'inscrive dans une réciprocité active, comme entre l'esprit et la lettre, comme entre l'enseignant et l'étudiant, à l'image de la compassion et de la miséricorde de **Jésus** envers la femme adultère à laquelle il dit:

"...Je ne te condamne pas. Va. Désormais, ne pêche plus.". Jean **8-11**.

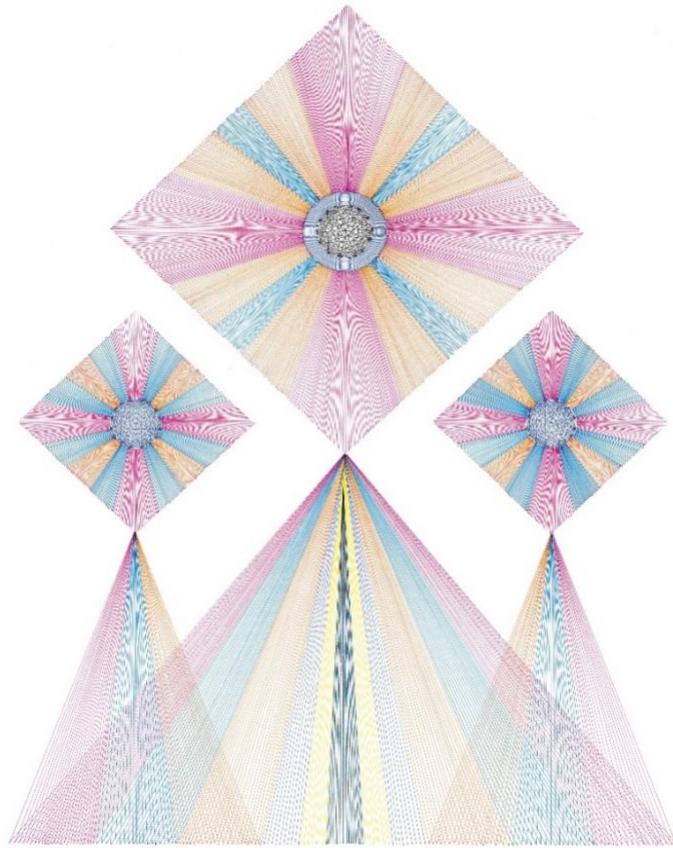
C'est cette contrepartie demandée à la femme adultère "Ne pêche plus", qui rétablit la relation (nous dirions aujourd'hui la connexion), entre son monde d'en-Haut, et son monde d'en-bas. (Horizontalité-verticalité, le Trait !)

C'est d'ailleurs la raison majeure pour laquelle la compassion "gratuite", ne donne aucun résultat !

Entendons-nous bien, il ne s'agit pas de demander "une contrepartie" à un acte de générosité, mais de demander un effort de participation à l'entraide, dans l'esprit :

- "S'il-te-plaît, aide-moi à t'aider", qui rejoint le sens de "Aide-toi et le Ciel t'aidera."

* * *



LHR

La double source d'un texte.

Les écrits d'une manière générale, contiennent et transmettent deux sortes de messages :

- l'inspiration de celui qui a transcrit le texte (donc l'auteur ou les auteurs collectifs),

- mais aussi une inspiration beaucoup plus subtile, qui dépasse l'auteur, et qu'il découvre lui-même parfois (ou jamais !), à la relecture du texte, qu'il a lui-même transcrit.

Cette inspiration suit le canal de l'âme, elle-même reliée au flux de l'Âme universelle, qui infuse le monde éthérique.

C'est entre autres, ce qui explique par exemple une découverte scientifique simultanée, par plusieurs chercheurs, qui ne se connaissent pas, et qui vivent sur des continents différents.

James Peebles, un des savants ayant contribué à l'élaboration de la théorie du Big-bang, évoque clairement cette configuration.

Autre exemple plus simple encore :

- Combien de fois nous est-il arrivé d'entendre exprimée par une tierce personne, une remarque que nous avions en tête, et que nous n'avions pas encore formulée ("Tiens...nous avons eu la même pensée!").

* * *

C'est l'esprit qui crée le monde, et la lettre qui le forme.

Telle est la Voie du Trait !

Pour reprendre notre interrogation initiale au sujet du contenu des livres, au sujet du bien-fondé d'écrire encore et encore, d'exprimer une pensée réfléchie ou inspirée, rappelons ce qu'affirme **Virgile Gheorghiu** : "L'écriture ressemble à une mise au tombeau de la substance divine, et la lecture, si elle est réussie, n'est autre qu'une résurrection ou un réveil de cette subtile réalité".

Autrement dit, chacun de nous, pendant une lecture et une relecture d'un texte, peut en recevoir l'esprit, tel qu'il fut inspiré à son auteur, ou bien tel que l'auteur a voulu l'exprimer.

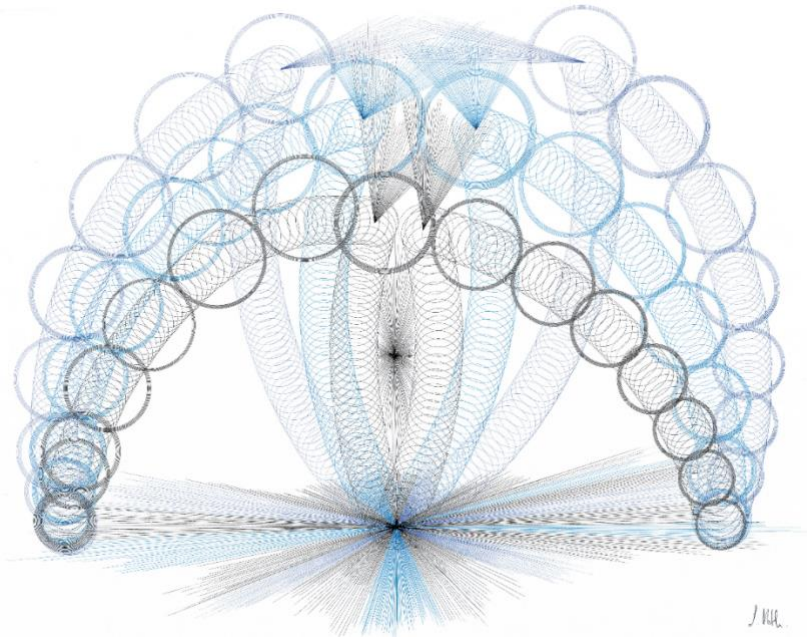
Le lecteur peut également projeter son questionnement dans le texte, et recevoir des réponses en rapport à sa propre réflexion.

L'écrit comme la Tradition orale, n'est pas statique mais dynamique. Il met l'énergie en mouvement, il actualise la pensée, selon l'époque à laquelle il est transcrit.

Par la relecture du texte, une interprétation nouvelle ou complémentaire peut jaillir, par rapport à la signification initiale. C'est pourquoi un même texte peut être compris différemment, selon les époques auxquelles il est lu.

C'est exactement l'esprit de la lecture et de l'étude de la Bible, divisée en 54 parties correspondant aux 50 à 54 semaines du calendrier hébraïque luni-solaire.

Chaque fin de semaine, pendant le Shabbat, il est procédé à une lecture de la Paracha de la semaine, et un commentaire actualisé au temps présent, en est transmis par les Maîtres, qui président à l'étude du texte.



L'Esprit souffle...où bon lui semble !

Dans un monde qui veut nous conduire vers une uniformité dans laquelle tout doit se dissoudre...l'écriture entretient la braise du feu de l'esprit, à condition d'un bon usage de la valeur des mots.

Alors, jaillit l'expérience personnelle, par laquelle chacun de nous, peut ensuite se projeter dans l'unicité de la vie universelle !

"Nous ne devons pas croire une chose uniquement parce qu'elle a été dite, ni croire aux traditions parce qu'elles ont été transmises depuis l'Antiquité ;

Ni aux "on dit" en tant que tels, ni aux écrits des sages parce que ce sont des sages, qui les ont écrits ;

Ni aux imaginations que nous supposons avoir été inspirées par, ce que nous croyons être une inspiration spirituelle ;

Ni aux déductions tirées de quelque hypothèse hasardeuse, que nous aurions pu faire, ni à ce qui paraît être une nécessité analogique ;

Ni croire sur la simple autorité de nos instructeurs ou de nos maîtres.

Mais nous devons croire à un écrit, à une doctrine ou à une affirmation, lorsque notre raison (notre intelligence), et notre expérience intime, les confirment.

C'est pourquoi je vous ai enseigné à ne pas croire d'après ce qui vous a été dit, mais conformément à votre expérience personnelle, et puis à agir en conséquence et généreusement."

Extrait de la Doctrine Secrète du Seigneur Bouddha Tome III page 401, édition anglaise.

Souvenons-nous enfin de ce que l'écriture et les livres ont apporté à la civilisation.

Il fut un temps où l'oralité prévalait dans la transmission. Mais cette période fut révolue pour de multiples raisons, et il fallut consigner la parole par écrit.

Il fut un autre temps où l'on brûlait les livres. Aujourd'hui tout est numérisé...que deviendront les livres ?

Un jour resurgira l'oralité, le Verbe, le Logos, la Parole, dans l'instantanéité de la majesté de la Lumière qui fut, avant les mots.

L'Esprit et la Lettre fusionneront à nouveau, dans la transparence de la pensée, par la clairvoyance retrouvée de l'humanité adamique.

Au-delà des Religions.

"La religion n'est autre chose que l'ombre portée de l'univers sur l'intelligence humaine." **Victor Hugo.**

Le XXIème siècle sera mystique ou ne sera pas !" **André Malraux.**
Michaël de Saint Cheron, "Malraux, la recherche de l'absolu", Paris, La Martinière, 2004, p. 20-21. www.malraux.org

"Quelle est cette chose que l'homme, depuis des temps immémoriaux, recherche en dehors du confort matériel, au-delà de la souffrance physique, et de l'angoisse psychologique?
Il disait qu'il doit y avoir quelque chose qui n'est pas créé par la pensée, qu'il doit exister quelque chose d'immense, qui n'a pas de nom."

Jiddu Krishnamurti. Ojai Californie 19 mai 1985.

"Et pourquoi bavardez-vous au sujet de Dieu? Toute ce que vous dites au sujet de Dieu est mensonger." **Maître Eckhart.** (1260-1328)

"Dieu" ! Est-ce seulement une question de religion ?

La religion est une structure institutionnalisée, établie par l'homme. Dieu est indescriptible, préhensible ou non (tout en étant insaisissable !) par chaque individu, selon son degré d'élévation et surtout selon la nature de ses actions.

"Mes actions augmentent ou diminuent l'épaisseur du voile qui me sépare de l'univers et des autres !"

Face à la question divine, personne ne peut répondre à la place de quiconque, et encore moins s'arroger le droit de le faire, et de pratiquer le prosélytisme.

Chaque homme porte en lui sa propre vibration, incluant :

- Sa conscience, son subconscient,
- Sa personnalité,
- Sa mémoire antérieure,
- Le caractère de sa vie actuelle,
- Sa liberté de conscience,
- Ses expériences de vie,
- Son programme génétique,
- Son programme de vie, avec son degré de libre arbitre et de déterminisme, qu'il s'agisse du corps, de l'âme ou de l'esprit,
- Et tous les conditionnements, qu'il ignore la plupart du temps, à commencer par celui consistant à "prendre conscience" (l'expression est claire!), de l'énumération ci-dessus, qui elle-même, ouvre d'autres portes...

À l'instant de la libération des contingences de ce monde, et de la délivrance tant attendue, l'homme libre "n'affirme" plus Dieu, mais ose témoigner de Lui, par son action précisément, en cette part de vie, qui lui a été confiée...

C'est ainsi que le Père jésuite **Prosper Monier** affirmait préférer un communiste, qui consacre sa vie à améliorer le sort des hommes dans la cité, plutôt qu'un chrétien qui cherche à sauver son âme !

Le superbe pamphlet de **Sébastien Faure** (1848-1942), homme de dévouement à la cause de la fraternité humaine s'il en était, intitulé sous un titre naturellement provocateur, "Douze preuves de l'Inexistence de Dieu", publié en 1914 à La Ruche, présente une réflexion très proche de celle du Père Prosper Monier.

Ni l'un ni l'autre n'ont cherché à "sauver leur âme"...ils l'ont simplement consacré à aider leur prochain !

L'évolution des nations sur ce sujet est très contrastée.

D'un côté nous observons un regain d'intérêt pour "la religion", ou pour le fait religieux, ou plus simplement pour un questionnement spirituel.

À l'opposé, d'autres abandonnent progressivement ce questionnement, et même parfois le rejette vivement. Pourquoi ?

1 Essentiellement parce que les religions, nées d'une révélation spirituelle, sont devenues un pôle identitaire pour des peuples, qui se sont structurés en États. Ces mêmes états se sont alors emparés des religions pour dominer leurs sujets, ou inversement, les religions se sont emparées du pouvoir étatique.

Dans les deux cas, la transmission spirituelle a été perdue!

Par exemple, en Europe les royaumes se sont forgés dans le christianisme. Ils se sont identifiés constitutionnellement, en tant que Royaumes Chrétiens. (L'Empire de Charlemagne, l'épopée du monachisme européen, le Saint Empire Romain Germanique).

La religion était omniprésente, et son évolution dogmatique conduisit aux conflits les plus abominables, dans toute l'Europe, par les guerres de religions.

Les états se sont ensuite progressivement institutionnalisés, les pouvoirs politiques se sont renforcés, et affranchis peu à peu des religions, alors que dans d'autres circonstances le pouvoir religieux s'est étatisé, par imprégnation des sphères du pouvoir.

Suite logique et raccourcie de cette évolution: les élites et une grande partie des peuples sont devenues anticléricaux, et le monde occidental était en marche vers ...le marxisme.

2. Pour maintenir leur influence, les religions se sont socialisées. Elles ont répandu horizontalement les vertus théologiques, en les

transformant peu à peu en idéologies sociales. (Abandonnant en conséquence pour la seconde fois, leur dimension spirituelle).

3. Les conflits mondiaux 1914-1918 et 1939-1945, déclenchés par le monde occidental ont bouleversé les mentalités, dans le sens :

- comment des peuples se réclamant d'une religion qui prône l'amour du prochain, ont-ils pu commettre tant d'atrocités ?

4. Les conséquences furent :

- une montée inexorable de l'agnosticisme en Occident,
- un nouveau regard en direction des traditions de l'Orient, (Brahmanisme, Bouddhisme tibétain, Taoïsme, Zen et autres enseignements),
- une explosion des sectes,
- l'apparition des intégrismes et des fondamentalismes.

5 Pour couronner cette tendance, la laïcité véritable fut également détournée de ses objectifs initiaux, en matière de liberté de pensée et de culte.

La liberté de conscience, la neutralité de l'État, la distinction entre les pouvoirs politiques et les organisations religieuses, ont été débordées par les phénomènes sectaires.

La laïcité est même parfois devenue une sorte de "nouvelle religion", dont la doctrine consiste simplement à être contre toutes les religions...c'est l'anticléricisme précité.

Les définitions variables de la laïcité :

La définition restreinte pourrait se résumer à la séparation des pouvoirs politiques et des organisations religieuses.

Ceci dit, pour se justifier, et ne pas devenir seulement anti religieuse, la laïcité doit se référer par exemple au fondement des valeurs civiques, comme : l'honneur, le respect, la vertu.

Ce fondement repose sur deux colonnes : les fameux Droits de l'Homme...et ce qu'on oublie toujours, les Devoirs du Citoyen !

L'individu a des droits inaliénables en tant qu'homme, et le citoyen a des devoirs indispensables envers la cité, et ses habitants !

Pour permettre à tout citoyen de jouir d'une liberté de conscience digne de ce nom, afin de "fédérer" en quelque sorte, des individus d'opinions différentes, observant des cultes religieux différents, le gouvernement de la cité doit reposer, sur **une Éthique véritable**, dont nous sommes aujourd'hui à des années lumières !

Cette Éthique, doit notamment faire référence à des valeurs reconnues universellement.

L'histoire nous montre, que des pays se sont construits autour d'une ethnie, d'autres ont privilégié l'idée de nation, rassemblant plusieurs ethnies de même culture.

Aujourd'hui, dans un monde multipolaire, deux tendances se distinguent :

- D'une part, la tendance au nivellement général, pour aboutir à l'uniformisation, voire au formatage de l'humanité,
- D'autre part, le culte de la nation ou du pays, avec les risques du repli identitaire.

À l'intérieur de ces tendances, s'affrontent encore deux autres conceptions de la société :

- La société multiculturelle,

- Et la société d'intégration culturelle (ou d'assimilation, terme qui me semble redoutable, et qui fait songer à une machine à broyer!)

Il existe pourtant, "une troisième voie", permettant la coexistence des contraires, la coexistence des diversités.

Cette troisième voie, ce serait en quelque sorte une Éthique de la Fraternité. Elle s'appuie sur ce que **Swâmi Vivekânanda** appelait les vérités universelles.

Dans l'une de ses conférences sur le Védanta, à Lahore en janvier 1897, il exprimait ceci :

"Il y a des vérités qui ne sont vraies que dans un certain sens, dans une certaine direction, et pour une certaine époque : ce sont celles qui reposent sur les institutions du moment.

Il y a d'autres vérités, qui ont pour base la nature même de l'homme, et elles doivent durer aussi longtemps que durera l'homme. Seules ces vérités-là peuvent être universelles...car elles subsistent dans leur sublimité, immuables, invincibles, immortelles...et résistent à tous les changements..."

Lorsque les modèles de sociétés s'opposent, tels que le multiculturalisme et l'intégration culturelle, ou bien lorsque les hommes s'affrontent à travers des idéologies, des systèmes de pensée quels qu'ils soient, la conséquence majeure est :

- La perte du sens de la vie de l'homme sur terre.

Cela se produit, chaque fois qu'un groupe tente d'ériger son mode de pensée, en modèle pour les autres (qu'il s'agisse de philosophie, de religion, de science). C'est un Babel de la pensée, une négation totale du sens de la vie en ce monde, qui se répand parmi les hommes comme une brume fumante.

Pourquoi ?

- Parce que tous les systèmes sont horizontaux, alors que la connaissance véritable est verticale, quel que soit son domaine d'expression. Et c'est seulement lorsque la verticalité descend du ciel de ses origines, qu'elle peut (et doit), rayonner dans l'horizontalité!

Osons une fois encore, citer le grand François Rabelais, affirmer dans son *Pantagruel*, chapitre VIII, lettre de Gargantua à Pantagruel: "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme" ?

Chacun ici-bas, doit pouvoir adhérer, coopérer par un libre choix, de conscience, à l'édification d'une humanité transcendée par la lumière intérieure, que chaque homme porte en lui, au lieu de se voir imposer un système, qui nous réduit à une fourmilière besogneuse, non consciente, et exploitée...

Les religions :

L'homme a toujours cherché à conquérir sa liberté aux dépens de ses congénères. Il a ensuite établi des règles destinées à imposer sa domination, à partir de laquelle il a défini deux catégories d'individus :

- Ceux qui respectent ses règles et ceux qui ne les respectent pas, en considérant ces derniers comme "hors la loi", au sens strict du terme.

De la même manière, ceux qui se qualifient de croyants, traitent ceux qui pensent différemment, d'incroyants, de païens, de barbares, d'infidèles, et que sais-je encore. (Sans parler évidemment des conversions forcées).

L'origine de cette attitude fut à la fois coutumière et cultuelle. Le plus fort devint le chef, le plus savant devint le prêtre, et toute l'organisation sociologique de l'humanité se mit en place depuis le nomadisme préhistorique, jusqu'à la sédentarisation.

L'homme fut chasseur, pasteur, agriculteur, prêtre, soldat, bâtisseur, commerçant, explorateur, philosophe, scientifique, (mais aussi...hélas à toutes les époques et encore aujourd'hui, barbare et esclave !)

Pendant fort longtemps, avec plus ou moins de succès, les prêtres, ou les maîtres des cultes, désignèrent ceux qui devaient régner sur les populations.

Il fallait connaître par les arts divinatoires (qui ont sombré dans l'occultisme), la qualité d'âme du futur dirigeant, ce qui par principe, a fini par accorder un pouvoir politique exorbitant aux "religieux, officiants des cultes, mages et autres ".

Toutes sortes de cultes, des plus nobles aux plus sombres furent instaurés, selon les civilisations, avec un objectif commun :

- s'attirer les bonnes grâces d'une "divinité" pour obtenir les meilleures conditions de vie sur terre, se prémunir face à la mort et dans un au-delà réel ou imaginaire, et enfin pour dominer le monde.

À force de compromissions et d'affaiblissements de toutes sortes, le pouvoir religieux fut relégué au second rang, et c'est le politique qui prit le pas sur le religieux dans la cité.

Les cultes et les religions, se sont substitués les uns aux autres, au fil des civilisations, qui se sont toutes détruites les unes les autres, ou tout simplement effondrées sur elle-même par décadence.

La suivante était par définition toujours "meilleure" que la précédente...et surtout perpétuait des conditionnements sans fin !

Pour être objectif au sujet de la citation de **Victor Hugo** : "La religion n'est autre chose que l'ombre portée de l'univers sur l'intelligence humaine.", il convient de nuancer le propos, de bien le resituer dans son époque, et surtout de nous demander : de quelle religion parle ce grand homme ?

- celle de François d'Assise ? Ou celle de Tomàs de Torquemada ?

Quant aux prophètes, aux réformateurs, aux initiés de toutes les époques, ils ont connu d'une manière générale, un sort peu enviable.

Accusés de troubler l'ordre établi de leur temps, ils ont achevé leur vie le plus souvent dans les pires tourments, jusqu'au martyr pour nombre d'entre eux.

Pourquoi ?

- Plus les sciences et la technologie se sont développées, plus les religions ont cherché à se socialiser...pour se lancer dans le "modernisme progressiste horizontal" de l'air du temps, et prétendre ainsi accompagner la nouvelle condition humaine.
- Les êtres inspirés, venus rappeler aux hommes leur verticalité, dérangeaient l'ordre établi, et mieux valait les écarter du chemin...

Mais, que nous le voulions ou non, l'origine du monde, de la vie, demeure la question essentielle et existentielle de l'homme.

Un jour viendra où, nous nous rapprocherons de la Source, d'où la création a jailli !

Quelle est donc cette source, qui a projeté, cette vibration initiale, devenue aujourd'hui celle, qui envoie des engins dans l'espace, qui évolue dans la génétique, qui s'exprime par l'informatique, qui approche l'univers quantique... ?

La réponse pourrait ne dépendre ni de la science, ni de la religion, mais peut-être bien encore une fois d'une troisième voie, réunissant le savoir de l'une, avec la connaissance de l'autre.

Souvenons-nous en 2005 de ce généticien américain, qui prétendait avoir trouvé le gène de Dieu, dans une région du cerveau de l'homme.

Des spécialistes en neurosciences sont capables de mesurer les altérations du cerveau dans des états méditatifs, ou de prières.

Pour d'autres, la représentation d'une image de Dieu en l'homme serait le résultat d'une évolution à caractère anthropologique.

L'homme a besoin de protection et de sécurité. Il se fabrique des images d'une puissance protectrice surnaturelle. Combien de fois ai-je entendu "on se rassure comme on peut !"

Pour les athées, ou les agnostiques, la religion est due à l'ignorance des hommes. Mais, prétendre renoncer à une croyance, est une autre forme de croyance.

Le rejet véritable de toute croyance serait une sorte de nihilisme tel que le concevait Gorgias. Par ailleurs la plupart des non-croyants mettent en avant la science en tant que connaissance absolue, ce qui est une autre forme de "religion", qui n'est autre que le scientisme.

- Notre éducation et notre conditionnement sociologique sont-ils l'unique source ou cause de notre comportement religieux, moral, social ?

Une personne devient, en général, ce qu'on lui enseigne. Mais il arrive aussi, qu'en dépit de son éducation, elle veuille un jour transformer sa vie, et renaître d'une certaine manière, à une destinée qu'elle portait en elle, (François d'Assise par exemple).

Il existe donc plusieurs sortes de conditionnements, qui façonnent nos vies ! L'éducation, le mental, la personnalité, le caractère, l'ADN, nos cellules, l'ancestralité, les émotions, constituent autant de strates de la mémoire, autant de facettes réfléchissantes, qui nous renvoient les reflets de nos conditionnements.

Le caractère, la personnalité et l'esprit, sont trois choses différentes, gouvernées par trois plans, eux aussi différents en termes de conscience, tout en étant parties de la même unité.

La croyance, la foi, la conviction, l'intuition spirituelle, la connaissance, constituent des degrés, des expérimentations, "personnelles", même si elles sont acquises dans un cadre collectif ou communautaire.

Il est donc impossible de prétendre imposer nos propres règles de vie aux autres.

La communauté humaine repose principalement sur des bases, ethnologiques, familiales, religieuses, éducatives, et sociales. Dans de nombreux pays, se pose la question de la laïcité, la religion étant l'affaire de chacun dans sa sphère de vie privée. Tout ceci est un immense débat, lourd de contradictions et de contresens.

- Nous avons vu que, des peuples ont construit leur identité autour de traditions religieuses, ou spirituelles, à ne pas bien confondre, et qui pourtant sont l'objet d'amalgames réducteurs. Mais que dire lorsque cette tradition leur a été imposée par une conquête extérieure, détruisant leur identité antérieure ?

- D'un autre point de vue, des états dits laïcs, se réfèrent à des valeurs. Mais ces valeurs dites laïques, sont en réalité toutes, d'origine religieuse, (puisées principalement dans la Bible).

- Vrai ou faux débat ? La question est de déterminer ce que la loi des hommes peut établir, pour que chacun évolue selon ses convictions spirituelles, au sein d'une société, qui édicte des lois civiles et des règles de civisme, acceptables par tous.

La citoyenneté civile d'une personne concerne sa relation avec les institutions et les administrations de son pays.

La citoyenneté civique de cette même personne constitue son interaction avec les citoyens de la communauté dans laquelle elle est établie. (Ville, quartier etc).

Quant à la spiritualité ou la religion, elle peut se manifester en privé, mais aussi dans des lieux de cultes, sans interférer dans la vie publique de la cité ou du pays.

Ainsi, des citoyens de convictions spirituelles différentes peuvent se côtoyer d'une manière tout à fait respectable dans la cité, tout en conservant dans leur cœur et leur vie privée, la foi ou la croyance qui les animent !

Immense débat, source de conflits millénaires, qui devra se résoudre invariablement par l'éducation des mentalités (qui a été annihilée en Occident), et par une évolution indispensable de l'âme humaine !

Au-delà des religions..., Nizier Anthelme Philippe, connu sous le nom de **Maître Philippe** de Lyon enseignait :

"Chaque être a, son chemin, et le chemin de l'un n'est pas le chemin de l'autre, mais tous les chemins sont dans le Chemin."

Cela signifie en clair qu'il n'y a qu'un seul Chemin, mais qu'il existe autant de voies pour y parvenir, qu'il y a d'hommes sur cette terre.

Pourquoi?

Parce que chaque créature doit découvrir son intériorité, son âme. Comme cela a déjà été exprimé, personne ne peut vivre, ni assumer notre vie en conscience, à notre place.

Personne en ce monde n'est au même niveau, et en même temps chacun est à sa place dans l'ordonnement universel.

Avec le temps, au cours des prochaines décennies (?), des prochains siècles (?), des millénaires (?), viendra une époque au cours de laquelle, chacun saura qui il est, ce qu'il fait en ce monde, et ce que ses congénères y font également.

Autrement dit, nous connaissons, le fondement de notre existence en ce monde, et nous nous respecterons, en pleine connaissance de cause.

Cela changera totalement notre vision du monde, notre éthique de la vie.

Nous avons besoin d'une nouvelle compréhension de la vie, d'une Éthique nouvelle.

La morale repose sur des valeurs universelles. Faire référence à la morale, faire appel à ces valeurs, correspond à l'éthique. Or chacun vit selon son propre degré d'éthique.

Cette graduation correspond au niveau de conscience de chacun.

C'est à ce point précisément que les choses se compliquent, et que nous avons besoin d'une nouvelle éthique, c'est-à-dire d'une nouvelle manière de vivre les valeurs morales, parce les milliards d'individus que nous sommes, ont un développement de

conscience différent, une compréhension différente, une notion différente du libre arbitre, entre autres chose!

Mais la Source de la conscience des hommes est Une. Elle est la Conscience Universelle, dans laquelle nous sommes immergés. Un jour nous avons décidé d'ignorer cette réalité, et nous l'ignorons vraiment aujourd'hui, comme des poissons ignorent l'océan dans lequel ils évoluent.

Sans une reconnaissance juste et parfaite, sans une prise de conscience, de cette réalité (Voir précédemment page 69), nous resterons dans l'ignorance de notre condition adamique!
Comment définir une nouvelle éthique?

- À partir de l'esprit des textes dits sacrés, (la Bible?), restitués dans leur sens véritable?
- Par l'étude sincère et approfondie des Évangiles?
- Par l'interprétation des doctrines mystiques, juives, chrétiennes, bouddhistes, brahmanistes, shintoïstes musulmanes, et de toutes leurs écoles?
- Par l'étude des secrets de la Tradition?
- Par le travail commun des scientifiques, des philosophes, des exégètes de textes religieux, des docteurs, des chercheurs de diverses disciplines universitaires?
- Mais certainement par un éveil de nos consciences.

Cette nouvelle éthique impliquerait en tout état de cause une interrogation Essentielle, sur notre raison d'être Existentielle sur terre, et notre comportement.

Rien en ce monde n'est figé, tout évolue, c'est pourquoi l'Esprit doit pouvoir toujours circuler librement, pour éclairer notre réflexion du moment, et nous libérer des dogmatismes et de l'enfermement des systèmes de pensée.

Il y a la loi des hommes, mais surtout et avant tout la Grande Loi, qui gouverne l'univers, et toutes les lois secondaires, qui régissent leurs domaines particuliers (mathématiques, physique, chimie, musique etc).

“Qui ou Quoi” a établi cette Grande Loi, ces lois secondaires, qui préexistent à l'humanité?

C'est la Connaissance, qui sauvera notre monde. Cette connaissance est Une par sa cohésion, et double dans son approche et dans sa manifestation:

- Spirituelle/scientifique (verticale)
- Scientifique/spirituelle (horizontale).

Connaissance Une à bien comprendre, puisqu'en réalité :

- La connaissance scientifique véritable est spirituelle, si elle accepte la réalité sous-jacente de ce que nous appelons “l'esprit”, dans tout ce qu'elle étudie, et qu'elle désigne exclusivement par “matière”.
- La connaissance spirituelle véritable est scientifique, dans le sens où tout ce qu'elle explore, appartient aux plans subtils de “la matière”, insaisissables à l'homme actuellement, mais tenant compte que cette exploration devient de plus en plus mesurable et quantifiable scientifiquement.

Que vient faire la spiritualité dans la connaissance scientifique?

Elle fait jaillir deux luminaires dans le cœur du chercheur : La Foi et la Grâce, qui conduisent ses travaux!

Matière et esprit, ou esprit et matière, n'existent pas séparément.

Il y a en réalité une seule et même énergie, qui vibre sur des plans différents, à des fréquences différentes, et que nous appelons matière lorsqu'elle est tangible, et que nous appelons esprit lorsqu'elle se manifeste sur des plans subtils, qui échappent à nos sens.

La séparation entre matière et esprit, dans notre monde de la relativité, s'estompera lorsque nous serons capables, de pénétrer...au-delà de la lumière visible, (comme nous avons été capables d'aller au-delà du son...).

Ce sera une étape avant une autre, puis d'autres encore...

Ce sera enfin la compréhension de ce que sont: le monde des apparences d'une part, et le monde des sensations d'autre part!

Tous ces plans de manifestation de la vie, constituent des mondes, qui s'ignorent, des mondes qui sont à la fois un aspect du monde, tout en constituant "le monde".

"Ces mondes ne sont pas, superposés, ils sont intégrés les uns dans les autres, suivant l'exemple de l'éponge (corps physique), remplie d'eau (corps éthérique), savonneuse (corps astral), parfumée (spiritualité), l'ensemble ne formant toujours qu'une éponge..."

F.-G. Tiberghien

Alors nous comprendrons la nécessité de la dualité dans la manifestation parfaite de l'Unité, et la nécessité de la relativité pour atteindre l'Unité.

Pourquoi cette nécessité d'unir les deux voies de recherche de la Connaissance Une?

- Parce que nous y trouverons une réponse à l'interrogation d'**Albert Einstein** en 1954, qui s'interrogeait ainsi:
"L'homme scientifique a-t-il dans sa recherche aveugle de la vérité scientifique, oublié sa responsabilité humaine et sa dignité?"

- Et que nous comprendrons les invocations ci-dessous:

Augustin d'Hippone (Saint Augustin 354-430):

"Credo ut intelligam", Je crois afin de comprendre!

Bernard de Clairvaux (1090-1153):

"Seigneur faites que je crois afin que je comprenne!"

Les enseignements transmis par les initiés, aux peuples qui les ont reçus, leur étaient exclusivement destinés. Autrement dit, le prosélytisme est inacceptable. (Échanger, partager, dialoguer: oui, conquérir, imposer et dominer: non!)

C'est pourquoi les enseignements religieux doivent conduire les hommes au-delà de leur propre religion, une fois leur cheminement spirituel personnel accompli, pour alors découvrir l'œcuménisme vrai, qui ouvre les portes à la fraternité vraie, dans la nouvelle éthique précitée, plus que jamais nécessaire.

Cultiver son jardin est un art, qui permet de produire les fruits du partage, dans le respect de chacun.

Chaque homme, chaque pays cultive une parcelle du grand jardin de la terre. Ainsi chaque religion peut représenter une voie, dans LA Voie, dont parle Maître Philippe.

Un jour, le monde entier fera l'expérience d'une cérémonie, qui pourrait ressembler à un Grand Pardon planétaire, à l'image de la célébration de Kippour dans le Judaïsme.

Au cours de cette cérémonie, les peuples et les hommes reconnaîtront tous les actes malveillants, qu'ils ont accomplis les uns contre les autres.

Ce ne sera pas un tribunal, ce ne sera pas un réquisitoire, mais une démarche d'adhésion, par laquelle, les uns et les autres demanderont pardon pour toutes les exactions commises à travers les âges, au fil des civilisations.

Alors les synagogues, les cathédrales d'Occident et du monde, les mosquées, les temples du bouddhisme, et tous les lieux de culte, redeviendront les Temples, qu'ils ont toujours été, ouverts à la prière, et à la méditation.

Ces Temples furent élevés, par le nombre et par le Trait, tels qu'ils furent transmis, par les bâtisseurs du Temple de Jérusalem !

Au-delà des empreintes religieuses, qui les ont marqués, ces Temples retrouveront leur vocation initiale de lieux sacrés, et consacrés, à l'élévation des âmes, vers la Source intime et secrète de leur Origine, à laquelle elles aspirent, comme une fleur tend sa corole vers le soleil.

Tous les hommes de toutes confessions viendront prier le Maître du Monde, Architecte de l'Univers, qui a donné sa Loi aux hommes, dans tous ces édifices au sein desquels, tous seront réunis.

Chacun apportera sa qualité d'âme, sans clergé ni hiérarchie, simplement, humblement, dans un immense élan de recueillement, de méditation, de prière.

Cet élan rétablira la verticalité, qui nous unit à la Source de toute vie, et fera rayonner dans les quatre directions cardinales, la Fraternité humaine véritable.

Lorsque la verticalité et l'horizontalité seront à nouveau réunies dans la manifestation harmonieuse de la croix de vie, un nouveau cycle s'ouvrira.

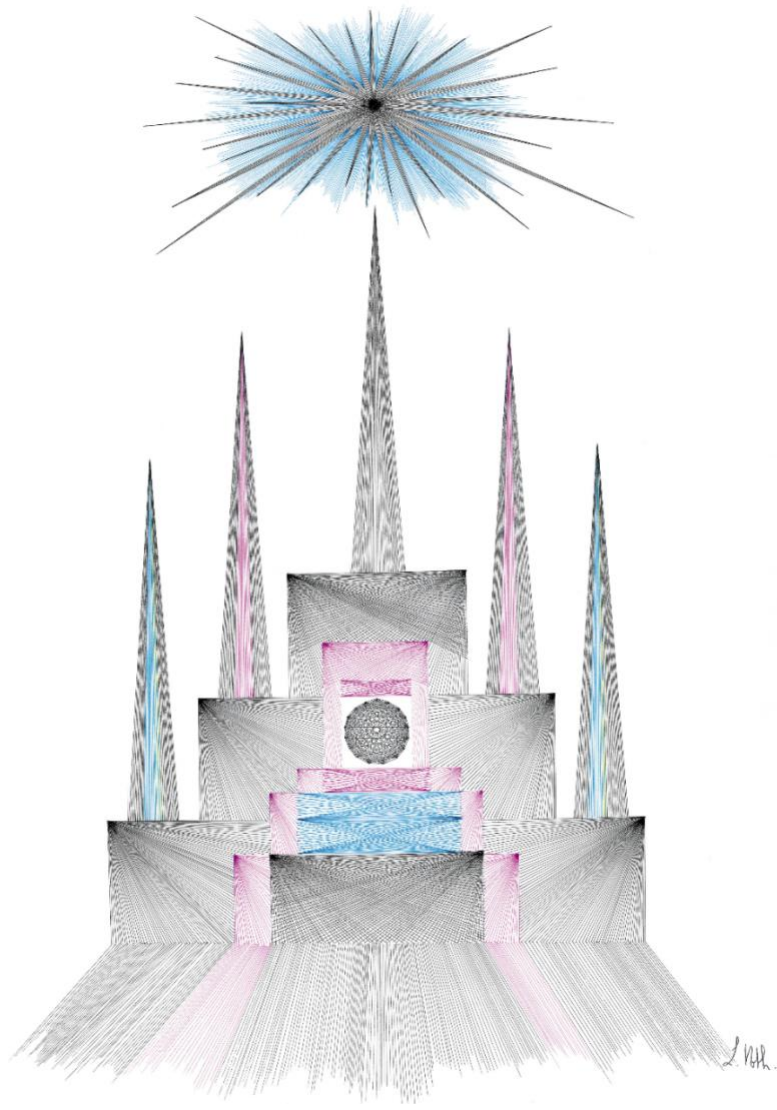
Ce sera le seuil de la Délivrance de l'humanité, par un prodigieux dévoilement de la Connaissance, par la compréhension de l'Amour impersonnel, par le Discernement, qui unira à nouveau Abel et Caïn dans le sein de leur Mère...

Cohésion des deux esprits du commencement...

“Sachez qu'il est deux esprits :
L'un est bon, l'autre contraire,
Qui remplissent les pensées,

Les paroles et les actes,
Que les Justes reconnaissent,
Toujours avec certitude,
Mais que les méchants confondent.”
Gatha Ahounaväiti XXX Strophe 3 de Zoroastre. 650 av. J.C.

C'est l'œuvre messianique secrète ...et l'homme sera devenu un
Homme, ...et le troisième Temple de Jérusalem aura été
reconstruit, et nous aurons reconstruit notre Temple intérieur.



Le Septénaire, porte du Huit.

Le temps:

”Quand Il vit le monde en mouvement et en vie, des dieux éternels pour être le sanctuaire, le Père qui l'avait engendré, fut saisi d'admiration; Il fut réjoui, et il eut l'idée de le porter à encore plus de ressemblance à l'égard de son modèle.

De même donc, que celui-ci se trouve être un vivant éternel, cet univers de même, autant qu'il était possible, Il entreprit de le rendre finalement tel.

Ainsi donc, la nature de ce vivant se trouvait être éternelle, et une telle condition, l'adapter en tous points à ce qui est sujet à la naissance n'était évidemment pas possible ;

Aussi eût Il l'idée de former une sorte d'image mobile de l'éternité immuable en son unité, une image à l'éternel déroulement rythmé par le nombre ; **et c'est cela que nous appelons le Temps.**”

Platon, Timée 1 Le Temps. P 452. Platon Œuvres Complètes II La Pléiade.

Platon nous explique donc que le temps est "une image mobile de l'éternité ", ce qui signifierait que l'histoire du monde est inscrite de toute éternité, mais que par les nombres et les cycles, cette histoire devient une succession temporelle, au sein de laquelle l'homme se meut avec son libre arbitre.

Or la Loi Septénaire que nous allons sommairement aborder, est une des clefs de la structure du temps.

Notre monde fonctionne selon 7 lois, qui expriment la Vie Une:

1. La loi évolutive,
2. La loi de causalité ou d'équilibre,
3. La loi cyclique,
4. La loi ternaire,
5. La loi d'analogie,
6. La loi d'incarnation,
7. La loi septénaire,

Parmi ces 7 lois, **la Loi septénaire** est particulière, étant donné la présence universelle du chiffre 7 dans la création.

Les sept jours de la création constituent la première étape universelle de cette longue série septénaire. Ce sont en fait les 7 processus spirituels de la création du monde, qui se répètent entre chaque grand jour cosmique et chaque grande nuit cosmique, cycles qui sont également au nombre de 7.

Les sept planètes initiales et premières de notre système solaire, Terre, Mars, Vénus, Jupiter, Saturne, Mercure, Neptune.

Sept continents forment les terres émergées, autrefois réunies en un seul, la Pangée.

Les sept notes de la gamme majeure solaire, Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si,

Les sept couleurs du spectre optique, visibles à l'œil humain : Rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo, violet.

Les sept grands systèmes du corps humain :

1. Osseux,
2. Musculaire
3. Circulatoire,
4. Respiratoire,

5. Digestif,
6. Nerveux
7. Pileux,

Auxquels s'ajoutent les trois systèmes de l'âme, insufflés par le Créateur, la vue, l'ouïe, les organes sexuels.

Les sept glandes endocrines :

1. Glande pinéale, Maison de l'Esprit chez les anciens taoïstes,
2. Glande pituitaire ou hypophyse, Maison de l'Intelligence,
3. Glande Thyroïde, Maison de la croissance
4. Le Thymus, Maison du Coeur,
5. Le Pancréas, Maison de la Transcendance,
6. Les glandes surrénales, Maison de l'Eau,
7. Les organes sexuels, Maison de l'Essence.

(Extrait du livre du Dr. Stephen T. Chang, Le système complet d'autoguérison. Les exercices taoïstes internes. 1986 Éditions Godefroy.)

L'homme en son centre par rapport à son positionnement dans les six directions de l'espace, Nord, Sud, Est, Ouest, Zénith, Nadir. (Septénaire géométrique dans le plan et dans l'espace)

Le Magen David (bouclier de David), ou sceau de Salomon, ou étoile à six branches, avec ses 6 côtés et/ou ses 6 angles + son centre = 7.

Le chiffre 7 est mentionné 77 fois dans la Torah.

Les sept lettres évolutives de l'alphabet hébraïque.

Le chandelier à 7 branches (la Menorah).

Les 7 Sephiroth (sur 10) du monde de formation et d'action. (L'Arbre des Sephiroth de la kabala).

I Le septénaire transposé dans le monde, et exprimé par la Tradition.

Les sept jours de la semaine, **les sept périodes** d'une journée de 24 heures, **les sept périodes de l'année** (calculées pour chaque personne de date à date à partir de l'anniversaire).

Les 7 esprits reposant sur la tige de Jessé.

Jéricho : 7 prêtres, 7 trompettes, 7 tours de la ville, à 7 reprises !

Proverbes 24 :16 : "Le juste tombe 7 fois et se relève 7 fois, pardonné".

7 animaux de chaque espèce sont sauvés du déluge par Noé.

7 années de vaches grasses, 7 années de vaches maigres.

Le repos sabbatique du septième jour, et tant d'autres références.

Les sept périodes de 7 ans de la vie d'un homme (soit 49 ans), pendant lesquelles il est sensé apprendre et vivre pour lui, et au-delà desquelles il est sensé vivre pour le monde, pour les autres.

L'âge de raison considéré à 7 ans pour un enfant.

La structure septénaire de l'homme selon Thomas d'Aquin :

1. *La Lumière Divine*, Étincelle Divine de pure lumière donnée à l'homme,
2. *L'Âme Intellectuelle Supérieure Angélique*, ou Entité-Moi véritable et permanent de l'homme,
3. *L'Âme Intellectuelle Inférieure Humaine*, Centre de l'Amour, Principe intermédiaire entre le monde de l'Esprit, et le monde astral,
4. *L'Âme sensitive animale*, Centre de l'intelligence (**intellect**),

5. *L'Âme végétative*, servant d'Âme au corps physique, constituant le Point de jonction des influx de l'Âme intellectuelle inférieure Humaine (Centre d'**Amour**), et de l'Âme sensitive animale (Centre de l'**Intelligence**).
6. *Le souffle vital*, ou Double fluidique,
7. *Le corps élémentaire physique*, ou Corps physique. (Extrait du livre "Révélation" de Michel de Saint Martin, paru en 1955 aux Éditions Dangles).

Les 7 mondes de Pierre Teilhard de Chardin, 4 mondes physiques Barysphère, Lithosphère, Hydrosphère, Atmosphère + 3 mondes spirituels, Biosphère, Noosphère et Christosphère.

Cosmologie des 7 mondes de la croix celtique, Nwyfre, Annouim, Abred, gwenwend (comprenant 3 plans), Keugant : 6+1=7 plans. Chaque monde contient lui-même encore 7 mondes.

Les 7 hiérarchies célestes, et les 7 cieux de la Tradition,

Les gardiens des 7 salles du rituel du Livre des Morts des Anciens Égyptiens,

Le culte d'Apollon, le 7 de chaque mois, les 7 Hespérides, les 7 cordes de la lyre d'Orphée, les 7 portes de Thèbes.

Les 7 lois noahides :

1. Établir des tribunaux,
2. Interdiction de blasphémer,
3. Interdiction de l'idolâtrie,
4. Interdiction des unions illicites,
5. Interdiction de l'assassinat,
6. Interdiction du vol,
7. Interdiction de manger la chair arrachée à un animal vivant.

Salomon construit le Temple en 7 ans,

Les 7 emblèmes du Bouddha,

Les 7 cieux du bouddhisme,

Les 7x7= 49 jours du Bardo Thödol (Traité de la mort des tibétains),

Les 7 mondes ou 7 degrés de Maya (spectacle magique ou illusoire en sanscrit), dans le Samsara (le phénomène universel lui-même, par opposition au Nirvana), **constitué chacun comme 7 globes** d'une chaîne planétaire. **Sur chaque globe existent 7 cercles d'évolution** faisant 7x7=49 stations d'existence active.

Les 7 principes de la constitution humaine dans le bouddhisme antique : (Annie Besant. La Sagesse Antique. P 195. Adyar 1953)

- Atmâ, Esprit
- Bouddhi, âme spirituelle,
- Manas supérieur,
- Manas inférieur, (Les deux Manas représentent l'âme humaine),
- Kâme, âme animale,
- Lingua Sharîra (double éthérique),
- Sthoulâ Shâira

Les 7 versets de la Fatiha qui ouvre le Coran,

Les 7 circumambulations autour de la Kaaba à La Mecque.

Les 3 vertus théologiques (foi, espérance, charité) + 4 vertus cardinales (prudence, force, tempérance, justice) = 7.

Les 7 Arts Libéraux de l'Antiquité, *Trivium* : la dialectique, la rhétorique, la grammaire, et ***Quadrivium*** : l'arithmétique, la musique, la géométrie, l'astronomie.

Les 7 paroles prononcées par Jésus Christ sur la croix.

1. Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font (Luc 23 :34)
2. En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis (Luc 23 : 43)
3. Femme, voici ton fils. Et à Jean : Voici ta mère (Jean 19 :26-27)
4. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Marc 15 :34 et Mathieu 27 :46)
5. J'ai soif (Jean 19 :28)
6. Tout est achevé (Jean 19 :30)
7. Père, entre tes mains je remets mon esprit (Luc 23 :46)

Enfin dans les différentes Apocalypses Bibliques, et notamment l'Apocalypse de Jean, qui mentionne à quarante reprises le chiffre 7, nous retrouvons d'innombrables références septénaires :

- **Le dragon à 7 têtes, les 7 églises, les 7 sceaux, les 7 trompettes, les 7 fléaux, les 7 rois, les 7 dons du Saint Esprit, etc.**

Dans le Dictionnaire des Symboles, on peut prendre connaissance d'un récapitulatif assez complet, de certains aspects du chiffre sept dans les différentes traditions, page 170 de l'édition de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, publiée en 1979 chez Seghers.

II- Le septénaire assumption de l'homme en ce monde.

- **4 éléments** : L'igné (le feu), le gazeux (L'air), le liquide (L'eau), le solide (la terre),

- **3 règnes** : Minéral, Végétal, Animal.

L'homme, qui ne descend pas de l'animal, mais qui le transcende, retrouvera la synthèse originelle adamique d'où il provient, par l'assomption de chacun des 4 éléments et des 3 règnes, qu'il porte, et qu'il élève en lui.

Pourquoi l'homme n'appartient-il à aucun de ces éléments et règnes, tout en les unifiant en lui ?

Parce que l'homme est le seul à avoir reçu la Parole, et une conscience individualisée, par l'âme !

Pourquoi et en quoi l'homme doit-il retrouver sa condition adamique initiale ?

Parce qu'il doit retrouver son identité céleste, perdue lorsqu'il sépara l'usage de la parole, de sa conscience.

Par cette action, il a tout séparé en lui. (Résultat des différents cycles d'involution de l'humanité, relatés par la Tradition, expliqués principalement dans la Torah, dans l'épopée du Mahâbhârata, dans le Bouddhisme tibétain, dans le Védanta, dans les enseignements de l'Égypte antique, les Gâthâs de Zarathoustra, dans la mythologie grecque).

En rapport à cette évolution de la condition humaine, Bernard de Clairvaux enseignait :

"Si les animaux pouvaient parler, ils diraient à propos de l'homme, voici Adam devenu comme l'un des nôtres !"

Gérard Encausse affirmait "ceux qui croient que l'homme descend du singe mériteraient de ne pas en remonter !"

L'homme véritable, l'Homme avec une majuscule, l'Homme de discernement est à venir, il appartient au monde du 8, et non plus au septénaire. Il est l'Homme de l'ère messianique, l'homme de la cohésion, de la dignité, de la Vertu, de la Sagesse et de la Connaissance véritable, au-delà de notre état actuel.

Pourquoi en est-il ainsi ?

Cet Homme "Total", tel qu'il fut créé à l'image de Dieu n'appartient pas au septénaire, MAIS le septénaire est SON RYTHME.

"Le sept est le rythme de l'homme.
La plaie la plus profonde guérit en sept jours,
Si le destructeur n'est pas là."

Dialogue avec l'Ange Entretien 25 avec Gitta p 147.

C'est donc bien par le cheminement à l'intérieur des 7 plans (éléments et règnes), et par l'assomption de ces sept plans, que l'homme retrouvera sa condition adamique initiale.

Il sera capable de cohérer "les deux Esprits, l'un bon l'autre contraire", tels que l'enseignait encore Zarathoustra, qui annonçait la venue du Saoshyant (le sauveur il y a 2 700 ans).

C'est ce que représente l'ère messianique, le huitième jour, le **8** dont l'horizontalité, positive ($+\infty$) et négative ($-\infty$), signent le "plus infini" et le "moins infini", marquant la dispersion horizontale de l'homme (expansion matérielle), tandis que le 8 vertical représente dans une signification ô combien symbolique, l'infinie et harmonieuse Connaissance (8 symbolise l'Harmonie pour Pythagore), vers laquelle tendra l'Homme de discernement.

C'est le secret de la figure des 4 cercles, à partir de laquelle se dessinent, la rose initiatique, mystique, universelle, la fleur de vie.

C'est le Noble Chemin Octuple du Bouddhisme :

1. La vue ou vision juste,
2. La pensée ou l'intention juste,
3. La parole juste,
4. L'action juste,
5. Les moyens d'existence justes,

6. L'effort juste,
7. L'attention juste,
8. La méditation juste.

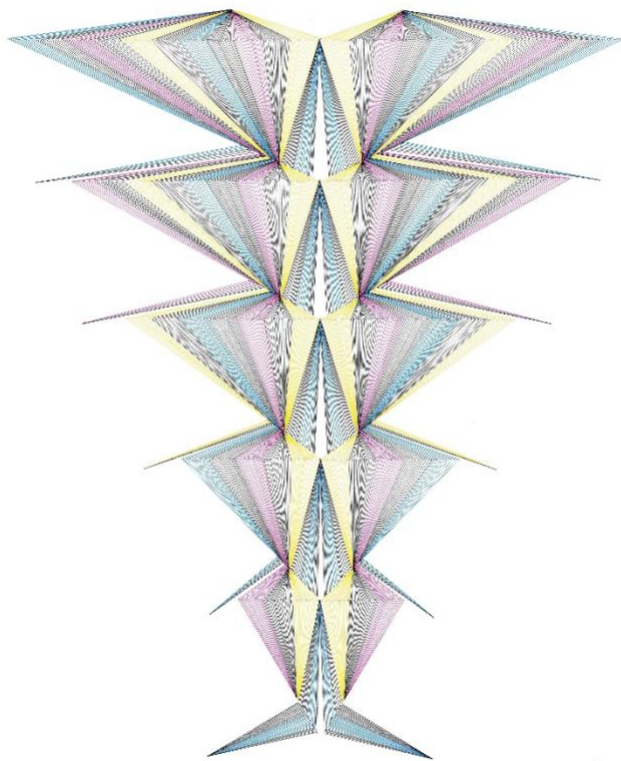
C'est également le glaive à double tranchant (les deux esprits ou encore les deux infinis) sortant de la bouche du Fils d'Homme, prononçant "la Parole" de Dieu, libérée de toute impureté, telle qu'elle apparaît dans le texte de l'apocalypse de Jean (1 :16)

Le 8 c'est enfin le chiffre du Christ, le Christos, le Mashia'h, symbole du soleil d'en-Haut... qui brillera en bas, et dont l'éclat en bas, se reflètera en Haut !

Fin de la l'illusion séparative de l'humanité avec son Créateur, cohésion des contraires, retour à l'Unité,

Notre Père, qui es aux Cieux, Que Ton Règne vienne,

...Que Ta Volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel...par nous les hommes, en actes, et pas seulement en paroles...



L. H. H.

Le soleil Messianique.

"Si ta connaissance ne fait pas disparaître ton "moi" pour toi-même, l'ignorance vaut mieux qu'une telle connaissance."

Distique de Sanâ'î, enseigné par le Maître Shams à, Djalâl-od-Dîn-Rûmî, surnommé Mawlânâ auteur du Mathnawî, La Quête de l'Absolu, traduit du persan par **Eva de Vitray-Meyerovitch et Djamchid Mortazavi**. Éditions du Rocher 1990. Page 29.

"Si la connaissance scientifique est contrôlable par tous ceux, qui ont les mêmes moyens intellectuels et matériels d'expérimentation, la connaissance spirituelle n'est abordable et commune au plus grand nombre, que de ceux qui ont une égale évolution de conscience".

Annick de Souzenelle.

De l'arbre de vie au schéma corporel, ou le symbolisme du corps humain. Robert Dumas Editeur.

IV ème trimestre 1974.

"Naturellement, les esprits éclairés, les sages, sont trop peu nombreux; et comme ils ne peuvent proposer aux amateurs "d'ésotérisme", que des épreuves et des ascèses difficiles, ils ne sont guère écoutés. Le climat de vulgarisation démagogique, qui s'est irrésistiblement instauré dans notre "civilisation", fait croire à chacun qu'il vaut les plus grands, qu'il peut juger de tout, et qu'il n'a qu'à tendre la main pour cueillir le fruit de la Connaissance."

Yves Albert Dauge. L'ésotérisme: pourquoi faire ? Dervy Livres. Mars 1986.

Notre civilisation, génère une pensée toujours plus complexe, qui la rend de plus en plus indéchiffrable, voire confuse.

Mais viendra l'instant du basculement, par la mutation, qui rendra cette pensée, limpide.

Comme toutes les périodes transitoires au cours desquelles des cycles se ferment, alors que d'autres s'ouvrent, notre époque sort des limites de la vision mécaniste de l'univers, pour aller vers la vision quantique, au-delà de laquelle, une vérité grandiose illumine le cœur de l'homme, par la magnificence, qui jaillira en lui.

Mais il faudra dans ce passage, éviter l'écueil de la virtualité, pour embrasser la réalité véritable, (par opposition à l'illusion de ce que nous croyons être la réalité, qui nous aveugle dans notre monde des apparences).

Nul n'est universel en connaissance, et nous avons tous besoin les uns des autres pour progresser dans la voie de la connaissance, et de l'action. Cela signifie par exemple, que l'enseignant transmet son savoir à ses étudiants, mais qu'il s'enrichit lui-même aussi, au fur et à mesure de sa pratique.

Le questionnement des étudiants entraîne son esprit au-delà de la réflexion, qu'il n'aurait pas pu conduire seul.

Les certitudes et les affirmations.

Dans ce domaine, nous sommes très pauvres. De quoi sommes-nous réellement conscients et certains ?

1. Nous sommes nés,
2. Nous respirons,
3. Nous pouvons nous déplacer (nous mouvoir),
4. Nous ne contrôlons rien dans notre corps, (Le cœur, la respiration, la digestion etc, tout cela s'accomplit hors de notre volonté),
5. Nous ignorons tout, de la seconde, qui suit le moment présent,
6. Un jour, nous quitterons ce monde,

7. Le passé reste irrémédiablement derrière nous, ce qui ne veut pas dire que nous soyons libérés de ses conséquences. Cependant nous pouvons nous en affranchir dans le temps présent, à tout moment.
8. Il nous reste “l’Éternel Présent”, par lequel notre être exprime en conscience, son existence!
9. Nous sommes conscients de notre capacité à réfléchir, à penser, à exprimer notre pensée par le verbe, et le manifester par l’action.

Le verbe, pensé, parlé, agi, c’est notre réelle liberté à transformer notre être et notre environnement, en opérant sur l’expression de nos gènes selon la manière dont nous gouvernons notre vie. (Voir sur ce sujet, le merveilleux ouvrage de **Joël de Rosnay** : “La symphonie du vivant” sous-titré “Comment l’épigénétique va changer votre vie”.)

Ainsi nous faut-il rappeler cette éternelle vérité, selon laquelle : “L’Énergie suit la pensée”.

Comment dépasser la conception actuelle du bien et du mal ?

Faut-il qu’un océan de forces obscures submerge nos consciences, pour que nous espérions retrouver l’étincelle de vie originelle, que nous portons en nous ?

Faut-il nous effondrer moralement et spirituellement, au fur et à mesure de nos conquêtes technologiques ?

Faut-il que considérer notre éternité comme une histoire naïve, à raconter aux petits enfants ?

Faut-il substituer à l’Éthique universelle, une confiance aveugle dans la matérialité, dont les promesses illusoire sont inversement proportionnelles à la Vérité ?

Faut-il que cet aveuglement nous masque définitivement le céleste reflet de notre esprit (tout est projection, image et reflets...), unique voie, pour sortir de l'illusion des apparences ?

Quel est ce progrès inversé, qui nous conduit vers la culture du chaos, érigée en modèle universel d'une nouvelle société, dans laquelle tout sera contrôlé, toujours au nom d'une soi-disant liberté !

Nous fabriquons des souvenirs en permanence. Ces souvenirs proviennent des sensations (le corps), des émotions (L'âme), des états de conscience (L'esprit). Ils constituent des strates de mémoire, qui nous conditionnent en permanence.

Les souvenirs ressemblent aux fichiers de nos ordinateurs, qui s'ouvriraient tout seul, chaque fois que certaines conditions sont réunies. Cela nous enferme dans un cercle, que nous avons les plus grandes difficultés à franchir.

Une manière de nous libérer des conditionnements de nos vies, c'est de nous consacrer à autrui, pour sortir de nous-même, et entrer dans la sphère de l'esprit, celle qui transcende toutes les prédestinations (ADN, Astrologie, Karma... !), afin de prendre possession de ce royaume dont il est tant question¹, au cœur de la verticalité et de l'horizontalité de la vie.

Tout progrès accompli par l'homme, se répercute positivement dans son milieu de vie, et donc sur toute l'humanité, et inversement, lorsque l'homme agit négativement.

Dépasser le bien et le mal, c'est faire à l'autre tout le bien que l'on voudrait qu'on nous fît, ou dans un autre langage, ne pas faire à

¹ Notamment dans les Évangiles.

l'autre le mal dont nous ne voudrions pas pour nous. C'est simple, lapidaire et sans appel ! (Nous y reviendrons dans le dernier chapitre.)

Les grands mouvements messianiques.

- Le messianisme salvateur légendaire des héros de l'Antiquité, Mithra en Perse, Adad en Assyrie, Adonis, Apollon, Dionysos-Bacchus, et surtout Orphée en Grèce, Osiris, Sérapis, Horus en Égypte, Alcides à Thèbes, Attis en Phrygie, Baal en Phénicie, Crité en Chaldée, Bali en Afghanistan, Hésus ou Ésus chez les Celtes et les Druides antiques, Indra au Tibet, Krishna en Inde, le Mikado dans le shintoïsme, Odin en Scandinavie, Prométhée au Caucase, Quetzalcoatl au Mexique, Tammuz en Syrie, Thor dans les Gaules, le Monarque universel des Sibylles, Xamolxis en Thrace, etc. (Énumération extraite du livre de Timothy **Freke et Peter Gandy** -Les Mystères de Jésus- Éditions Aléthèia. 2007)
- Le messianisme eschatologique rédempteur annoncé pour la fin des temps,
- Le messianisme juif traditionnel,
- Le messianisme juif, devenu chrétien en la personne de Jésus de Nazareth appelé le Christos en grec, c'est-à-dire Machia'h en hébreu, et le Messie en français. (Celui qui est oint).

Les juifs attendent le Machia'h (Le Roi-Prêtre, qui est consacré par l'Onction), les Chrétiens espèrent le retour du Christ (le premier avènement ayant été la venue en ce monde de Jésus de Nazareth), les musulmans attendent Al-Mahdí, les bouddhistes theravāda et mahāyāna attendent l'avènement de Maitreya.

Déjà dans l'Antiquité, vers 650 ans avant J.C., Zarathoustra annonçait le Saoshyant (le Sauveur). Certains considèrent qu'il s'agissait de Jésus de Nazareth, d'autres expliquent que ce Saoshyant est, le Messie de la fin des temps (et non pas de la fin du

monde, faut-il le répéter), période considérée comme étant notre époque.

Paul du Breuil, dans son ouvrage “Zarathoustra et la Transfiguration du monde” (publié en 1978 chez Payot), expose d’une manière exceptionnellement documentée et argumentée, le lien qu’il pourrait y avoir entre l’apparition du messianisme dans le judaïsme, et la prédication de Zarathoustra.

Mireille Hadas-Lebel fait d’ailleurs remarquer dans son livre “Une histoire du Messie” (paru chez Albin Michel en février 2014), que l’idée messianique dans le judaïsme, s’est construite “au fil du temps”. Dans la Torah, c’est Dieu, qui sauve et Lui seul.

De quel Messie parle-t-on ?

- Un Sauveur pour l’humanité? (Le Machai’h, c’est le libérateur, l’oint du Seigneur)
- Un Sauveur pour Israël?
- Le Messie Ben David, le Messie Ben Youssef?
- Un Messie spirituel? Un Messie révolutionnaire?
- Un être providentiel, exceptionnel?

C’est dans le Livre d’Énoch, datant de 500 ans au moins avant J.C, que le Messie apparaît comme l’Élu du Seigneur des esprits, engendré avant la création du monde.

Le messianisme revêt l’éclat de lumière d’une nouvelle spiritualité, à condition qu’elle soit ancrée dans le germe de l’action humaine.

L’homme actuel est hypertrophié dans son extériorité, et atrophié dans son intériorité.

Par ailleurs, le mythe de l’homme-dieu mourant et ressuscitant a existé depuis bien longtemps dans l’Antiquité sous différents noms.

Osiris, Dionysos, Attis, Adonis, Bacchus, Mithra. L'ouvrage précité de Timothy Freke et Peter Gandy, retrace à travers une documentation historique exhaustive, le cheminement, qui conduit du mythe à la religion.

Ainsi, la question messianique est inscrite en filigrane tout au long de l'histoire de l'humanité adamique !

L'antique légende hindoue bien connue raconte

"Il fut un temps où tous les hommes étaient des dieux. Hélas, ils abusèrent tellement de leur pouvoir divin que Brahma, le maître des dieux, décida de leur ôter leur divinité, et de la cacher à un endroit où il leur serait impossible de la retrouver.

Le grand problème fut donc de lui trouver une cachette sûre. Les dieux mineurs, convoqués en conseil pour résoudre ce problème, proposèrent ceci :

"Enterrons la divinité de l'homme dans la terre. " Mais Brahma répondit : "Non, cela ne suffit pas, car l'homme creusera et la retrouvera."

Alors les dieux proposèrent : "Dans ce cas, jetons-la dans le plus profond des océans." Mais Brahma répondit : "Non, car tôt ou tard, l'homme explorera les profondeurs de tous les océans, et je suis sûr qu'un jour, il la trouvera et la remontera à la surface."

Alors les dieux mineurs conclurent : "Nous ne savons pas où la cacher car il ne semble exister sur terre ou dans la mer aucun endroit que l'homme ne puisse atteindre un jour."

Enfin Brahma hocha la tête et dit : "Je sais ce que nous ferons de la divinité de l'homme. Nous la cacherons au plus profond de lui-même, car c'est là le seul endroit où Il ne pensera jamais à la chercher". Depuis ce temps-là, conclut la légende, l'homme fait le tour de la terre, explore, escalade, plonge et creuse en vain, à la recherche de quelque chose, qui se trouve en lui."

Mais qu'est-ce que cette divinité ?

Qu'est-ce qui est caché en l'homme ?

Serait-ce le secret de La Loi véritable, qui gouverne le monde, et celui de sa propre évolution ?

Serait-ce l'impulsion initiale de la création, contenue dans chacune de nos cellules mères, qui peut nous être révélée, par le canal de notre conscience individualisée ?

Serait-ce bien d'autres réalités encore, ...imprononçables... ?

Confronter, c'est opposer avec le risque de détruire. Concilier c'est rapprocher et maîtriser avec la perspective de réintégrer, dans le sens :

- Un problème résolu, est une question réintégrée, c'est-à-dire qu'il retourne à l'Unité.

Retourner à l'unité c'est sortir de la relativité...

En matière de réintégration, la grande prière de la Vie des Maîtres de **Baird T. Splading** est ainsi formulée :

“À toute chose on peut dire :

Je vous réintègre dans le grand Océan de la Pensée Universelle, dans la Substance Cosmique d'où tout provient, où tout est parfait et d'où vous êtes issues. Dissolvez-vous et redevenez les éléments qui ont servi à vous créer. Maintenant je vous ressors de cette pure substance, parfaites et telles que Dieu vous voit. Je vous maintiens dans cet état de perfection absolue. Dans l'ordre ancien des choses, je vous étais ressorti imparfaites, et votre manifestation était imparfaite. Comprenant la vérité, je vous reproduis maintenant parfaites comme vous l'êtes aux yeux de Dieu. Vous êtes nées de nouveau à l'état parfait.

Et il en est ainsi.”

Chaque fois que nous décelons des pensées, des paroles et des actes négatifs, émis par nous-même, ou émis à notre rencontre, nous pouvons formuler cette invocation.

Quant-à l’agnostique, il peut s’interroger dans l’esprit de ce que **Pythagore** enseignait en ces termes dans les Vers d’Or :

"Ne laisse jamais le sommeil envahir tes yeux alanguis, avant d'avoir procédé à ton examen de conscience quotidien :

- En quoi ai-je failli ? Qu'ai-je fait ? Qu'ai-je omis de mes devoirs ?"

Tout le questionnement de l’homme, tendant à s’interroger sur son comportement, et à comprendre les mécanismes de la pensée, est initié par la parcelle d’âme messianique, que nous portons en nous, à des degrés divers, depuis l’origine du monde adamique.

Cette parcelle est un morceau du miroir de l’Âme de l’Adam primordial, (l’âme du Messie/Machia’h) qui n’attend qu’une seule chose :

- Refléter la Lumière Messianique lorsqu’elle se lèvera sur terre
!

Mais pour capter ce reflet, les milliards de petits morceaux de l’âme adamique, que nous sommes, doivent se préparer à recevoir cette lumière messianique.

Nous émergeons à peine de l’obscurantisme de notre “mécanique intellectuelle”, prétendue être l’unique et exclusive voie salvatrice, destinée à nous affranchir de notre ignorance.

Nous restons pourtant dépourvus de compassion, de raison. Nous sommes toujours fascinés par la liberté sans limite apparente.

Nous nous sommes transportés sur la lune...et nous continuons d'exterminer des enfants, des femmes, des hommes...

Nous générons un monde technologique toujours plus éblouissant, et une société toujours plus injuste, barbare, et finalement inhumaine !

"Once humans develop artificial intelligence, it will take off on its own and redesign itself at an ever-increasing rate. Humans, who are limited by slow biological evolution, couldn't compete and would be superseded." (Source : [The Independent](#))

"Une fois que les humains développeront une intelligence artificielle, elle prendra son envol et se remodelera elle-même de plus en plus rapidement. Les humains, qui sont limités par des fonctions biologiques lentes, ne pourront rivaliser et seront dépassés".

"La plus grande menace pour l'humanité...c'est elle-même!"
Stephen Hawking. 28 janvier 2016.

Tout cela peut s'apparenter à une vision pessimiste, ou bien à une énième "histoire apocalyptique pseudo-millénariste".

Au-delà de l'actuel esprit de confusion, résultant de notre dispersion babylonienne, nous allons bientôt comprendre la nécessité de nous affranchir des dogmes, des idéologies, du carcan de la pensée unique, et de toutes les falsifications de l'intellect.

Le tourbillon des événements s'arrêtera, l'homme contempera la nouvelle synchronisation de la vie en lui, et autour de lui.

Il comprendra, le Grand Œuvre, dont nous serons devenus des acteurs conscients et responsables.

Nous aurons changé d'époque et de civilisation, et nous commencerons à comprendre ce qu'affirme le **Rav Adin Steinsaltz**:
"Plus l'homme s'élève, plus il est apte à voir en autrui un autre élément de l'ensemble, un membre de ce grand corps qui contient finalement une seule âme : l'âme du monde."

Dans un autre langage, celui de l'hindouisme, le **Swâmi Sivânanda Saraswati** (1887-1963) enseigne :

“Vous êtes en ce monde pour concentrer votre mental sur Dieu, après en avoir rassemblé les rayons éparpillés sur différents objets. C'est là votre devoir le plus important ; vous l'oubliez à cause de Moha (L'illusion) : famille, argent, puissance, réputation, etc”.

Cesser de nous disperser au fil des pensées, des souvenirs, qui envahissent notre mental et nous conditionnent, constitue la première attitude, qui nous rapproche du “petit morceau de miroir”, (déjà évoqué), qui scintille en chacun de nous,

C'est le premier pas vers **l'Action** réelle, et non plus la Réaction, ce flux de réactions au monde extérieur, qui nous emporte en permanence, et nous entretient dans un état d'inconscience, et d'illusion de vie, loin de nous-même.

Tilopa (988-1069), Maître de l'Inde, de la tradition bouddhiste, enseigne :

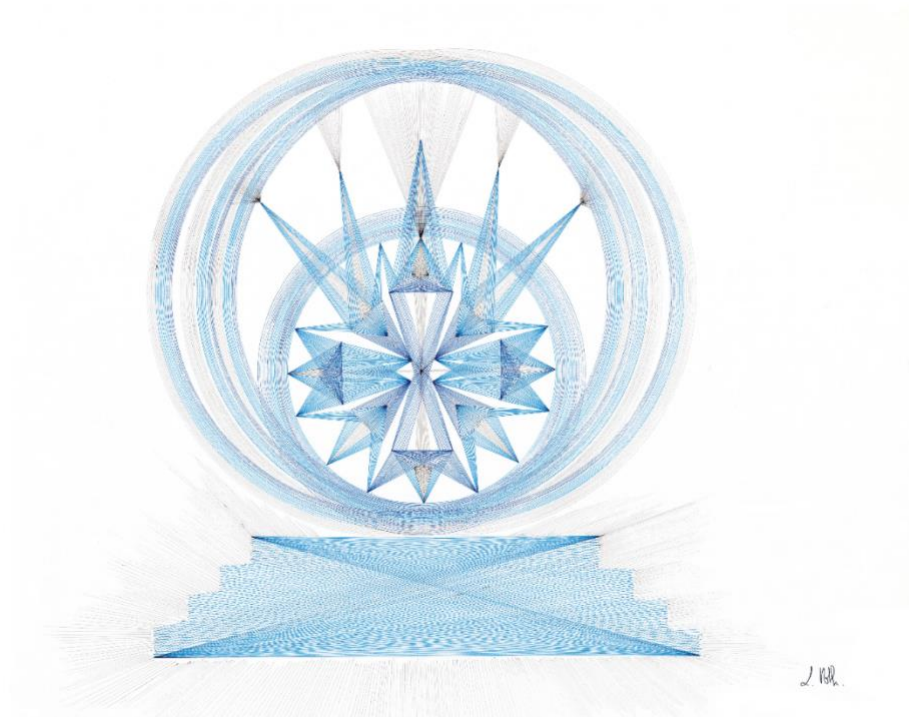
“Ne pense pas, n' imagine pas, n' analyse pas, ne te souviens pas, ne contrôle pas, conserve ton esprit dans son état de nature propre. C'est tout.”

Naturellement cette citation, doit être considérée dans le cadre stricte de l'enseignement du Bouddhisme, mais elle illustre une approche claire de cette Sagesse, qui fut ensuite apportée au Tibet par Marpa, lequel fonda la lignée Kagyüpa.

Dans la mentalité occidentale, cet enseignement est quasiment incompréhensible, mais il montre qu'il est essentiel d'apprendre à nous retrouver sur la croix d'équilibre, entre la verticalité et l'horizontalité de notre condition, entre le monde visible et le monde invisible...

Plus il y aura de ces “petits fragments” d'Âme adamique, devenus conscients de leur appartenance au miroir initial de la création, plus

vite apparaîtra la mutation, **la conversion intérieure**, propre à chaque homme.
Par cette prise de conscience, réalisée au sein du collectif, mais fruit d'une progression strictement individuelle, l'homme réintègrera alors l'Âme du monde, dont parle Adin Steinsatz.



La Connaissance véritable,

“...La nature de la foi réside dans la connaissance seule, et dépend de l’existence de la chose connue dans le sujet connaissant.”

Thomas d’Aquin, Somme Théologique, II-II, 26 1 Solutions 2 et 47,13 Solutions 2.

Voilà pourquoi l’homme évolue au XXIème siècle, de la position de croyant à celle de connaissant. Ainsi, les sciences dites empiriques et les sciences dites spirituelles, rassemblées autrefois dans ce qui était la Haute Science (Voir l’introduction page 8, et le chapitre État des Lieux p 8 également), se rapprochent inéluctablement dans la révélation messianique de la Connaissance vraie, c’est-à-dire de la compréhension du monde, et de son Créateur.

Pourquoi ?

- Parce que chaque homme doit expérimenter par lui-même la réalité de sa propre Essence.
- Parce que “**Tout ce qui libère notre esprit sans nous donner la maîtrise de nous-mêmes est nuisible**”. **Wolfgang Amadeus Goethe**.

Tel est le combat titanesque, qui opposent les forces collectivistes cherchant à annihiler l’âme humaine, afin de mieux tenir captifs ceux qui tombent dans leur piège, et les forces libératrices qui prônent l’évidente appartenance à la collectivité humaine, mais par une libre adhésion.

Seul, un homme responsable de lui-même, peut comprendre, décider, et accepter son adhésion au collectif de l’humanité, à laquelle il apporte ce qu’il est, et dont il reçoit l’esprit de sociabilité, à partir duquel, il évolue.

...chaque homme est une cellule du grand corps de l’humanité...

(Autre référence à la citation du Rav Adin Steinsaltz, page précédente.)

Voilà encore le rôle du “Pasteur qui nous a créés...” du Psaume 100 de **David**, ou du Berger des Évangiles, qui doit rassembler les brebis égarées du troupeau !

Cette prise de conscience représente le véritable pèlerinage (intérieur) de Compostelle, qui ramène à la Source, à la Connaissance, et donc à la Vérité, après maintes et maintes ascèses, épreuves, méditations, prières et révélations.

Pourquoi ?

Parce que sur ce chemin Compostelle intérieur, nous avons accès à la source de nos pensées, dans le Saint des Saints de notre âme spirituelle.

Pourquoi en est-il ainsi ?

Parce dans le Saint des Saints de notre âme spirituelle c’est notre Créateur, qui voit à travers nous. (L’image de Lui, cachée en nous.)

Or le langage de vérité nous impose l’intégrité absolue au prix de tous les sacrifices, car c’est la fin de l’illusion, (du mensonge spirituel), qui libèrera l’homme de l’ignorance, de l’arrogance et de la barbarie.

Le bien et le mal disparaîtront, dans leur interprétation actuelle. Cette interprétation n’est pas homogène, puisqu’il y a autant de définitions de ces deux aspects, bien et mal, qu’il y a d’hommes sur terre.

Nous comprendrons alors la réalité et la nécessité dans notre monde, des deux grands courants, c’est-à-dire, des deux grands esprits de la création (l’un bon, l’autre contraire), aussi

indispensables l'un et l'autre, que les deux polarités, positive et négative du courant électrique.

Le mystère de la coordination de ces deux esprits par l'homme, sera résolu, lorsque nous aurons atteint le discernement.

L'opposition bien et mal, provoque le conflit permanent du biologique et du spirituel, de l'âme humaine, enfermée dans la chair (gouvernée par l'âme animale).

Yetsèr ha-râ et Yetsèr ha-tov du judaïsme, Yin et Yang du Tao, Bon Esprit (Spenta Mainyu) et esprit contraire (Angra Mainyu) du zoroastrisme, Vichnou et Shiva de l'Hindouisme.

Ce double penchant, cette double polarité, ce double courant (descendant et ascendant) circule autour d'un axe central, et constitue la dynamique de l'unité, que recherche l'âme humaine depuis des millénaires, dans son nomadisme terrestre et cosmique.

C'est pourquoi le Trait, par le chiffre et par la lettre, accompagne le destin de l'homme. Il lui trace son chemin, reflet de sa pensée, puisque l'énergie suit la pensée. Le trait devient le réceptacle de la Force invisible, qui le précède depuis la Source, d'où tout émane.

Cette Force invisible, par la révélation/mutation/conversion messianique, deviendra visible à nos yeux, telle qu'elle le fut déjà..., mais seulement au cœur de quelques Sages.

C'est par elle, que le savoir véritable infusera les sciences, en cette période finale de notre cycle adamique, et qu'il sera alors permis de contempler la transcendance du monde.

Elle est le Paraclet évangélique !

“La raison et la science sont pour nous la véritable source de la vérité, et le culte le plus pur que nous puissions rendre à D.ieu”

Moïse Maïmonide 1135-1204.

C'est pourquoi nous entendons souvent parler d'exil, l'humanité en exil, le peuple hébreu en exil.

Mais en exil de quoi ?

- En exil de la vérité, qui ne correspond plus à la réalité, à cause du mensonge, qui mène à la confusion et au conflit.
- **Entretenir la distorsion entre la vérité et la réalité, c'est rester en exil de la vérité.**

Tout est en mutation perpétuelle, c'est la condition de l'impermanence, au sein de laquelle tout retourne à l'Unité, dans l'Éternité des jours et des nuits cosmiques, portée par l'Âme universelle.

En attendant, la Lumière.

“Mais qu’est-ce qui peut bien inciter les formes de Vie élémentaires à évoluer vers des formes toujours plus complexes, plus diversifiées et plus efficaces ?” **Jean Sedy**. Ces dieux qui firent le ciel et la terre. P31, Science et articles de foi. Robert Laffont 1969.

Quelle est “la Chose”, qui fait évoluer le monde inexorablement dans une direction qu’il ignore, tout en nous laissant l’illusion que nous sommes à l’initiative ?

Longtemps encore l’humanité avancera sur le fil tendu au-dessus du précipice de la connaissance, avec le risque de basculer dans le vide de son apostasie.

L’éradication du Principe Créateur de l’univers par “l’esprit du siècle”, constitue d’une certaine manière la plus grande aberration scientifique du moment.

L’homme crée, invente, révèle toutes sortes de choses. Il est créateur et prolonge l’acte, qui l’a fait naître, mais il est en pleine régression, “sous l’apparence du progrès du savoir humain”. (**Louis Allainguillaume**. Conférence faite à Paris en 1920. P22 **AOR R.A. Schwaller de Lubicz**. Sa vie-son Œuvre. Première phase, l’expérience sociale.)

De même qu’il existe un passage entre la physique quantique et la physique classique ou relativiste, de même un passage se prépare, entre la recherche scientifique actuelle, et la Haute Science.

Peu importe finalement que notre monde ait commencé depuis 15 milliards d’années, ou depuis 6000 ans, que l’on soit évolutionniste ou créationniste.

Chacun suit sa route, sur laquelle nous devons apprendre à nous soutenir les uns les autres, et non point à nous opposer.

L'éducation/instruction véritable est une clef incontournable dans ce cheminement, afin de comprendre, concrètement que :

“Mes actions augmentent ou diminuent l'épaisseur du voile, qui me sépare de l'Univers et des autres.”

C'est une véritable science du comportement, un art de la convivialité, que nous devrions transmettre aux jeunes générations, basés sur une Morale Civique authentique, (Maintes fois évoquée dans cet ouvrage), elle-même appuyée sur l'Éthique Universelle de la Loi de création du monde.

La Torah enseigne à l'homme le principe de la Téchouva. (תשובה).

D'une manière synthétique, ce terme immense dans sa signification et les développements, que les commentaires rabbiniques lui consacrent, revêt plusieurs aspects, dont l'un me paraît essentiel : la notion de réparation.

Réparation de l'homme intérieur, réparation du monde, réparation de la relation entre les hommes, de la relation de l'homme avec son Créateur, selon différents états de conscience :

- La reconnaissance d'une erreur,
- Le pardon,
- L'engagement de se transformer,
- Le retour à l'étude de la Torah, (La Loi! Matthieu 22,36-40. Voir page 5 dans l'introduction du présent ouvrage!)
- Le retour vers le Maître du monde...

En fait, nous pouvons transposer ce terme à bien d'autres aspects de la vie.

La notion de réparation est en effet globale, universelle. Elle s'adresse à l'humanité entière, à toute vie manifestée!

Les cellules du corps humain entament un processus de réparation lors de la guérison d'une maladie.

La prière, ou encore la méditation, représentent une forme de réparation pour celui qui s'y consacre (rétablir l'équilibre mental, rétablir la circulation du flux d'énergie spirituelle, dont l'homme en souffrance a besoin, prier pour autrui, etc.)

La recherche scientifique est une réparation, pour retrouver le chemin de la vérité sur l'origine de la vie.

La compassion est une réparation de l'âme, par la prise de conscience de la souffrance d'autrui.

L'altruisme est une réparation face au pillage du monde.

Ainsi l'esprit, l'âme, le corps, le monde, sont en lutte dans un processus permanent de réparation, afin de rétablir le flux du Verbe Créateur, tel qu'il fut lorsque la lumière apparut dans sa verticalité, pour se répandre dans l'horizontalité...

“Au commencement le Logos. Le Logos est vers Dieu.

Le Logos est Dieu.

Il est au commencement avec Dieu.

Tout existe par Lui. Sans Lui : rien.

De tout être il est la vie,

La vie est la lumière des hommes.

La lumière luit dans les ténèbres.

Les ténèbres ne peuvent l'atteindre.”

Évangile de Jean. Traduit et commenté par **Jean-Yves Leloup**.

Albin Michel. Mars 1994.

Quelle que soit notre évolution scientifique, nous devons revenir à la maxime légendaire, attribuée à tant de Sages: (Rabbi Hillel? Zoroastre? Pittacos de Mytilène? Confucius? Le Mahabharata 5:15:17?):

“Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu’il te fit.”

Le mystère des cycles reste un secret bien gardé, et pourtant, tout est transparent, sous nos yeux, mais pour l’instant, nous ne voyons rien ou si peu...

“Toute vision est devenue pour vous comme les mots d’un livre scellé. On le donne à quelqu’un qui sait lire en lui disant: Lis cela. Il répond: Je ne peux pas lire car le livre est scellé.” **Isaïe 29-11**

La perspective des ordinateurs quantiques, permettant de réaliser une masse d’opérations, décuplant les capacités actuelles de calcul, révolutionne l’environnement scientifique, sans parler de ce que sera un jour l’intelligence artificielle.

Mais nous oublions toujours de placer nos découvertes sous le signe du Trait, comme autrefois les Maîtres bâtisseurs, savaient inclure dans leurs Chefs-d’œuvre, la verticalité chiffrée du Verbe, indispensable à l’expression harmonieuse de leur horizontalité.

Au terme de ce partage, certains s’étonneront des multiples références à plusieurs enseignements. (Les chemins dont parle Maître Philippe!)

Au sommet de la pyramide, il reste une seule pierre, qui couronne l’édifice: le pyramidion.

En architecture, la clef de voûte maintient les arcs et les voûtes.

La vie est une, la connaissance est une, l'humanité est une, dans sa diversité, l'homme est le pyramidion de la vie sur terre, à condition:

- Que nous en discernions le sens messianique-christique (la verticalité),
- Que nous en acceptions la responsabilité universelle (l'horizontalité),
- Que nous vivions enfin dans la loyauté intérieure!

Telle est la Voie du Trait, que chaque homme porte en lui, et qu'il lui appartient de faire rayonner.

La Voie du Trait est l'union de la pensée et de l'action juste, dans l'éternel présent, au-delà de la relativité de toute chose.

Elle est la synthèse de la foi et de la raison.

Elle est la fusion entre la Loi de Dieu et de la loi des hommes, unies par l'incommensurable Amour (dont nous ignorons tout), que le Créateur a répandu dans l'univers, par le Vivant.

Elle donne à l'homme sa dimension adamique, et sa capacité à nommer les choses, à partir de leur Essence, afin qu'elles se manifestent dans le monde de l'existence, d'une manière juste et parfaite.

L'homme est le dépositaire du monde, un rassembleur de l'énergie universelle, le réceptacle *adamique-messianique-christique* de la création, le serviteur de la Loi.

Torah, Loi Universelle qui régit toute chose, Loi commune de **Cléanthe** (...“car il n'est point de plus grand privilège que de chanter, comme il est juste la Loi commune”. Hymne à Zeus).

Ainsi, nous revenons à la citation de notre introduction, pour en comprendre toute la dimension :

[...Maître, quel est le plus grand commandement dans la Torah? lui demande-t-on.

Jésus déclara: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu en la totalité de ton cœur, en la totalité de ton âme, en la totalité de ton intelligence. Celui-ci est le premier, et le plus grand commandement. **(C'est-à-dire: la verticalité)**. Or, un second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. **(L'Horizontalité)**.

À ces deux commandements-ci, la Loi en sa totalité est suspendue, et les Prophètes aussi". **Matthieu 22, 36-40**

La Loi est une. Elle est l'Alpha et l'Oméga de notre condition. Elle implique notre pleine et entière adhésion au projet de notre Créateur.

Par le Trait, la Loi est la Géométrie de la vie, mais elle est désormais éclairée par la Foi libératrice de tout dogme, que la Grâce du Christ Jésus, a fait jaillir dans tous les plans de la création, afin d'illuminer nos âmes, à la recherche du Bon Pasteur.

* * *

Table des matières

Préambule	3
Introduction	5
I Mais que nous est-il arrivé ?	9
II État des lieux	27
- Les enseignements spirituels pervertis.	29
- Faut-il devenir un adepte pour étudier Une religion, une sagesse, un enseignement, Une philosophie?	32
- Un langage commun à tous les hommes?	33
- “Et Dieu créa l’homme à son image”	34
- Où est l’image de Dieu en l’homme?	36
III Pourquoi le Trait ? Pourquoi une Voie du Trait ?	38
- Endoctrinement et prosélytisme.	42
- Le Trait, lien et passage entre le monde Extérieur et le monde intérieur.	43
- Qu’est-ce qui doit être cohéré ?	45
- Notre monde, laboratoire de la vie.	47
IV La valeur de mots	53
- Les mots sont des contenants.	54
- Les mots changent de valeur.	58
- Pourquoi différentes interprétations?	59
- La valeur des mots dans les langues dites, sacrées.	60
- Au-delà des mots.	64

V À quoi bon écrire encore ?	69
- Horizontalité, verticalité.	69
- Bernard de Clairvaux enseignait... :	71
- Autre remarque à l'encontre des livres	74
- D'où viennent nos pensées?	74
- La fin des religions?	76
- La double source d'un texte.	80
- C'est l'esprit qui crée le monde, Et la lettre qui le forme.	82
- L'esprit souffle où bon lui semble.	83
VI Au-delà des religions,	85
- Les définitions variables de la laïcité.	88
- Les religions.	91
- Nous avons besoin d'une nouvelle compréhension De la vie, d'une Éthique nouvelle.	97
VII Le Septénaire, porte du Huit	105
VIII Le soleil messianique	116
- Les certitudes et les affirmations	115
- Comment dépasser la conception actuelle Du bien et du mal?	118
- Les grands mouvements messianiques.	120
- De quel Messie parle-ton?	121
- L'antique légende hindoue.	122
- La Connaissance véritable	128
IX En attendant la Lumière...	132

Bibliographie

Anthologie du soufisme. Eva de Vitray-Meyerovitch. Éditions Sinbad Paris XVIII. 1978

AOR. R.A. Schwaller de Lubicz. Sa vie. Son œuvre. Isha Schwaller de Lubicz. La Colombe. Éditions du Vieux Colombier Paris. 1963

Athènes, une démocratie. De sa naissance à sa mort.
Robert Cohen. Les Grandes Études Historiques. A. Fayard et Cie. Paris 1936.

Arbre (De l') de vie au schéma corporel ou le symbolisme du corps humain.
Annick de Souzenelle. Robert Dumas Editeur.1974.

Aux origines du Dieu unique. L'invention du monothéisme. Jean Soler. Préface de Jean Perrot. Éditions de Fallois 2002.

Bardo Thödol (Le). Livre des morts, tibétain ou les expériences d'après la mort dans le plan du bardo, suivant la version anglaise du Lama Kazi Dawa Samdup, éditée par le Dr W.Y. Evans-Wentz. Traduction française de Marguerite La Fuente. Suivi de Carl Gustav Jung, Commentaire psychologique sur le Bardo Thödol. Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve. 1987.

Bible (La) Traduite du texte original par le rabbinat français.
Texte intégral

Cabbale (La). Tradition de Connaissance cachée.
Z'ev Ben Shimon Halevi. Éditions du Seuil.1980.

Cabale et cabalistes. Charles Mopsik. Bayard Éditions.
L'aventure intérieure. Février 1997.

Carnets de Victoire Philippe (Les). Autour du Maître.
Le Mercure Dauphinois. 2006

Clef (La) des grands mystères. Éliphas Lévi. La Diffusion scientifique. 1955.

Cycle (le) de l'Humanité Adamique. Introduction à l'Étude de la cyclogie traditionnelle et de la fin des temps. Jean Phaure. Dervy Livres 1973, 1977, 1983, 1988. Éditions Dervy 1994.

Dialogue (Le) avec l'ange. Gitta Mallasz. Édité chez Aubier 1990.

Dieu est-il mathématicien? Ou au seuil de la porte interdite.
Éditions Astra Paris 1958. Georges Barbarin.

Discours de la Méthode (Le) René Descartes.

Douze preuves de l'inexistence de Dieu. Sébastien Faure. La Ruche 1914.

Empédocle d'Agrigente. Essai sur la Philosophie Présocratique.
Jean Biès. Villain et Bonhomme- Éditions Traditionnelles. Paris 1969.

Encyclopédie (L') du langage. Michel Malherbe, "les langages de l'humanité", parue en 1983 chez Robert Laffont

Énigme (L') du Grand Sphinx. Adyar 1966. Georges Barbarin.

Enseignements (Les) secrets de Martinès de Pasqually, précédés d'une notice sur le martinézisme & le martinisme. Franz von Baader. Editions Robert Dumas.1976.

Enseignement (L') de Sivânanda. Albin Michel 1958.

En vérité je vous le dis. Une lecture juive des Évangiles Armand
Abécassis Édition °1 Paris 1999.

Ésotérisme (L'), pourquoi faire ? Yves Albert Dauge.
Mystiques et Religions- Dervy Livres.1986.

Évangile (L') de Jean. Traduit et commenté par Jean-Yves Leloup.
Spiritualités vivantes. Albin Michel. 1994.

Évangile (L') ésotérique de Saint Jean. Paul Le Cour
Mystique et Religions. Dervy Livres. 1983

Évangile (L') de Thomas.
Traduit et commenté par Jean-Yves Leloup. Spiritualités Vivantes.
Albin Michel 2007

Évangile de Matthieu 22, 36-40

Évangiles (Les) secrets.
Élaine Pagels. Gallimard. 1982

Évolution (L') divine. Du Sphinx au Christ.
Edouard Schuré. Librairie académique Perrin et Cie.1912.

Gathas de Zoroastre (Les). Transcrits en prose rythmée par Carlos
Burgé. 1933 Publications Mazdaznan. Paris.

**Gnôsis. Etude et Commentaires sur la Tradition ésotérique de
l'orthodoxie orientale.**
Boris Mouravieff. Cycle ésotérique. La colombe.

Hara, Centre vital de l'homme. Karlfried Graf Dürckeim. 1954.
1967 Otto Wilhelm Barth Verlag, et 1974.
Le courrier du livre pour la traduction française.

**Hauts pouvoirs psychiques par la pratique du Yoga (Les),
Comment réaliser la concentration et pratiquer la méditation.**
Jean Varagnat. Éditions Dangles 1964.

**Du même auteur : Les hauts pouvoirs spirituels par la pratique
du Yogacara** (Yoga et culture mentale, Ascèse, Haute culture
spirituelle). Jean Varagnat Éditions Dangles 1972.

Hitbodédouth ou La Porte du Ciel. Rabbi Nachman de Breslav,
1986 Breslov Research Institute.

Histoire (Une) du Messie. Mireille Hadas-Lebel. Albin Michel,
Février 2014.

**Initiation (L'), sous le titre: "Wie erlangt man Erketnisse der
höheren Welt?" (Comment acquérir des connaissances sur les
mondes supérieurs).** 1904-1905 Rudolf Steiner. 1989 Centre
Triades. Paris.

Introduction au Talmud. Adin Steinsaltz. Présence du Judaïsme.
Albin Michel Mars 1987.

Invention (L') du monothéisme. Aux origines du Dieu unique.
Jean Soler. Éditions de Fallois. Paris. Mars 2002

Jonc flexible (le). Paul Bourgeix. 1972 Librairie Médicis.

Kabbale (La) et sa symbolique. G.G. Sholem. Payot Paris 1966.

Lettre (La), chemin de vie. Le symbolisme des lettres hébraïques
Annick de Souzenelle. Spiritualités vivantes. Albin Michel. Mai
2002.

Livre de la Sagesse (Le) 13-8-9.

**Maître Philippe de Lyon. Médecin, Thaumaturge et conseiller du
Tsar.** Les Deux Océans. Paris. Janvier 2002. **Renée-Paule Guillot.**

Maître (Le) de prière. Six contes de Rabbi Nachman de Braslav.
Adin Steinsaltz. Albin Michel 1994.

Mathnawî, La Quête de l'Absolu, traduit du persan par Eva de Vitray Meyerovitch et Djamchid Mortazavi. Éditions du Rocher.
Jean-Paul Bertrand Éditeur. 1990

Mental des Cellules (Le). Robert Laffont. 1981. Satprem.

Monde (Le) s'est-il créé tout seul ? Trinh Xuan Thuan, Ilya Prigogine, Albert Jacquard, Joël de Rosnay, Jean Marie Pelt, Henri Atlan.
Entretiens avec Patrice Van Eersel avec la collaboration de Sylvain Michelet. Albin Michel 2008.

Mystères (les) de Jésus. Timothy Freke et Peter Gandy - Éditions Aléthèia. 2007.

Pratiques spirituelles. Les conditions et les préliminaires de la vie selon l'esprit, par le Sawmi Ashokânanda, de l'Ordre de Ramakrichna. Traduit de l'anglais par Marcel Sauton.
Collection Vandé Mataram. Edition Adrien Maisonneuve 1946.

Première (La) et la dernière liberté.
Krishnamurti. Religions/Spiritualité. Stock 1997. 1^{ière} édition 1954.

Psaumes de David. (Tehilim). Le Livre des Psaumes. Éditions Sinaï.
Tel-Aviv. Israël. 1985.

Qumrân et les Esséniens. L'éclatement d'un dogme.
André Paul. Éditions du Cerf, Avril 2008.

Récits (Les) Hassidiques. Par Martin Buber. Éditions du Rocher.
Gnose.1949 Manesse Verlag. 1963 Plon pour la traduction française.

Régle (La) de Saint Benoît. Saint Benoît de Port Valais. Le Bouveret 1961

Réincarnation (La), d'après le Maître Philippe de Lyon.
Docteur Edmond Bertholet. Editions Rosicruciennes. 1960.

**Rose (La) aux treize pétales, introduction à la Cabbale, suivie de :
Introduction au Talmud.** Adin Steinsaltz. Albin Michel 1996.

Science du Mental (La). Holmes Ernest. Tome I 1997 Éditions Dangles

Somme Théologique (La). De la Doctrine Sacrée. Thomas d'Aquin.
Traduction française A.D. Sertillanges.O.P. Société Saint Jean
l'Évangéliste Desclée & Cie.

Symphonie du vivant (La), Joël de Rosnay. Éditions Les liens qui libèrent 7 Mars 2018)

Système (Le) complet d'autoguérison. Les exercices taoïstes internes.
Docteur Stephen T. Chang. Editions Godefroy. 1986.

Timée 1 Ou de la nature, Le Temps. Platon Œuvres Complètes II La Pléiade, 1950.

Tu sanctifieras le jour du repos. Gérard Haddad. Didier Long. Salvator 1^{ier} Octobre 2012.

Védanta (Le). Swami Vivekânanda Traduction et préface de Jean Herbert. 1947,
Collection Les grands maîtres spirituels de l'Inde contemporaine.
Sixième Edition.

Vézelay et Saint Bernard. Dervy-Livres. Août 1985. Jacques d'Arès.

Vie et Enseignement de Jean Chapas. Le Disciple de Maître Philippe de Lyon. Autour du Maître. Le Mercure Dauphinois. 2006

Vie impersonnelle (La). Joseph Sieber Benner. D'après la traduction d'Hélène Baron. Astra Juin 1991.

Voie (La) du Bouddha. André Bateau. Les intemporels. Editions Philippe Lebaud. 2001.

Zarathoustra et la Transfiguration du monde.
Paul du Breuil. Payot. 1978.

Citations.

Armand Abécassis	p 5
Louis Allainguillaume	p132
Thomas d'Aquin	p 23, 24, 128
Saint Augustin	p100
Rav Léon Askénazi	p 11
Georges Barbarin	p 28
N. Boileau Despréaux	p 64
Bouddha	p 83, 84,
Paul du Breuil	p 121
Jean de la Bruyère	p 46
Lucien. A Carny	p 49
Bernard de Clairvaux	p 17, 27, 51, 71, 75, 100
Cléanthe	p 136
David le Roi Psalmiste	p 50-51
Yves Albert Dauge	p 116
René Descartes,	p 9
Karlfried Graf Dürckeim	p 5
Maître Eckhart	p 47, 85
Arthur Eddington	p 21
Albert Einstein,	p 100
Empédocle d'Agrigente	p 28
Gérard Encausse	p112
Sébastien Faure	p 86
Timothy Freke, et Peter Gandy	p 122
Virgile Gheorghiu	p 82
W.A. Goethe	p 64, 128
René Guénon	p 15
Mireille Hadas Lebel	p 121
Stephen Hawking	p 125
Peter Higgs	p 54
Ernest Holmes,	
Victor Hugo	p 85
Aldous Huxley	p 38, 53
Jean l'Évangéliste	p 67
Jésus de Nazareth	p 5, 67, 78, 82
Jean-Yves Leloup	p134
Isaïe le prophète	p135

Livre de la Sagesse	p 31
Jiddu Krishnamurti	p 85
Michel Malherbe	p 59
Moïse Maïmonide	p 31, 131
Joseph de Maistre	p 62, p 76
Gitta Mallasz	p 65-66,113
André Malraux	p 85
Mathieu l'évangéliste	p 5, 35, 137
Dom Hugues Minguet	p 41
Père Prosper Monier	p 86
Djamchid Mortazavi	p 116
Rabbi Nachman de Breslav	p 53
Maître Philippe de Lyon	p 16, 96, 100
Platon	p 37, 44, 105
Pythagore	p 44, 124
Rabelais	p 91
Hubert Reeves	p 75
Joël de Rosnay	p 118
Édouard Schuré,	p 16
Sédir (Yvon Le Loup)	p 67
Jean Sendy	p 132
R.A Schwaller de Lubicz	p 44, 132
Annick de Souzenelle	p 116
Baird T. Spalding	p 12
Rav Adin Steinsaltz	p 125
Rudolf Steiner	p 57,
Paul de Tarse	p 10
Jean Tauler	p 36
F.G. Tiberghien	p 100
Tilopa	p 126
Trinh Xuan Thuan	p 48
Lao Tseu,	p 42
Satprem	p 38
Swâmi Sivânanda Saraswati	p 23, 125-126
Jean Varagnat	p 25
Eva de Vitray-Meyerovitch	p 116
Swâmi Vivekânanda	p 42, 90
Zarathoustra	p 45, 103
Zohar, Z'ev Ben Shimon Halevi	p 34.